

# LES ÉCLAIRAGES DU CONSEILLER DE BOUTEFLIKA

P. 2

## Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

### RIGUEUR DES SALAIRES ET SALAIRES DE LA RIGUEUR

REGHIS RABAH

### FAUT-IL PARTIR POUR RÉUSSIR ?

CHÉRIF ALI

- Honte à toi, oh makhzen !  
ABDELKADER LEKLEK
- Le Maghreb, vu de Berlin  
PIERRE MORVILLE
- Le printemps tunisien  
est à venir  
ABED CHAREF
- Le Qatar centre du monde !?  
BACHIR BEN NADJI
- Syrie : le dernier tournant  
BELHAOUARI BENKHEDDA
- Livres : les guerres de libération  
sont-elles terminées ?  
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH
- Que sais-je... !?  
B. KHELFAOUI

ACTUALITÉ  
L'ÉVÉNEMENT

P. 7 à 15

### LE PSG, LES JEUNES DE BANLIEUE ET LE DRAPEAU ALGÉRIEN

AKRAM BELKAÏD



### ESS : LA GRANDEUR D'UN CHAMPION

EL YAZID DIB



### L'ÉCOLE, LES CONSTANTES NATIONALES ET LA MODERNITÉ

RACHID BRAHMI





## Terrorisme

# Les éclairages du conseiller de Bouteflika



El-houari Dirmi

Le combat mené depuis quatre années par l'Algérie auprès des Nations unies pour criminaliser le versement des rançons aux groupes terroristes est une grande victoire pour notre pays, du même coup qu'elle réduit de la vulnérabilité de l'Afrique à l'égard de cette menace globale pour tous les Etats» a estimé ce mercredi Kamel Rezag Bara, conseiller à la présidence de la République dans une déclaration à la Chaîne 3.

Saluant les efforts de l'instance onusienne et ses organes subsidiaires dans la lutte contre le terrorisme international, le conseiller du président de la République a également mis en exergue «les retombées positives du mémorandum d'Alger de lutte contre le financement du terrorisme et l'élimination des avantages qui en découlent». Ce mémorandum d'Alger, «un document adopté lors de la réunion du Forum global contre le terrorisme tenue à Abou Dhabi à la fin de l'année dernière, est pris pour exemple par plusieurs pays dans le monde», a indiqué Rezag Bara, rappelant que l'Algérie, aux côtés de 28 autres pays, y compris les pays membres du Conseil de sécurité de l'ONU et deux organisations internationales, est «l'un des membres les plus actifs du Forum global de lutte contre le terrorisme». Le «travail commun» engagé par l'Algérie et les Etats-Unis dans la lutte contre le terrorisme transnational a «abouti justement à la rédaction de ce document appelé le mémorandum d'Alger, qui vise surtout à rendre plus contraignant pour les Etats l'interdiction de versement de rançons aux terroristes». Toujours dans ce même contexte, le conseiller du président Bouteflika a annoncé que le prochain sommet du G8, prévu en Irlande du Nord, va, sur proposition de la Grande-Bretagne «se pencher sur cette question cruciale, celle de s'engager fermement dans la criminalisation du versement de rançons aux groupes terroristes, ce qui est pour l'Algérie une avancée des plus notables», a-t-il estimé, précisant que «plus de 150 millions d'euros ont été versés par certains pays occidentaux aux groupes terroristes activant dans le Sahel. Au sujet des diplomates algériens détenus au Mali, Kamel Rezag Bara a indiqué que le MAE est «seul habilité à communiquer sur cette question sensible par bien des aspects», soulignant au passage les «efforts diplomatiques soutenus de l'Algérie

pour la libération au plus tôt des otages algériens». Abordant le sujet du trafic d'armes avec plus de 8 millions de pièces dont 100.000 kalachnikovs qui circulent en Afrique selon une déclaration du président togolais, le conseiller du président a indiqué que le Conseil de sécurité «prend note du changement de nature du terrorisme en Afrique avec cette collusion avérée entre terrorisme armé, crime organisé et trafic de drogue», a-t-il souligné, mettant en exergue le «recul du terrorisme dit djihadiste au profit du narco-terrorisme». Rappelent l'initiative algérienne en matière de lutte contre le terrorisme international, l'invité de la radio a expliqué que la «stratégie algérienne consiste à alerter sur la mutation du terrorisme qui change de forme pour devenir une menace permanente à la sécurité du monde», a-t-il déclaré.

### BELMOKHTAR, LE BEN LADEN DU SAHEL

Rebondissant sur l'attentat terroriste contre le site gazier de Tiguentourine, Rezag Bara a estimé que cette «agression contre l'Algérie visait trois objectifs principaux : installer Mokhtar Belmokhtar comme le Ben Laden du Sahel, prendre le maximum d'otages expatriés pour exercer un chantage ignoble sur certains pays occidentaux, et surtout détruire ce fleuron de l'industrie pétrolière et gazière algérienne». Saluant «l'intervention héroïque des unités spéciales de l'ANP qui ont réussi à démanteler le groupe terroriste et l'ont empêché d'atteindre ses objectifs», l'invité de la chaîne 3 a indiqué que l'Algérie «ne sera plus victime d'actions terroristes de la même ampleur que celle d'In Amenas».

«Rabi yehdihoum», a répondu le conseiller du président de la République à une question au sujet des «déclarations haineuses et provocatrices» de certains partis politiques marocains contre l'Algérie. L'instabilité des pays voisins à l'Algérie, la sécurisation des frontières, l'implication de tous les pays de la région dans la lutte contre cette menace globale qu'est le terrorisme, les nouvelles révélations sur l'implication du GIA dans l'assassinat des moines de Tibherine, le «cap franchi» par les réformes politiques engagées en Algérie et les «moyens sans équivalent» dont dispose l'Algérie pour «sauter le pas» vers un avenir meilleur et le «retour imminent» du chef de l'Etat en Algérie ont été les autres points débattus par l'invité de la Chaîne 3.

## Habitat

# 13 sociétés mixtes pour la réalisation de 120.000 logements

Les accords de partenariat avec les entreprises espagnoles, portugaises et italiennes ont permis la création de 13 sociétés mixtes qui prendront en charge la réalisation de près de 120.000 logements, a indiqué le Président du directoire de la Société de gestion des participations (SGP) INDJAB, M. Abdelmalek Aissiou. «Après des mois de discussions et de négociations, nous avons créé cinq joint-ventures (sociétés mixtes) en partenariat avec des Italiens, quatre avec des Portugais et quatre autres avec des entreprises espagnoles», a déclaré à l'APS M. Aissiou. Selon lui, ces sociétés mixtes nouvellement créées sont «prêtes» à réaliser 120.000 unités dans le cadre du programme de logements publics, qui vise la réalisation de près de 800.000 unités en 2013 et 2014. Grâce à ces partenariats, la capacité de réalisation des différentes entreprises filiales d'INDJAB qui ne dépassait pas 80.000 logements/an durant ces dernières années, connaîtra en 2013 un «saut quantitatif et qualitatif», a expliqué M. Aissiou. Les premiers projets de ces joint-ventures seront entamés incessamment pour réaliser près de 20.000

logements dans le cadre des programmes de l'AADL (Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement) et de l'ENPI (l'Entreprise nationale de promotion immobilière). A cet égard, elles prendront en charge à partir du mois de mai la réalisation de 8.000 logements de types «location-vente» à Alger et 12.000 logements promotionnels publics (LPP) à Alger, Oran et Sidi Bel-Abbès. Le premier responsable de cette SGP a expliqué le recours à la création de sociétés mixtes par la nécessité d'améliorer les moyens de réalisation nationale d'une manière «durable». «La réalisation du volume important inscrit dans le plan de charge de la SGP INDJAB a enregistré beaucoup de retard à cause de la faiblesse de nos capacités de réalisation, ce qui a imposé le recours aux étrangers», a-t-il expliqué. Avant d'opter pour des joint-ventures, la SGP INDJAB a recouru aux groupements «temporaires» à l'instar des cinq partenariats avec les entreprises iraniennes pour la réalisation de 5.000 logements en 2011. Par contre, ce nouveau type de partenariat permet le transfert de tech-

nologies et du savoir-faire à travers la formation des jeunes algériens ainsi que l'industrialisation du logement pour une qualité meilleure. Selon le même responsable, l'installation des usines pour la préfabrication de logements permettra la réduction des coûts et des délais. Cependant, beaucoup d'experts ont exprimé à différentes occasions leurs doutes sur l'efficacité et même l'utilité de ce procédé, estimant qu'il ne fera qu'augmenter les importations des équipements et des matériaux de construction. M. Aissiou a rassuré sur l'efficacité de cette nouvelle option stratégique du secteur de l'habitat, expliquant qu'il ne s'agit pas du préfabriqué lourd utilisé en Algérie dans les années 80 mais d'un système moderne loin des complexités du passé. «L'industrialisation du logement nous aidera certainement à améliorer la qualité du logement public. Le scepticisme n'a pas de place pour nous. Nous avons relevé le défi et nous devons le réussir par tous les moyens», a-t-il affirmé. La SGP INDJAB est constituée de 56 entreprises dont 13 bureaux d'études et quatre groupes de construction.

## Le ministre allemand des Affaires étrangères samedi à Alger

Le ministre allemand des Affaires étrangères, Guido M. Westerwelle se rendra, samedi, en Algérie, pour une rencontre avec son homologue Mourad Medelci et dimanche avec le Premier ministre Abdelmalek Sellal. Au menu: les conflits dans le monde arabe et la situation au Mali. Vendredi, le ministre allemand se rendra en Israël pour

soutenir une initiative américaine de relance du processus de paix israélo-palestinien, a annoncé, hier, un porte-parole à Berlin. M. Westerwelle a dit qu'il «soutenait sans réserve» l'initiative américaine de relance du processus de paix, lors d'un entretien téléphonique avec le président palestinien Mahmoud Abbas pour préparer sa visite, selon ce porte-parole.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### Au chevet du Mali des fées bien malintentionnées

Le Mali soulagé de l'épée de Damoclès qui a failli mettre en péril son existence en tant que nation ayant consisté en la présence sur son territoire des bandes armées liées au courant djihadiste international et aux réseaux narcotrafiquants, n'en est pas pour autant stabilisé et en mesure d'appliquer l'agenda politique que lui ont fixé «les amis» qui ont volé à son secours pour écarter la menace mortelle que ces bandes armées ont fait peser sur son intégrité nationale. Cet agenda pour aussi justifié qu'il soit dans son principe pêche toutefois par son côté irréaliste concernant les délais fixés à l'Etat malien pour son application.

Le danger de sa désintégration que les groupes armés ont représenté pour l'Etat malien s'est certes éloigné conséquence de l'intervention militaire française appuyée par les contingents subafricains fournis par le Tchad et les Etats membres de la CEDEAO. Mais au plan sécuritaire la situation dans le pays est encore loin de permettre aux autorités de Bamako de se prévaloir de sa maîtrise pour envisager d'organiser d'ici à fin juillet les élections présidentielle et législatives telles que fixées par l'agenda politique auquel il leur est demandé de se conformer. A cela s'ajoute que parmi les forces politiques maliennes censées être concernées par l'application de cet agenda, une majorité en conteste le «timing» qu'on veut leur faire respecter. Non sans raison puisqu'elles lui opposent l'argument que des élections présidentielle et législatives organisées à la «va-vite» tel que le veulent la France et d'autres Etats qui se sont penchés au chevet du Mali sont impossibles à tenir à moins que l'on ait accepté qu'elles ne débouchent sur des consultations électorales dont seront exclues des forces politiques et des populations maliennes pourtant constitutives de la nation et de ce fait écartées de la participation à la refondation de l'Etat malien objectif décrété fon-

damentalement prioritaire de l'agenda politique.

C'est pourtant ce à quoi sont sommées les autorités de la transition du Mali dont tout le monde sait qu'elles sont dans l'impossibilité d'organiser à courte échéance des élections sur la base d'un consensus national inclusif de l'ensemble partisan, ethnique et communautaire national et réunissant les conditions d'être démocratiques et transparentes. Pour les contraindre, la «communauté internationale» a fait miroiter au pays une aide financière massive qu'elle subordonne à la mise en place dans les délais impartis d'institutions et d'autorités nationales légitimées par le suffrage universel. A croire que cette «communauté internationale» les incite finalement à lui donner le change d'une refondation de l'Etat malien quitte à ce qu'elle soit bâclée.

Le timing fixé à l'application de l'agenda politique malien est d'inspiration française. Paris est en effet la capitale qui a fait le forcing pour qu'il soit imposé bien que sachant que c'est là une gageure qui ne peut être tenue par les autorités de la transition du Mali auxquelles échappe le contrôle de l'ensemble du territoire et dont l'Etat qu'elles dirigent est totalement déliquescence.

Si le délai de fin juillet est irrévocablement fixé pour les élections annoncées, il se produira au Mali des mascarades électorales dont les conséquences risquent de se révéler fatales pour l'unité et l'intégrité territoriale du Mali. Il en découlera alors que ce pays implosera et sa population qui vit déjà les affres de la misère la plus noire sera confrontée au dénuement et à l'abandon absolu. C'est la façon la plus insidieuse de faire accepter une reconquête néocoloniale du Mali et de faire main basse sur les prometteuses ressources naturelles qu'il recèle. C'est le destin que lui ont secrètement assigné ceux pour qui ces ressources naturelles sont une convoitise qu'ils veulent cyniquement assouvir.

Tirage du N°5615  
119.694 exemp.

## Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06  
Fax et Rédaction  
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
Pub  
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise  
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80  
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS



## L'agroalimentaire à la recherche de nouveaux partenariats

Z. Mehdaoui

Il faut une connexion intelligente entre le monde de l'agriculture et celui de l'industrie», a affirmé, hier, Réda Hamiani, le président du Forum des chefs d'entreprises (FCE). Ce dernier, qui intervenait à l'occasion d'un symposium organisé au Palais des expositions, Pins maritimes à Alger, en collaboration avec la Fondation «Filaha Innove», a souligné l'importance du partenariat entre, d'un côté, les industriels, et de l'autre, les agriculteurs. «Les acteurs économiques des deux secteurs sont désormais conscients de la nécessité de s'associer», note Hamiani qui salue au passage les initiatives allant dans ce sens du ministère de l'Agriculture et dont certaines commencent, selon lui, à donner leurs fruits.

Les industriels du Forum des chefs d'entreprises seraient particulièrement intéressés par la transformation de certains produits agricoles, sachant par ailleurs que des facilités importantes sont accordées par le gouvernement pour développer cette filière.

La rencontre organisée, hier, vise justement à faire le point sur toutes les opportunités qui s'offrent au sein des deux secteurs et qui pourraient déboucher sur des partenariats entre les agriculteurs et les entreprises du FCE. «La Fondation Filaha Innove et le Forum des chefs d'entreprises se mobilisent, dans le cadre de la promotion du SIP-SA-AGROFOOD à travers la valorisation des produits agricoles, et les synergies fertiles entre l'aval agroalimentaire et se proposent de faire le point sur différentes filières interprofessionnelles», est-il indiqué dans

un document distribué à la presse. La Fondation Filaha estime, en effet, que le renouveau de l'économie agricole, dans le secteur de l'agriculture, renforce ses filières au profit de la production locale, le but étant de réduire de notre dépendance, créer des synergies où l'industriel est conforté et trouve localement les matières premières issues de la production agricole nationale, et ainsi rationaliser, et sécuriser ses besoins. «L'Algérie, pays agricole, disposant de ressources arboricoles et fruitières, et disposant d'un potentiel d'une agriculture saharienne qui se développe dans le contexte du renouveau de l'économie agricole et rurale, dans les filières maraîchage et l'oléiculture, la pomme de terre et production fourragère de par de ses potentialités, peut assurer les meilleurs rendements nécessaires à la transformation, et axer sur la recherche de valorisation des produits du terroir», ajoute le même document qui souligne, dans le même cadre, que la réflexion doit être lancée dans ce sens, dans la perspective de valoriser les produits agricoles algériens, renforcer la sécurité alimentaire du pays et protéger le consommateur. A noter que plusieurs communications ont été données autour des filières viande, tomate industrielle, lait et oléicole. Réda Hamiani a indiqué que l'objectif, concernant la filière lait, est d'atteindre une production de 3,6 milliards de litres/an. Cet objectif ne pourra cependant être atteint sans l'acquisition de quelque 600.000 vaches laitières en sus du développement du forage mais aussi l'acquisition de matériels et d'équipements divers, conclut le président du FCE.

## Skikda Black-out à la raffinerie

A. Boudrouma

Très tôt dans la journée de mardi, vers trois heures du matin, la raffinerie de Skikda a été plongée brusquement dans une obscurité totale et toutes les unités forcées à l'arrêt pendant plus d'une heure. Ne disposant pas d'équipements pouvant lui permettre d'assurer une autonomie en énergie électrique, le complexe de raffinage se trouve à chaque fois exposé aux aléas de pannes de courant externes, émanant d'une faille du réseau de l'entreprise GRTE (filiale de Sonelgaz). Il semble que la raf-

finerie ne dispose pas de groupe pouvant assurer un minimum d'énergie pour assurer au minimum les besoins d'éclairage. Selon certains techniciens, l'étude et la réalisation des travaux de réhabilitation de la raffinerie dont a la charge la firme sud-coréenne Samsung laisse apparaître certaines lacunes qui n'ont pas été prises en considération suffisamment à l'avance pour prévenir ce genre d'aléas.

En tous cas, la panne a été réglée juste après l'achèvement des inspections et contrôles de sécurité entrepris avant le rétablissement du courant.

## Grève de la Santé L'Intersyndicale accuse le ministère de pousser au pourrissement



Ph.: Rachid K.

Salah-Eddine K.

Aucune avancée n'est enregistrée au sujet de la grève des professionnels de la Santé publique. C'est le blocage et chacune des parties campe sur ses positions. Tout indique que «la grève va se poursuivre», a indiqué un membre de l'Intersyndicale, Lyes Mrabet, lors du rassemblement des protestataires, hier, devant le siège du ministère de la Santé à Alger. Rappelons que 4 syndicats activant dans le secteur de la Santé publique : SNPSP, SNPSSP (praticiens spécialistes), SNPEPM (enseignants en paramédical) et SNAPSY (psychologues) réunis au sein d'une intersyndicale (ISPS) avaient appelé à un débrayage de 3 jours, le 6, 7 et 8 mai dernier et un autre de 3 jours qui a pris fin hier sans qu'il y eût pour autant le moindre contact entre grévistes et ministère de la Santé. «La situation en est là», a indiqué,

pour sa part le président du syndicat des praticiens spécialistes M. Yousfi qui regrette que le ministre de la Santé réagisse négativement à un mouvement de grève légitime et entamé dans les règles d'autant que la plate-forme des revendications mises en avant a fait l'objet d'un accord entre l'intersyndicale et le ministre de la Santé lui-même, le 12 avril dernier.

Et de s'interroger encore une fois sur le « pourquoi de ce recul du ministère de la Santé quant à la prise en charge de nos revendications ». L'intersyndicale constate que le ministre de la Santé s'engage plutôt dans une direction qui ne va arranger aucunement les choses et c'est le secteur de la santé qui en souffrira le plus. L'intersyndicale a alerté, par ailleurs, sur les dangers qui guettent la Santé publique par ce qu'elle qualifie « d'attitudes irresponsables du ministère qui poussent au pourrissement », alors que « c'est le moment

propice pour ouvrir les portes du dialogue », a soutenu l'intersyndicale. Pour rappel, l'intersyndicale réclame une révision des statuts particuliers des syndicats membres ainsi que des régimes indemnitaires, primes, égalité de l'imposition dans le secteur de la santé. Pour ce qui est du service minimum que la tutelle reproche aux grévistes de « ne pas respecter », l'intersyndicale répond : « nous avons toujours fait du service minimum un devoir sacré. Si l'on soutient le contraire qu'on nous apporte des preuves ! ». Pour l'intersyndicale, la tutelle n'est pas à sa première contradiction. Les professionnels de la santé affirment qu'ils « n'ont jamais failli à leur devoir d'assurer le service minimum et c'est plutôt du côté de la tutelle qu'il faut chercher la faille ». A 12 h30, les grévistes étaient toujours rassemblés. En face, un important dispositif des forces de l'ordre.

Raïna  
Raïkoum  
Kamel Daoud

Héros de la fin de semaine ? Ould Kablia, le ministre de l'Intérieur, dans sa dernière conférence conjointe avec le ministre du Commerce, a expliqué que le retour des activités informelles sur les trottoirs « est une caractéristique du peuple algérien, à chaque fois qu'on interdit quelque chose, son tempérament anarchique ou anarchiste le pousse à y revenir ». Cela a fait sourire et a fait grimacer. Pour ceux qui ont lu des livres et connaissent l'histoire et des histoires, la vision Kablia a rappelé la vision Camus dans « L'Etranger » quand son Meursault croise les « arabes » : ils sont mornes, flous, en vrac, impossible à « rejoindre » dans leur univers de figurants, menaçants, avec des armes blanches et des idées ternes.

L'Algérien de Ould Kablia est comme l'Arabe de Camus : imprévisible, fourbe, rusé aussi, impossible à caser dans l'ordre du monde, à faire plier sous la loi et la convention, muet mais persistant. L'Arabe et le vendeur informel sont donc traités comme un fait de la nature, un écoulement d'eau ou un éboulement : on doit les canaliser, les plier par la force de la loi et les surveiller. Ou les tuer. Par un mot ou cinq coups de feu sous le soleil. En plus cru, Ould Kablia a parlé comme on parle de la mauvaise herbe : elle n'est ni bonne, ni mauvaise, mais c'est sa nature et elle doit être traitée comme « mauvaise herbe » : elle repousse, on l'arrache, elle attend puis elle revient. Et pour ceux qui n'ont pas lu l'Etranger d'Albert Camus, mais qui ont bonne mémoire, il s'agit là de la description exacte de « l'Arabe » faite par un bon colon : l'arabe algérien est par « nature » anarchique, paresseux, fainéant, fourbe et glissant, poussé à l'anarchie par la nature et rendu à la civilisation par la colonisation.

Un penchant de colon dans l'âme du Malgache ? C'est plus complexe apparemment : c'est d'abord le propre psychologique de tous les lettrés anciens décolonisateurs en chef : ils finissent, partout, par re-

## La civilisation et l'anarchie selon Ould Kablia/Meursault

prendre la psychologie et la vision du colon chassé : le peuple en devient (après l'indépendance) foule, menace, anarchie et le décolonisé et ses enfants devient un anarchiste et une mauvaise chose qui menace le pays, la stabilité. Pernicieusement, une idée taboue devient légitime : Le colon est mauvais mais la méthode coloniale est la seule apte à contenir cette menace de déferlement, cette « anarchie » de la nature.

Ensuite c'est le propre de tous les ministres de l'Intérieur dans le monde : pour eux le peuple est foule comme dit plus haut. Il est menace et instinct primaire. Il est déferlement et invasion : on doit le frapper, le contenir, l'arracher à la nature pour le cloisonner dans la ville, on doit le surveiller, le maintenir, le discipliner. « Frapper est parfois nécessaire », a dit Ould Kablia à propos de la violence bien connue et très jouissive des policiers algériens contre les manifestants. Et tous les ministres de l'Intérieur pensent souvent la même chose : il n'y pas de peuple, seulement des gens assis et d'autres qu'il faut faire assoir par la matraque. Des neutres et des subversifs. Des menaces et des élections. Une nature « mauvaise » et une loi civilisatrice. Une vision ethnologique presque raciste, simpliste comme la première pensée d'un fermier colon blanc en Afrique, claire et directe : elle n'est pas de mauvaise foi, mais de bonne foi erronée. C'est tout. Ould Kablia, comme ceux qui ont la même vision que lui, sont convaincus par leur vision et sa justesse et par leur méthode et leur philosophie.

Certains comme lui ont cette façon de voir qui est celle du bon colon et, en face, beaucoup d'Algériens se comportent vis-à-vis de l'espace public, du bien commun, de l'Etat, comme autrefois ils se comportaient face à l'administration coloniale : le premier frappe pour civiliser et le second ruse pour se venger. Conclusion ? S'il y a une nature anarchique, c'est aussi parce qu'il y a un ordre mental colonial. Amitiés.





**Programme algérien  
des start-ups  
technologiques**

Vos idées d'aujourd'hui sont la réalité de demain

**tStart**  
ت ستارت  
[www.tstart.dz](http://www.tstart.dz)

**ANDPME**  
الوكالة الوطنية لتطوير المؤسسات الصغيرة والمتوسطة  
Agence Nationale de développement de la PME

**NEDJMA**  
نجمة  
[www.nedjma.dz](http://www.nedjma.dz) YouTube f NEDJMA



**ISUZU  
BUS**

**DES REMISES EXCEPTIONNELLES  
ALLANT JUSQU'À 400 000 DA !!!  
DU 21/04 AU 22/05**

**Venez à BATNA découvrir notre gamme de  
bus au Salon de l'automobile et de l'utilitaire  
AURES AUTO du 16 au 22 Mai 2013**

**Showroom d'Alger** : Zone industrielle de Oued Semar, lot n°10, Alger  
**TELEPHONE**: 0660 79 19 29 / 0660 79 19 30 / 0660 79 19 32

**Succursale d'Oran** : Site des showrooms. Zone A Bloc 5  
route nationale n°4 NEDJMA-SIDI CHAHMI-ORAN  
**TELEPHONE**: 0661 51 94 72 / 0770 80 85 87

**Facebook**  
rejoignez nous sur facebook

**AD**  
AUTOMOTIVE DISTRIBUTION  
E U R L  
filiale de la SPA ELSECOM  
**PLUS LOIN, PLUS LONGTEMPS...**

[www.automotivedistribution.net](http://www.automotivedistribution.net)



## Intempéries Deux morts dans un effondrement et des inondations



R. N.

Deux personnes sont décédées, hier, suite à un effondrement survenu à Bologhine (Alger). L'effondrement d'une habitation précaire s'est produit à 3h du matin, suite à un glissement de terrain, selon le chargé de la communication de la Protection civile, le lieutenant Nassim Barnaoui, cité par l'APS. «Deux personnes sont mortes suite à l'effondrement d'une habitation précaire, causé par un glissement de terrain, à Bologhine, au lieu-dit 'Nourredine Rabah'. Deux autres personnes blessées ont pu être, par ailleurs, sauvées par nos services», a-t-il déclaré. L'Office national de météorologie (ONM) a rendu public, mardi, un bulletin météorologique spécial (BMS), faisant état de pluies orageuses accompagnées de rafales de vent. Plusieurs wilayas étaient concernées. Ainsi dans la wilaya de Aïn Defla, plusieurs habitations de la commune d'El Abadia ont été inondées par les eaux. Dix-huit habitations se trouvant à la cité «Communale» et sept autres faisant partie des cités «Aâouameur» et «Yaâcoubi» ont été inondées, rendant nécessaire l'intervention des agents de la Protection civile, durant près de 5 heures. L'unité de la Protection civile d'El Abadia, soutenue par celles d'El Attaf, Rouina et Aïn Defla, est intervenue, hier, pour prêter aide et assistance aux familles sinistrées. Dans la wilaya de Médéa, plusieurs cas d'inondation ont été re-

censés, mardi et en début de matinée d'hier où de nombreux quartiers et caves d'immeubles ont été submergés d'eau. Dix communes de la wilaya, à savoir : Médéa, Draâ-Smar, Bir-Benabed, El-Omaria, Bouskène, Souagui, Ksar-el-Boukhari, Berrouaghia, Chellalet-el-Adhaoura et Aïn-Boucif, ont été touchées par cette vague d'intempéries, provoquant des inondations, dans de nombreux quartiers qui ont nécessité l'intervention des équipes de la Protection civile pour évacuer l'eau des caves d'immeubles et secourir des familles piégées par la remontée des eaux pluviales. Dans la wilaya de Tissemsilt, on fait état de plusieurs quartiers inondés, mardi soir, au chef-lieu de wilaya suite aux précipitations enregistrées. Selon la Protection civile, des dégâts ont été enregistrés dans des habitations de plusieurs quartiers tels «Aïn El Bordj», «20 Août», «Plateau», «Derb», «135 logements». De même, des routes ont été également inondées perturbant la circulation routière. Les moyens de la Protection civile et ceux de l'Office national d'assainissement (ONA) ont été mobilisés pour pomper les eaux pluviales et permettre une reprise de la circulation piétonne et automobile. Les eaux de pluie ont envahi le boulevard principal qui traverse la ville d'Ammari, à l'ouest du chef-lieu de wilaya. Heureusement, on ne déplore aucune victime. Selon les services de la Météo, ces précipitations se poursuivront sur la région jusqu'au début de la semaine prochaine.

## De 18 mois de prison avec sursis à 4 ans de prison 23 accusés condamnés pour détournement de terres agricoles

Le tribunal criminel d'Alger a prononcé, hier, des peines allant de 18 mois de prison, avec sursis, à 4 ans de prison ferme, à l'encontre de 23 individus dont 3 anciens présidents de l'APC des Eucalyptus poursuivis pour détournement, depuis 2006, de terres agricoles appartenant à l'Etat. Les prévenus sont accusés d'atteinte à la réserve foncière, plus particulièrement aux terres agricoles et de faux et usage de faux, dans des documents administratifs, dans le cadre de l'élaboration de contrats de cession de ces terres.

Le Procureur général près la Cour d'Alger a requis, mardi, des peines allant de 20 ans de prison ferme à la perpétuité, à l'encontre des 23 individus poursuivis pour détournement, depuis 2006, de terres agricoles appartenant à l'Etat.

Selon l'arrêt de renvoi, les faits re-

montent au 23 janvier 2006, lorsque des députés et membres de l'APC des Eucalyptus avaient déposé plainte pour dénoncer des faits de détournement de terres agricoles, appartenant à l'Etat et de faux et usage de faux dans des documents administratifs. Après investigations et audition des différentes parties concernées, il a été établi que plusieurs personnes avaient bénéficié, indûment, de terres agricoles. Le responsable du service «Contentieux» de l'OPGI de Dar El Beida a déclaré que 45.950 m<sup>2</sup> avaient été transférés, en 2001, par la direction des Domaines de l'Etat au profit de l'OPGI pour la réalisation de 350 logements financés par un fonds saoudien. Seulement 200 logements ont été réalisés en raison du manque d'espace, le reste de la superficie ayant été cédé illégalement à des personnes qui y ont érigé 4 villas sur 1.480 m<sup>2</sup>.

## Des scoops de secret-difa3 repris par des sites spécialisés Des A330 MRTT et des C17 Globemaster pour l'armée algérienne

Salem Ferdi

L'armée algérienne pourrait acheter une variante militaire de l'avion commercial A330-200, un ravitailleur multi-rôle transport et tanker, l'A330 MRTT ou KC-30A. Le site spécialisé Aviation Week & Space Technology amplifie des informations publiées dans le blog «secret-difa3» sur l'arrivée le 10 mai dernier d'un A330 MRTT à la base aérienne algérienne de transport et de projection de Boufarik. Le blog donne des informations détaillées sur l'avion qui serait arrivé d'Espagne et montre des photos exclusives de l'avion prises «pas loin de Boufarik lors des manœuvres d'approche». Secret-difa3 indique, sur la base de sources non identifiées, que l'armée de l'air algérienne finaliserait un contrat d'acquisition de trois appareils. Ces derniers viendront renforcer la flotte de ravitailleurs, mais aussi de transporteurs, de l'AAF. Le même blog qui semble particulièrement bien informé - ses informations sont reprises par les sites spécialisés - indique que le 23 avril dernier des démonstrations du C17 Globemaster ont été effectuées à Boufarik et dans le polygone de test aérien de Tamanrasset. Selon le site, l'armée de l'air algérienne est sur le point de commander 6 à 8 appareils de ce type. «L'arrivée du C17 va considérablement accroître les capacités de la division transport de l'AAF qui su-

bit une mutation en profondeur». Ainsi, selon le blog, l'acquisition de trois A330 MRTT est une étape importante de la modernisation des forces aériennes. Elle viendra, écrit-il, «renforcer la flotte de ravitailleurs, mais aussi de transporteurs, de l'AAF. Outre la possibilité de ravitailler en vol les chasseurs et les bombardiers, l'A330 MRTT permettra de ravitailler les C17 qui sont actuellement en cours d'acquisition».

### UN BLOG TRÈS «INFORMÉ»

Le blog indique même au passage que la division transport site dans la base aérienne de Boufarik «devrait déménager bientôt à Bousaada à 300 km au Sud, où des installations sont en cours de construction. Il est aussi question de créer une académie de transport». Les choix ont-ils été faits? Le blog le laisse entendre... «Même s'il est désormais quasi certain que le choix de l'AAF (armée de l'air) s'est porté sur le Globemaster, il n'en demeure pas moins en compétition avec l'A400M et l'A330 MRTT». La compétition mondiale que se livrent Boeing et Airbus continuerait aussi en Algérie. Mais l'acquisition de l'un n'exclut pas l'autre. L'auteur du blog le laisse entendre en indiquant qu'avec «l'acquisition des C17 Globemaster III et des A330 MRTT, l'armée de l'air algérienne passe à la vitesse supérieure dans le re-

nouvellement de sa flotte de gros-porteurs et ouvre la voie aux spéculations relatives à l'acquisition des futurs remplaçants des 16 Hercules C130, qui subissent actuellement une profonde modernisation aux Etats-Unis». Un article de Wikipedia explique que l'A330 MRTT est capable de fournir 65 tonnes de carburant en mission de ravitaillement en vol à 1 800 km de sa base, ou encore de parcourir 4 000 km et ravitailler six chasseurs en cours de route, tout en transportant 43 tonnes de cargo. L'avion peut être reconverti pour des missions d'évacuation médicale et peut accueillir jusqu'à 130 civils. Des commandes ont été faites par le Royaume-Uni, l'Australie, les Emirats Arabes Unis et l'Arabie Saoudite. «L'entreprise Airbus Industries n'a pas voulu répondre aux questions et a renvoyé vers le ministère algérien de la Défense», indique Aviation Week & Space Technology qui s'appuie totalement sur les infos de secret-difa3. Le C17 Globemaster pourrait remplacer les vieux Ilyushin Il-76. Le C17 Globemaster III est un transporteur (de matériel principalement) construit par McDonnell-Douglas qui a été absorbé par Boeing au début des années 1990. Dans le cas où une vente de l'A330 MRTT devait se concrétiser, indique le site spécialisé, il remplacera la version ravitailleur de l'IL-76, IL-78 Midas dont dispose l'Algérie.

### Alger

## Six personnes, dont un ressortissant chinois, arrêtées pour corruption

Tahar Mansour

La brigade de recherches de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Alger vient de lever le voile, au courant de la semaine écoulée, sur une affaire de corruption. Tout commença lorsqu'un citoyen demeurant à Constantine fit l'acquisition d'un véhicule auprès d'une filiale d'une entreprise chinoise, dans cette wilaya de l'est du pays. L'employé de cette filiale lui demanda de se rendre à Alger pour compléter les démarches d'acquisition et se faire remettre les papiers afférents au véhicule. Le citoyen se rendit donc au siège social de la société chinoise (spécialisée dans les BTP) sis à Staouéli où il fut sur-

pris par un employé qui lui demanda une certaine somme d'argent pour accélérer les formalités d'acquisition de la voiture. Devant cet état de fait, il comprit que l'employé de Constantine s'était entendu avec celui d'Alger pour soutirer de l'argent aux clients. Il se dirigea donc vers la brigade de recherches de la Gendarmerie nationale pour y déposer plainte et une enquête fut alors diligentée. Les recherches entreprises permirent aux gendarmes de découvrir, qu'effectivement, ces employés s'adonnaient à ce genre de trafic et une souricière fut tendue qui permit d'arrêter, en flagrant délit de corruption, l'employé indolent en compagnie d'un autre employé, un ressortissant chinois.

Les deux suspects reconnurent qu'ils ont touché de l'argent de cette manière de la part de plusieurs clients. Poursuivant leurs recherches, les enquêteurs arrêterent deux fonctionnaires de la daïra de Zéralda ainsi qu'un autre employé de l'APC de la même ville, en plus de l'employé de la société à la succursale de Constantine qui s'occupaient de faciliter les démarches aux clients. Les six suspects ont été présentés, à la fin de la semaine, auprès du procureur de la République près le tribunal de Chéraga qui en plaça quatre en détention préventive et les deux autres sous contrôle judiciaire sous les chefs d'inculpation de constitution d'association de malfaiteurs et corruption.

### Alger

## Saisie de tabac contrefait, six arrestations

Les services de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya d'Alger ont mis fin, mardi, à la fabrication et à la commercialisation, dans des entrepôts de tabac contrefait, sous sa variante «chique», d'une valeur de 11 millions de DA, a indiqué, hier, dans un communiqué, la cellule de la Sûreté. Les investigations ont permis l'arrestation de 6 individus présumés auteurs et la saisie d'une quantité considérable de tabac (566 cartons

contenant 195.744 sachets et boîtes) fabriquée et entreposée dans des aires de stockage situées, notamment dans les wilayas d'Alger (Dar El Beida), Blida (Chebli) et Boumerdès (Khemis El Khechna). Déférés, mardi, devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'Hamed, deux d'entre les six prévenus ont été placés sous mandat de dépôt et les quatre autres, sous contrôle judiciaire. Les perquisitions effec-

tuées dans les entrepôts avaient permis, également, la saisie de 4 véhicules utilitaires, servant au transport de la marchandise. La Sûreté de wilaya d'Alger précise que les laboratoires de la SNTA ont confirmé que le tabac saisi est «nuisible» à la santé des consommateurs, puisque ne respectant pas les normes de fabrication et de conservation, tant en ce qui concerne le papier qui le renferme, que le tabac proprement dit.



A la mémoire de mes très chers parents regret-  
tés \*mon père\* **Tchouar Abderrezak** décédé  
le 15/12/2011

et \*ma mère\* **Taleb Bendiab Choumicha** le  
27/07/2011.

Deux ans déjà se sont écoulés après que dieu  
vous a rappelé dans sa demeure le vaste paradis  
en laissant un vide immense que nul ne peut  
combler.

Vos enfants et vos petits enfants en particulier  
votre fils Tchouar Mourad et son épouse Fadhila,  
Leila Hafida Amina Mustapha Naziha et Nacira  
demandent à tous ceux qui les ont connus et  
aimé d'avoir une pieuse pensée pour eux et  
implorent le tout puissant de leur accorder sa  
sainte miséricorde et de les accueillir en son  
vaste paradis.

« A dieu nous appartenons et à lui nous retournons »



بنك التنمية المحلية  
BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL

## CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional d'Exploitation de la Banque de Développement Local

de Tlemcen et l'ensemble de son personnel présentent leurs sincères

condoléances à leur collègue M. KERAZBI Mounir suite au décès de sa mère

et l'assurent de leur profonde compassion.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte dans Son Vaste Paradis

Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme  
S.G.P. Etudes & Engineering « GENEST »  
الهيئة الوطنية للمراقبة التقنية للبناء بالغرب  
Organisme National de Contrôle Technique de la Construction  
E.P.E. - Spa au capital de 235.000.000 DA  
Groupe CTC / CTC OUEST



## RECRUTEMENT

Le CTC OUEST recrute (H/F) :

Pour ses Agences Techniques Opérationnelles implantées  
dans les Wilayas suivantes :

- El Bayadh, Naâma, Saïda, Mascara, Sidi-Bel-Abbès,  
Aïn Témouchent et Oran.

1. Des Ingénieurs et Techniciens Supérieurs en génie civil, charpente  
métallique et matériaux de construction.

2. Des Ingénieurs et Techniciens Supérieurs en équipements  
techniques du bâtiment (C.E.S. et C.E.T.) :

- Ingénieurs et Techniciens Supérieurs en électricité :  
courants Forts / Faibles.
- Ingénieurs et Techniciens Supérieurs en génie climatique : Ensemble  
des techniques de chauffage, de ventilation et de climatisation.
- Ingénieurs et Techniciens Supérieurs de contrôle technique des  
ascenseurs / levage, réseaux incendies, réseaux divers, corps d'état  
secondaires, thermique et acoustique du bâtiment.

**Note !** Le présent avis ne correspond pas à une annonce de  
recrutement immédiat. Les CV reçus seront soigneusement  
répertoriés et étudiés pour les besoins à venir. Des RDV d'entretien  
seront fixés, dès réception, aux candidatures intéressantes.

## AVIS DE PROLONGATION DE DELAI

Nous portons à la connaissance des soumissionnaires que la date limite de  
dépôts de leurs offres relative à l'Avis d'Appel d'Offres National et International  
Restreint N° 01/EMACO/2013 concernant L'ACQUISITION ET MISE EN  
SERVICE D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS comprenant les lots suivants :

- Lot n° 1 :** Fourniture, installation, mise en service d'une installation pour la  
production d'agglomérés en béton, et formation du personnel d'EMACO.
- Lot n° 2 :** Planches en bois dimensions 1300 x 650 x 45 mm pour agglomérés  
en béton.

Est prolongée jusqu'au 09 Juin 2013 à 13 h 00 au siège de l'EMACO.

Les soumissions établies conformément aux clauses du cahier des charges.  
Doivent contenir :

- Les offres techniques (sous un pli fermé portant la mention offre technique).
- L'offre financière (sous un pli fermé portant la mention offre financière).

Contactez-nous par Email : [emaco-tlemcen@live.fr](mailto:emaco-tlemcen@live.fr)  
Ou Bien par Tél : 043 36 75 16 / 36 75 13 - Fax : 043 36 73 10  
Mobile : 0779 18 80 47



### RECRUTE :

- Chef D'atelier de production.
- Cadre Financier.
- T.S en maintenance.
- Chargé(e) des ressources humaines.
- Brand Manager Junior.
- Ingénieur commercial.

### PROFIL :

- Diplômé(e) dans la filière.
- Expérience de 2 à 5 ans minimum dans le secteur de l'industrie.
- Français et arabe courant, l'anglais est un atout en plus.
- Résident à Blida ou Tipaza.
- Si vous correspondez à ce profil, merci d'envoyer votre CV à :

[recrute\\_fx@yahoo.fr](mailto:recrute_fx@yahoo.fr)

## PENSÉE

Voici déjà Sept années se sont écoulées, le 17 Mai 2006, depuis que nous a  
quittés notre cher frère **DALI YUCEF AMINE** que Dieu ait son âme en laissant  
un grand vide que nul ne pourra combler. Au nom de tes frères, sœurs et leurs  
enfants et petits-enfants, ton épouse, tes enfants et petits-enfants ainsi que tes  
amis qui ont su apprécier à sa juste valeur ton immense générosité, ta bonté, ton  
dévouement et ton très grand sens de respect de l'hospitalité resteront gravés à  
jamais dans nos mémoires. Tu resteras toujours vivant dans nos cœurs.  
En ce douloureux événement, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et  
aimé d'avoir en cette circonstance une pieuse pensée à sa mémoire et prions Dieu,  
Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis.  
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.  
Toute la famille DALI YUCEF



### eurl « C. I. M. P. A. »

Capital Social : 254 000 000.00 DA

Transformation plastique

Fabriqueur de bouteilles et jerricans en « PEHD » et « PET »

Fabriqueur de Préformes en « PET » de différents grammages

Bouchons et anses

### Nouvelles numérotations

Tél : (041) 24 16 28/29 - Fax : (041) 24 68 72

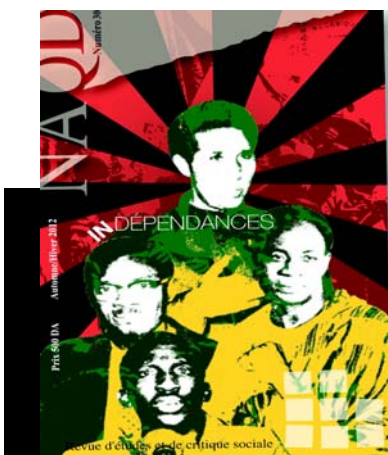
Siège social : 8 Rue Amari Mohamed Oran. 31023 / e-mail : [cimpa31@yahoo.com](mailto:cimpa31@yahoo.com)



# médiatic Livres : les guerres de libération sont-elles terminées ?



Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah



**In/dépendances.**  
Etudes et articles.  
Naqd, revue d'études et de  
critique sociale, Automne /  
Hiver 2012, Alger 2012, 236  
pages en français et 82 pages  
en arabe, 500 dinars

Qu'avons-nous fait de nos 50 années d'Indépendance, bien souvent conquis chèrement, parfois dans le sang, toujours dans la souffrance, la sueur, la peine et, souvent, la colère et la révolte. Voilà la grande question à laquelle des intellectuels et des chercheurs, sociologues, historiens et/ou politologues, pour la plupart africains, ont tenté de répondre (à la place des politiques qui se montrent, aujourd'hui encore, incapables de le faire objectivement, empêtrés qu'ils sont dans leurs intérêts personnels et les intérêts politiques).

Achille Mbembé, Samir Kumar Das, Fabien Eboussi Boulaga, Daho Djerbal, Françoise Vegès, Micere Githae Mugo, Prince K'uma Ndumbe III, Papy Maurice Mbawitti, Tiécoura Traoré, Shaija Patel, Ellen Ndeshi Namhila, Abdou Rahman A. Waberi, Iba Der Thiam...

Le tout accompagné de références à des textes-culte, extraits de discours des Anciens comme Kwame Nkrumah, Patrice Lumumba, Thomas Sankara et Cheikh Anta Diop. On y apprendra (ou, bien plutôt, on y re-verra) que, comme le dit Daho Djerbal dans la présentation, «les cinquante années qui viennent de s'écouler ont donné lieu à des remises en question, à des renoncements et parfois même à des impostures... Le désenchantement a gagné les esprits et ouvert la voie du retour à la domination étrangère, au despotisme et à l'oppression par nos propres gouvernants...»

On verra, aussi, que rien ne s'est passé comme les théories classiques (occidentales) de l'Etat et de la société l'auraient laissé supposer. Peut-être que tout est parti de ce que Achille Mbembé a nommé «le principe autoritaire».

**Avis** Pour connaître «l'auberge» dans laquelle les héritiers (ou les continuateurs) des Révolutions nous ont «embarqué»... bon gré, mal gré ! Destiné surtout aux étudiants et aux universitaires... et aux «décideurs politiques» s'ils ont encore le temps de feuilleter (les bouquins, pas les «rapports») et la capacité de comprendre

**Note :** Attention à la qualité matérielle du travail livré par l'imprimeur. Mon exemplaire : quelques pages toutes blanches (pp 128,129, 132,133, 136, 137, 140,141)

**Extraits :** «L'Etat postcolonial, de par sa prétention à être un Etat-théologien (...) a produit des cadres d'action, des régimes de savoirs et des pratiques dont le but final est de faire admettre par les autres agents que le monopole de la proclamation de la vérité lui revient» (Achille Mbembé, p 17) et «Le mal que l'occupant nous a fait n'est pas encore guéri, voilà le fond du problème. L'aliénation culturelle finit par être partie intégrante de notre substance, de notre âme et quand on croit s'en être débarrassé, on ne l'a pas encore fait complètement» (Cheikh Anta Diop, p 215)



**Nos félons et les colons.**  
Ouvrage historique-mémorial de Mustapha Bougouba.  
Editions  
El Maarifa, Alger 2012,  
151 pages, 200 dinars

La production littéraire est un monde qui est en train de devenir, avec sa croissance accélérée et soudaine de ces dernières années, un monde insondable et, surtout, plein de surprises.

De ce fait, on y trouve du bon et du mauvais. Et, globalement, on ne peut pas dire que la liberté d'expression n'y est pas totale.

Le livre de Mustapha Bougouba, un moudjahid devenu, qui plus est, après l'indépendance, pendant un temps assez court, un gradé au sein de l'ANP, dit-il, en est la preuve... par 151 pages.

Il y raconte, dans un style assez décousu, bien que «prenant» par les faits qu'il présente ou décrit, sa jeunesse à Koléa, sa ville natale, sa militance dès mars 1956, puis son itinéraire de combattant pour la libération du pays. Mias, au passage (et il y en a des passages !) il ne manque pas de «mettre en pièces» tous ceux qu'il n'aime pas : «les baudets (ou les larbins) de Koléa (issus de l'Ecole militaire préparatoire de l'époque coloniale) et de Saint-Cyr», traités tous de «taupes», «les révolutionnaires de la 25<sup>ème</sup> heure», «les faux moudjahidines», tous «continuateurs de l'œuvre coloniale» affirme-t-il sans ambages. Peu de combattants trouvent grâce à ses yeux. Tout ce qu'il trouve comme «félons» sur sa route est «broyé» sans pitié... Les colons annoncés dans le titre ne sont pas nombreux. Il les a oubliés en chemin.

Une certaine sympathie, pour De Gaulle, pour Messali Hadj... et une compréhension certaine pour l'islamisme, complètent le tableau. Les seuls qui échappent aux propos vindicatifs, ce sont un peu Zeroual... et, bien sûr, A. Bouteflika... «l'homme de la situation». On n'allait pas, assurément, y échapper.

**Avis** Aucun avis, sinon qu'il est difficile à lire. Des mé-

moires certes, avec beaucoup de vérités, mais c'est, aussi, un «règlement de comptes à Koléa». La guerre de libération n'est pas encore terminée ! A-t-il totalement tort ? Pas si sûr.

**Extraits :** «Pourquoi ça ne va pas en Algérie ? J'ai fini par trouver les responsables de cette déroute programmée, notre pays a été piégé avant les premiers contacts entre les dirigeants de la lutte armée et la France, notre pays a été piégé dans ses fondations par les services de Jacques Foccart afin que jamais son fonctionnement ne soit normal» (p.22) «Les unités combattantes (de l'Aln) étant tenues de rapporter des piquets comme preuves de leur harcèlement (des barrages électrifiés), à la fin de la guerre, les Tunisiens ont ainsi hérité d'énormes tas de piquets métalliques rouillés disséminés dans différentes régions de ses frontières Ouest» (p.117)



**C'est mon avis...**  
Recueil (en français... pour la première fois) de chroniques (parues dans la presse francophone nationale) de Mohieddine Amimour, Enag Editions, Alger 2012, 180 pages, 300 dinars

Grand commis de l'Etat, médecin de formation, auteur de plus d'une dizaine de livres (la plupart en arabe), c'est aussi un journaliste de talent, auteur de centaines d'articles, surtout des chroniques dans la presse nationale et internationale, celle de langue arabe tout particulièrement, une langue qu'il maîtrise «comme pas possible». Il a, aussi, connu d'assez près certains de nos présidents qu'il a conseillé en matière de communication, et bien de nos «écrivains» réputés, aujourd'hui sexagénaires et retraités, sont passés (lors de leur service national, entre autres) dans les «labos» des services de l'Information de la Présidence qu'il a dirigé durant des années (1971-1984).

L'Egypte, la Syrie, la Palestine, la Russie, l'Egypte, la Syrie et encore l'Egypte et la Syrie... un peu de Boumediène, un peu de Chadli, pas mal de photos...

**Avis** A lire, pour mieux le connaître... et, pour avoir votre comptant de «révélation». Mais, attention, «ce médecin malade de l'écriture» est, comme l'écrit un confrère, «d'une modestie qui reste à prouver»...

**Extraits :** «Je dois avouer que les langues étrangères étaient pour moi de simples outils de travail que j'utilisais à des fins conjoncturelles et bien ciblées» (p.7), «J'ai tenu à reproduire les papiers publiés dans certains journaux algériens qui m'ont accueilli, sans changer quoi que ce soit, y compris des conclusions qui pouvaient être hâtives ou des déductions qui sembleraient être des précipitations analytiques» (p. 10)

## Que sais-je... !? «Nous répugnons à savoir, parce que savoir signifie changer.»<sup>1</sup>

Par B. Khelfaoui\*

Dans un très récent ouvrage, offert aux étalages sans grands bavardages, intitulé «A ceux qui m'ont fait découvrir le génie de la langue arabe», titre plus qu'évocateur, où - semble-t-il - l'emblématique auteur rend hommage à certains de ses professeurs en les remerciant, avec émotion et vénération, «pour tout ce qu'ils avaient fait pour lui»... Une telle reconnaissance, en prose ou en rimes, même à titre posthume, de la part de celui qu'ils prédisposèrent aux cimes, - et bien qu'opportunistement à la veille de 2014, insinuez-vous en même ! - dénote quand même, quant aux connotations qu'on sème soyez aimables de les ajourner en m'évitant un visage blême !, que l'ex Chef d'orchestre de la symphonie de l'exécutif (désenchanté en 2004 !?) dont l'enseignement de la prestigieuse Medersa lui aurait permis d'apprendre à savoir, à savoir faire et à faire savoir (par ce livre...) tout comme parallèlement l'éducation - en principe - l'aurait forgé à apprendre à savoir être... Pour qu'en finalité éblouissante, il se voit arrivé à la conclusion si scintillante que «Savoir c'est savoir qu'on sait.»<sup>2</sup> !

Il est vrai, quoique sais-je, qu'à l'école (et non à l'ANSEI !), ce Fort bastion du système éducatif où sont - en logique - «fabriqués» (et non truqués !) les vaillants gardiens héroïques du temple sacré de l'ancienne Numidie de Jugurtha à l'Algérie d'AbdelKader, était (et doit avoir l'obligation de demeurer...) la source de laquelle jaillissait la lumière salvatrice pour une terre qui a sans cesse «et généreusement» consenti les pires sacrifices. De la qualité de l'enseignement dispensé à la quantité des diplômes impensés, cette machine à produire les déserteurs de chantiers, pleure son malheur devant d'insatiables rentiers, qui n'ont trouvé comme unique métier que l'alléchante et «prometteuse» spécialité d'émeutier...

Que sais-je de tous les chantiers initiés par les «initiés» et de la longue marche, sensée caractérisant la noble tâche, noircie par les multiples taches, dont les empreintes de l'ex Highlander de l'éducation qu'on sache et qu'il fallait, voilà bien longtemps, qu'on chasse pour préserver nos classes... !

Que sais-je des anciens écoles et collèges, qui formaient des esprits critiques faisant bon ménage, métamorphosés par la paresse et la malédiction des réserves de changes en institutions «fawdamentales», drame face auquel aucun n'a vraiment osé, si ce n'est une presse défiant les interdictions, se démasquer du faux droit de réserve en s'algérianisant n'en déplaise aux puissances orientales ou occidentales...

Que sais-je de tous les préjudices causés à plus d'une génération problématique qui ne porte presque plus Novembre en admiration emblématique ! Comment et quand saurais-je toutes les conséquences désastreuses d'une telle tractation de lourds fardeaux minés - à la quête de Sisyphe - entassés en pyramides ruinées comme dossiers urgents ajournés qui devaient être plus que foinés!!!

Que sais-je des «chanceux» fils pétrolés dont les bourses rallongées leur ont permis de se voir «enrôlés» dans des universités aménagées au moment où Cheâyeb Lekhdim demeurer rongé et désespérément dérangé face aux incalculables dangers guettant ses fils diplômés mais désœuvrés en rangées allongées...

Comment et quand saurait-elle, l'inépuisable tisseuse des nappes et dentelles, Aïni au visage blafard, la mère de Aïcha et Omar, que ses pauvres héritiers ne seront plus pris comme otages, par un syndicat et une tutelle

jouant au chantage, en engendrant des mille et une périodes scolaires blanches et risquant les conséquences d'une vie à plusieurs avalanches... «(...) Dis : Sont-ils égaux, ceux qui ont reçu la science et ceux qui ne l'ont point reçue? Seuls des êtres doués d'intelligence sont à même d'y réfléchir.»<sup>4</sup> Que sais-je de leurs sempiternels débats, caractérisés par des hauts et des bas en finissant par de dubitatifs combats !

Que sais-je des contre-indications, non révélées et présumées non avérées, de ces tonnes de Lait «LAHDA», dont toute une génération - voire plus - s'est abreuvée, sans qu'elle sache que ce fut le produit de ces vaches folles<sup>3</sup> dont tout l'occident s'est interdit la consommation ! Au point où le trinitôme, caractérisant nos écoles, de l'enseignement intellectuel, culturel et culturel, perdant son autorité dissuasive - face une EDIPAL<sup>6</sup> passive, et ne plus gardant la main effective sur le gouvernail et les voiles indomptables, a fini par laisser errer le voilier au bon gré des vents défavorables !

Que sais-je de la gestion des Fonds, charcutés par les vampires des bas-fonds, et de nos argentiers et de ce qu'ils en font ! En, dubitativement, instaurant, dans un progrès naïvement récurrent, la culture de la rente et l'assistanat détrônant et dévalorisant l'agriculture, le tourisme et l'artisanat...

Quand saurais-je comment porter toujours mieux la confrontation d'idées - sans pour autant être, d'en haut, téléguider -, le refus du fatalisme - né d'une longue gestation de terrorisme -, l'espoir d'une société plus humaine - innovatrice dans tous les domaines - et d'un horizon émaillé et prometteur, écaillé des vampires prédateurs ! Sachant notamment qu'«(...) En vérité, Dieu ne modifie point l'état d'un peuple tant que les hommes qui le composent n'auront pas modifié ce qui est en eux-mêmes. (...)»<sup>5</sup>.

Enfin, il faut savoir, comme chantait philosophiquement Aznavour (qui ne savait pas : quitter la table, cacher sa peine ou rester de glace... !) puisque «il faut toute une vie pour surmonter les séquelles de l'éducation»<sup>7</sup>, que tant qu'il est encore temps, il est plus qu'urgent de rattraper le train en marche en s'y épuisant ingénieusement à la tâche car force est de se greffer la résistante et gifiante réalité que «de l'éducation de son peuple dépend le destin d'un pays»<sup>8</sup>. Cette dernière - le savons-nous tous ? - est justement ce qui manque à l'ignorant pour reconnaître qu'il ne sait rien !

Pour toutes ces raisons, et que sais-je encore !, et pour une vivifiante floraison semant de fertiles spores, travaillons et prenons de la peine car «Les racines de l'éducation sont amères, mais ses fruits sont doux»<sup>9</sup>. Mais cette fois-ci, assurons-nous de mettre à exécution la stratégie pédagogique consistant à «Mieux vaut tête bien faite que tête bien pleine»<sup>10</sup>.

\*Universitaire

Notes :

1- Citation de la femme d'Etat Suisse Ruth Dreier, première Femme Présidente de la Confédération suisse en janvier 1999

2- Emile Chartier, dit Alain, Extrait de «Les idées et les âges»

3- Il paraît que tous nos malheurs, à partir de la fin des années quatre vingt, sont la conséquence des contre-indications (non inscrites sur les vignettes des boîtes de Lait en poudre «LAHDA») de ce lait produit par les vaches folles - souriez un peu c'est gratuit et aucun risque de cholestérol... !

4- Coran, Sourate XXXIX, Verset 9

5- Coran, Sourate XIII, Verset 11

6- L'Ex «EDIPAL» Entreprise de Distribution des Produits Alimentaires

7- Citation de l'écrivain néerlandais Jan Greshoff

8- Citation d Premier ministre du Royaume-Uni, sous le règne de la reine Victoria, BENJAMIN Disraeli (1804-1881)

9- Citation d'Aristote

10- Michel de Montaigne, LES ESSAIS

11- Poème du talentueux Chabbi



# La grandeur d'un champion

Rester dans une dimension de grandeur  
c'est savoir mettre de l'ordre en son sein et bien  
mettre le pied au bon étrier.  
Au bon filet.



Par El Yazid Dib

L'Algérie est encore à la recherche d'une qualification aux finales de la coupe du monde. Sétif, son club ententiste n'a pas décroché une autre coupe. Il est champion. Ne sont pas nombreuses ces formations qui ont conçu et accompli l'exploit de gagner tous les matchs à domicile et cela au lendemain de la 28e journée. Les joueurs de Sétif se sont imposés lors des quatorze matches qui se sont joués au stade du 8-Mai et cela depuis l'entame de la saison. Une prouesse de championnat avant terme. La coupe ne s'est abreuvée à Ain Fouara, en ce mai 2013. Le championnat si. Ce mouvement de liesse aurait été stoppé par un excès de zèle ou d'assurance. Il existe une grande différence dans la théorie générale du mouvement dans le sens où la mobilité peut prendre toute une multitude de dimensions. L'Entente n'a pas gagné cette fois-ci. La morosité qui s'est installée précieusement dans les rues de la ville, n'aurait pas survécu le lendemain, tant l'exaltation nationale du 18 novembre poursuit son enivrement. Pourtant à Amman en un certain jour de mai d'une certaine année, il y avait comme à Sétif, des banderoles titrées en noir et blanc qui juxtaposaient avec relief l'étendard national. Là, tout se confondait. L'entente était dans l'Algérie. Sétif dans le cœur de tout algérien. Quelle prouesse! Un formidable élan de sentiment collectif est vite dressé d'Est en Ouest, du Sud au Nord. Nos compatriotes installés outre mer, étaient également de la partie. L'on ne savait pas à l'époque que l'Algérie allait être qualifiée au mondial en Afrique du sud. L'on ne savait pas encore quel engouement va-t-elle créer cette qualification de fin 2009. Mais les parties de foot comme les élections font de temps en temps des détours aux plus avertis des clubs ou des parties.

Chez nous la promotion sociale ou sportive n'est pas un effort intellectuel. Ni l'élévation dans les rangs de la classe politique, un palmarès de lutte, de fer ou de sang. Tout, demeure lié à un phénomène dont l'unique explication est à rechercher dans les mystères du pouvoir. C'est justement par la grâce envoûtante de ses arcanes, que du rien l'on peut produire une chose. De qui de Hadj Aïssa, Lemouchia, Belkaid ou de l'Entente a fait la gloire de l'autre? Le mécanisme de production laisse souvent apparaître malgré un maquillage adéquat ; des scories visibles d'incompétence et de cajolerie. Du néant, du vide l'on a fait des personnages. Ministre, wali, sénateur, député ou maire, joueur, chanteur ou artiste, à des exceptions près, tous ont eu à connaître les enchantements rajeunissants des laboratoires où se procrée sans recette, le mythe des hommes new-look. L'Entente, voire l'Algérie crée des profils dans tous les sens de ceux qui nous commandent, nous gèrent ou nous représentent. Qui vous dit que tel ministre ou président de club est inamovible? Que tel gouvernement ou bureau fédéral est éternel? Que tel wali ou joueur est indispensable? A voir l'indiscipline caractérisée des joueurs du MCA, lors du déroulement de la finale nationale; l'on dirait que l'insulte lancée au visage de la tribune officielle est proférée à l'égard de tout un peuple supporter de leurs prouesses. La désinvolture a fait réagir plus d'un. La sanction n'était pas à la mesure de l'acte incriminé. L'on a

entendu se dire si un autre club aurait commis un tel fait, tous les règlements express et non écrits, la géhenne, l'exclusion, l'infamie seraient jetés sur son corps, ses dirigeants, ses fans, son stade, sa ville, son histoire. A ce propos, l'histoire de l'entente devance largement l'équipe ponctuelle. Ainsi l'entente de Sétif vit de son aura historique et légendaire. Des hommes et des hommes l'ont faite. Des jeunes et des jeunes la font toujours. Elle se doit de garder donc le rang appréciable qui est le sien. Équipe de coupe, de deuxième souffle et de bon finaliste. elle a certes brillé de mille feux. Mais tant d'accusations se sont interverties dans les coulisses et les rangées de vestiaires. Que les feux ne s'éteignent plus avec ou sans le porteur de flambeau. L'entente comme le FLN doit être un patrimoine collectif. Une équipe est environ comme un système. Il hisse les uns et peut faire dégringoler les autres. Que de noms usuels n'étaient-ils pas propulsés juste sous les couleurs du club? C'est presque aussi comme en politique. Que dire alors d'un ministre, sans tangente linéaire, sans talent ministériel, qui seulement avec son ego et sa meute croit ainsi avoir effectué et réussi les rites de l'ascension? Un sponsor qui se croit puissant octroie à une équipe et pas à une autre de même division un appui inconditionnel sans avoir à porter toutefois un regard strident sur les entrailles de la caisse du club, ne peut penser un instant que le succès d'une carrière est au bout de la maîtrise des coûts d'incidents, du management des risques et de la neutralité dans l'application de la performance. Sonatrach, n'est pas la propriété d'un onze algérois. Sans le dire, elle est nationale tant qu'elle régle à elle seule toute la finance publique. On la verra bien dans le rôle d'un sponsor de la totalité du sport algérien toute discipline confondue. Sinon, c'est à l'équipe de Hassi Messaoud qu'échoira la priorité de la manne budgétaire dispensée sans compter par cette entreprise.

Entre l'ESS et le wali, il y a presque une histoire d'amour. Il sera à toutes les occasions le treizième joueur. A vrai dire il est l'équipe toute entière. Tout est d'ailleurs à son honneur. Mais, l'histoire devra faire cependant des haltes d'évaluation voire d'un redressement tant à la barre technique qu'au poste de management et de commandement. Loin d'être le véritable président, en droit ou en fait comme l'on tente de le faire croire; le wali de Sétif est, somme toute le vrai catalyseur du club. C'est à ce titre qu'il lui incombe l'obligation de bousculer un tant soit peu l'habitude patriarcale de l'esprit dominateur dominant, sans partage sur la destinée du club. La culture d'un homme d'Etat comme celle d'un président de club, aussi prestigieuse ne sera pas celle enfouie entre un bureau et quelques mauvais faiseurs et faussaires d'opinions. Elle ne peut par conséquent être une imposition de soi mais une servitude et une négation du « moi ». Celui qui arbores ses pectoraux par devant le zoom de l'ENTV, lors des matches et qui apprend à peine à bien renouer ses cravates, continuera nécessairement à ignorer ses provenances, n'ayant qu'un objet qui lui traverse la tête. L'accession personnelle. Mais quand on provient d'un rien, ce sont les affres douloureuses du rien qui en fin de chemin vous guettent et vous attendent. L'entraîneur, coach en prime qui s'absout et s'efface face à la posture d'un président certes défenseur mais pressé, ou d'un membre dirigeant d'un bureau ordonné n'est pas prêt ni à relever des défis, ni à s'imposer ou imposer une discipline de fer à l'Aribi. Ce manager



technique ne peut en fait servir, comme à l'accoutumée que de bouc émissaire.

Là, s'évertue encore et à tue-tête, la philosophie tendant à dire que la victoire a beaucoup de pères et la défaite est orpheline. Que d'échecs se sont collés parfois injustement à des entraîneurs qui le plus souvent officiaient sous l'injonction non dite mais réelle ou supposée l'être d'un climat fan-club hostile aux mauvais scores et intransigeant à la perte. La sagesse comme la sérénité s'envolent déjà aux pelouses dès la fin d'une défaite. La cause en la personne d'une personne est vite repérée. La responsabilité authentique sera cependant dans l'ailleurs, dans le nulle part. Enfin toujours loin des dirigeants. Nonobstant cela, le mérite incontestable greffé à l'équipe demeure dans son entière plénitude. Le fait de rendre hommage à cette équipe historique ne se justifie pas seulement par ses victoires successives ou son palmarès, mais reste astreint à une réalisation très appropriée dans le temps. L'Entente avait créé le bonheur national. En devenant une fierté nationale elle a construit le plaisir et le désir d'être encore algérien en ces moments où la gaieté s'est enfuie des rues d'Alger et des autres villes. En cette nuit du 18 mai 2007 l'Algérie oubliait ses élections pour chavirer, tous ensemble, gouvernants et gouvernés, candidats et électeurs dans le bien-être et le ravissement que procurait cet exploit international. Le président de la république était de la mise de par son message d'encouragement et de félicitations. Des tripes de ce club, il se dégage viscéralement qu'à chaque réussite soit tout au long de son parcours, l'Entente n'aurait pas reçu autant de consécration sans l'apport inestimable voire inégalable de ses supporters. Hooligans parfois, pantois une autre, mais éternellement au chevet du club. Les ententistes nostalgiques même s'ils boudent, l'équipe parfois à cause d'un dirigeant impertinent ou mal reconnaissant n'ont jamais cessé de porter le sigle dans le cœur. Ils observent en dégustant silencieux, les victoires et avalent tout aussi en silence l'échec.

Ces mélancoliques passionnés et retirés ne se confinent pas uniquement dans les annales de l'ESS, mais se trouvent aussi figés dans le dénuement total qui aveugle, voire enterre deux autres icônes du sport sétifien. L'USMS (fondée en 1932) à laquelle appartenait entre autres vedettes le défunt Kermali et le SAS (1946). Ces deux équipes, hélas sont dans un état lamentable. Pourtant dira Hadj Nori, ancien joueur et technicien invétéré « il s'agit là d'équipes martyres qui ont donné à la révolution plus d'une quarantaine de chahids » cette situation selon l'interlocuteur est due essentiellement « au manque d'ambitions des dirigeants et à l'absence d'intérêts et de réaction de la part des pouvoirs publics » Il n'y a par ailleurs que ceux qui prétendent que la vie n'est qu'un élan vers le firmament de

la victoire quelque soit le tremplin ou la rampe de lancement qui puissent bien vous y déposer. C'est le cas d'éventuels bailleurs. Le rôle ainsi dévolu reste partagé entre la passion que l'on nourrit envers son club préféré et ce désir ardent et vorace de vouloir crever l'écran de la notoriété. L'on naît notable. L'on ne se l'imagine pas. Les pourvoyeurs de caisse ne manquent pas à Sétif. Tout le monde industriel et friqué a mis la main dans la poche. Ceci ressemblerait à un trésor destiné au financement d'une guerre. Le hic, résiderait, selon certains bailleurs, dans cette amnésie observée à leur rencontre. Une invitation protocolaire et honorifique au lieu d'aller à un ex-donneur, fâché ou outré, n'avait pas à partir dans les méandres d'une administration dépassionnée, insensible et non concernée.

Parmi les objectifs que se devait de s'assigner les dirigeants, il existe celui de provoquer et maintenir une adhésion totale autour du club. Raffermer les rangs, attirer les ex-faiseurs de l'entente, fédérer enfin toutes les énergies possibles. Et de ne pas

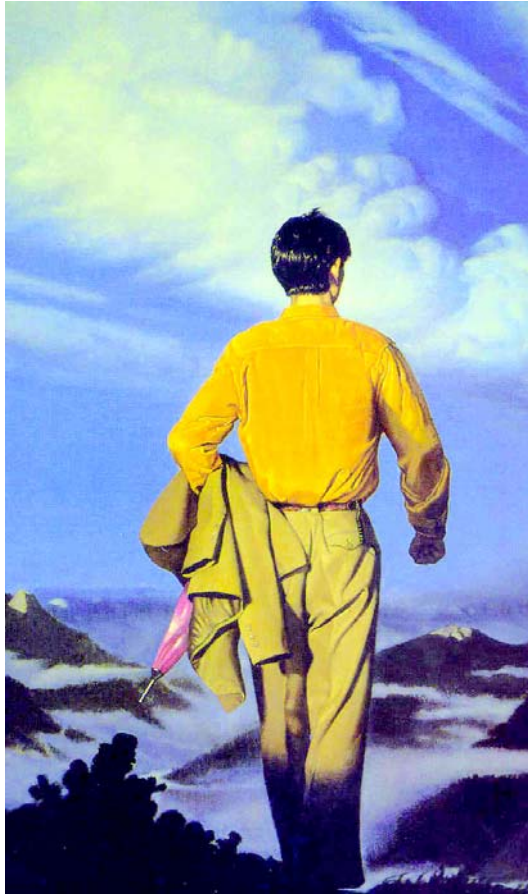
**Chez nous la promotion sociale ou sportive n'est pas un effort intellectuel. Ni l'élévation dans les rangs de la classe politique, un palmarès de lutte, de fer ou de sang. Tout demeure lié à un phénomène dont l'unique explication est à rechercher dans les mystères du pouvoir. C'est justement par la grâce envoûtante de ses arcanes que du rien l'on peut produire une chose.**

se positionner dans une posture de chasse à l'autre, de tenir un langage belliqueux ou de ramener à sa propre personne tous les exploits. L'attraction terrestre et sa nature ne seront comprises qu'une fois la dérision tourne en vertiges et provoque la nausée. La chute mon vieux... comme la relégation est une autre trajectoire dangereuse qui s'oppose à la fragilité de l'accession. Ou à l'arraché d'un championnat. Que fera l'entente l'année prochaine? Comment sera apprécié le souci de l'alternative à la barre de direction et de gestion? A qui devra-t-on faire un jour à Sétif le jubilé dans vingt ans et plus? A Lemouchia? Hadj Aïssa? Belkaid. Ces lancinantes questions interpellent les dirigeants actuels sur l'insistance vitale de trouver localement des potentialités, creuser les cahiers de la formation et éviter l'acte d'import et le contrat d'achat en l'état. Sinon rien n'interdirait aussi l'import ou l'achat de dirigeants, si professionnalisme obligeait. C'est la partie la plus difficile. La ville a certainement des sources non apparentes d'où; grâce à un travail de ciblage et d'enquête, le fœtus de futurs joueurs du gabarit de Salhi, Kousim, Mattem et consorts s'écroulera. L'entente jeune club par rapport chronologique à ses aînés, l'USMS et le SAS gagnerait en management si elle « exportait » juste sur la place locale un peu de reconnaissance envers ces phares éteints par la l'idiotie des hommes et l'indifférence des autorités.



# Faut-il partir pour réussir ?

**L'exercice que je vous propose se veut comme un démenti au préjugé porté à l'encontre des jeunes Algériens qualifiés tantôt de violents, souvent d'indolents voire même de fainéants par tous ceux qui, faute de pouvoir les dominer ou les utiliser à des fins partisans ou politiciennes, les accablent de tous les maux.**



Par Chérif Ali

Ces jeunes sont perçus à travers un prisme déformant qui qualifie un grand nombre d'entre eux de « hittistes » parce que chômeurs ou désœuvrés et ceux qui « plus hardis », quittent le pays certes clandestinement, de « Harragas » ; l'opprobre leur est jetée ainsi qu'à leur famille.

Les jeunes sont à l'aube de leur vie et pourtant tous les jours, on leur rabâche qu'ils sont déjà morts. On leur dit que si tu ne fais pas d'études, si tu ne fréquentes pas l'Ecole de Commerce, l'Ecole des Banques, l'ENA, tes perspectives de réussites économiques et sociales sont proches du SDF du coin de ta rue.

Beaucoup de nos jeunes partent, faut-il l'admettre, en désespoir de cause faute de trouver un emploi décent et pérenne dans leur pays et ce n'est pas « les mesurètes » décidées dans l'urgence, ici et là, qui vont les faire renoncer à leur projet de départ. L'Etat ne peut pas non plus, les retenir par devers-eux, en dépit de la loi qui criminalise leur acte. Ajoutez à cela d'autres jeunes, pourtant diplômés, qui pensent eux aussi, que maintenant qu'ils ont terminé leurs études, ils doivent partir et que peut-être, leur salut est ailleurs, non pas dans la fuite, mais en vue de se désaltérer, de souffler, en un mot de vivre et de s'épanouir.

Ils penseront peut-être à revenir, riches d'expériences nouvelles et imprégnés de la créativité et de l'enthousiasme qui fleurissent, aujourd'hui, aux quatre coins du monde.

Et en quoi est-ce anormal de vouloir faire sa vie ? D'obtenir une reconnaissance de son bagage ou de son savoir-faire ? De vouloir prendre son indépendance à 25/30 ans ?

Ils veulent tous partir et réussir, tant qu'ils sont jeunes et pleins de rêves.

Ils veulent s'évader de ce pays ultra-sclérosé, loin de cette gérontocratie en déclin mais ô combien agissante et paralysante malgré le fait que chaque jour, elle s'affaisse un petit peu plus.

Ils veulent quitter ce pays où un système de quelques milliers de personnes dont la moyenne d'âge oscille autour de 65 ans, décide de tout.

Ce pays où l'on renâcle encore, à confier des responsabilités d'encadrement et de commandement à qui que ce soit de moins de 40 ans, à moins qu'il ne soit lui-même enfant du système, fils de, sœur de, voire copine de.

Les jeunes ont compris depuis longtemps, qu'il leur est impossible de construire quoi que ce soit et a fortiori leur avenir, à côté de cette gérontocratie qui n'a de cesse de vouloir phagocyter le pays.

Alors, parler d'émergence d'un pays nouveau à côté de cette caste équivaldrait à la rendre obsolète ! Partez, revenez quand votre génération sera au pouvoir et que le changement sera démontré par les faits et non pas par les discours populistes de type « Tab dj-nana ». Il ne s'agit pas ici de faire l'éloge de ces jeunes ou de tous ceux qui veulent absolument partir, ce qui condamnerait à terme notre pays, mais pourquoi pas les encourager à partir explorer le monde, faire des aventures qui changeront peut-être leur vie, positivement et après d'en faire profiter leur pays. Qu'ils partent donc s'ils le veulent, qu'ils reviennent aussi, car on a besoin de leur énergie. Qu'ils partent encore et encore explorer le monde et revenir la tête pleine d'idées nouvelles, de celles dont on a besoin pour favoriser la croissance et le développement. Partez, vous n'en reviendrez que plus motivés et éclairés sur les forces et les faiblesses de votre pays. Et puis découvrir l'étranger, c'est une chance, voire une nécessité ; c'est aussi une formidable entreprise et un enrichissement infini.

Les jeunes représentent la génération née par et pour un monde nouveau, baignée par la technologie, le multiculturalisme et l'ouverture au monde. L'Algérie c'est bien sûr leur pays de naissance mais pas uniquement, car le monde leur ouvre les bras. Qu'ils s'emparent comme ceux de leurs compatriotes qui se sont installés et fait leur trou, ailleurs dans le monde. Comme Mouna Hamitouche, algérienne retenue dans la liste des 1064 personnalités du Royaume-Uni et du Commonwealth, qui seront nommées Membre du prestigieux Ordre de l'Empire Britannique (BME) et décorées par la reine Elizabeth pour leurs travaux. Journaliste de formation Mouna Hamitouche a occupé les fonctions de maire d'Ellington (mairie de Londres) de 2010 à 2011. Elle a exercé auparavant en Algérie, dans plusieurs quotidiens nationaux et à l'APS en 1979. Des algériens élus municipaux, sénateurs il y en a en France en Belgique et au Canada. Les citer tous serait fastidieux. L'autre exemple est celui du Dr Elias Zerhouni, qui a suivi sa formation initiale en Algérie. Il est aujourd'hui professeur de radiologie et d'ingénierie biomédicale et conseiller senior à l'Ecole de médecine de l'université John-Hopkins.

Il est l'auteur de plus de 200 publications

scientifiques, a déposé 8 brevets et a fondé ou co-fondé 5 entreprises innovantes.

Nous n'évoquerons pas ces milliers de médecins partis en France en quête d'une vie meilleure, faute d'avoir été compris en Algérie. Tous des jeunes, pétris de bonne volonté mais usés par les boniments des responsables qui ne se souciaient guère du secteur de la santé. La preuve, ces derniers partent se soigner à l'étranger. En France toujours, Pierre Rebhi, parti tout petit d'Algérie, est connu comme l'un des pionniers de l'agriculture-écologique. Le Maroc et la Tunisie l'ont sollicité pour des séminaires organisés à l'intention des agriculteurs et des étudiants ; en Algérie, il reste méconnu. Nul n'est prophète en son pays comme on dit.

Economistes, chefs d'entreprises, personnalités publiques ou autres sommités, les exemples sont nombreux parmi les algériens qui ont réussi, hors de leur pays.

L'auteur Nordine Grim, dans son livre « Entreprise, pouvoir et société » démontre qu'un algérien qui a subi l'échec de nombreux initiatives entrepreneuriales en Algérie, non pas comme on pourrait le croire suite à une tare congénitale mais par la faute d'absence ou d'insuffisance de catalyseurs de l'entrepreneuriat qui sont entre autres, la liberté d'entreprendre, l'autonomie de gestion, la stabilité juridique et institutionnelle et j'ajouterais pour ma part, un piètre climat des affaires. Comme Arezki Idjerouidene qui n'est autre que le patron de la compagnie aérienne Gofast-Aigle Azur, qui a réussi hors de son pays natal non sans avoir tenté de faire quelque chose chez lui, en vain.

Pour illustrer davantage la réussite des algériens qui partent, je citerais ce chiffre de 99000 entreprises créées en France par nos compatriotes qui ont ainsi offert en 2001, pas moins d'un million d'emplois aux français.

Ce chiffre qui par ailleurs, tord le cou à l'affirmation selon laquelle l'algérien est très peu productif par rapport au Sud Coréen qui produirait 38 dollars par heure de travail et l'Allemand qui s'ensort avec 62 dollars, quand l'Algérien n'en fait que 6,2 dollars. Pour peu qu'on le mette dans les meilleures conditions de travail, l'algérien qui n'est pas génétiquement différent des autres travailleurs étrangers, est capable de s'inscrire dans les normes mondiales voire même de réaliser des performances.

En fait, l'algérien n'est pas stérile, c'est son environnement qui l'est et un forumiste en a fait la démonstration suivante :

Les italiens ont construit le barrage de Taksebt à Tizi-Ouzou avec des ouvriers 100 % algériens. Les chefs arrivent sur le chantier à 5 heures du matin et repartent à 19 heures et les salariés arrivent à 6 heures et quittent le chantier à 17 heures. Et le barrage a été livré dans les délais ; quand le patron est sérieux, l'ouvrier l'est aussi. Il n'y a pas d'autre secret. Ceux qui partent ne gagneront pas peut-être beaucoup d'argent au départ mais la possibilité que leur niveau de vie s'accroisse est statistiquement meilleure que s'ils étaient restés au pays à s'embourber. D'autres algériens qui partent et qui réussissent dans le monde. Il y en a encore. A Rustenburg où vit Sid-Ali « Harraga » à l'origine, qui explique qu'il a ouvert une boutique où il s'exerce au métier de coiffeur. Il explique que l'Afrique du Sud lui a ouvert les bras grâce à sa législation simplifiée et attractive pour les étrangers en quête d'opportunités ou porteurs de projets. Pour ce qui est de son retour au pays, il rétorque sans hésitation : « je ne compte jamais revenir au bled, je suis bien en Afrique du Sud, je mange bien, je m'habille « griffa », je gagne beaucoup d'argent. Pourquoi voulez-vous que je revienne dans un pays qui ne m'a même pas donné de travail ? » Des comme lui en Afrique du Sud, il y a aussi ces compatriotes kabyles que nous avons vu à la télévision nationale qui les a filmés dans leur restaurant où ils faisaient la promotion du couscous et de la robe berbère.

Pendant ce temps là, nos officiels en charge du tourisme, n'arrêtent pas d'avoir mal aux lombaires et aux articulations à force d'aller « d'assises en assises » dans une quête éperdue de dynamisation du secteur touristique et de promotion de la destination Algérie. Même dans le domaine des médias, il y a des algériens qui sont partis et qui ont

réussi ; on peut citer Hafid Derradji, Khadidja Bengana, Abdelkader Ayad ou encore Madjid Boutamine. Il n'est point besoin de revenir sur les circonstances de l'exil de ces algériens qui dominent les écrans de télévision du Moyen-Orient et dont les compétences sont plus que reconnues. L'autre exemple pour en finir, non pas parce qu'il y en a plus d'algériens qui réussissent à l'étranger, mais pour contenir cet article dans les proportions voulues, l'autre exemple disais-je, nous vient de notre champion olympique, Tewfik Mekhloufi qui s'est installé en Ethiopie, sachant qu'il ne peut réussir qu'en ces lieux. De ce qui précède, d'aucuns pourraient faire remarquer qu'exhorter les jeunes à partir équivaldrait à vider le pays de sa substance, de sa force de mobilisation, de l'élan et du dynamisme de ce segment particulier de la population.

Ils se trompent ceux qui pensent ainsi, car il s'agit d'un mouvement global de migration qui s'est déclenché dans le monde, inexorablement. Les jeunes de tous les pays émigrent et veulent aller dans les pays qui vont faire avancer le monde dans les 10, 20 ou 30 années prochaines.

Après, la destination choisie reste du domaine du libre arbitre.

Phénomène universel disais-je, à l'instar de ces français qui quittent l'hexagone pour trouver du travail, monter une entreprise ou réaliser leurs rêves. Ils sont partis vivre et travailler à New-Delhi, Shanghai, Hong-Kong ou Rio au Brésil. Certains d'entre eux ont monté des boulangeries au Québec ; ils croulent sous les CV de leurs compatriotes restés au pays, mais piaffant d'impatience de

*Ils penseront peut-être à revenir riches d'expériences nouvelles et imprégnés de la créativité et de l'enthousiasme qui fleurissent, aujourd'hui, aux quatre coins du monde.*

*Et en quoi est-ce anormal de vouloir faire sa vie ? D'obtenir une reconnaissance de son bagage ou de son savoir-faire ? De vouloir prendre son indépendance à 25/30 ans ?*

les rejoindre et de tenter l'aventure. Alors que le chômage atteint des pics intolérables en France, des jeunes salariés dans les T.I.C et l'internet arrivent à gagner 25 % de plus de ce qu'ils auraient perçus dans leur pays d'origine. Quelques chiffres concernant ces français qui émigrent : ils sont 500 000 à Londres, 100 000 à Berlin, combien en Chine et à Dubaï ? En tout, ils sont quelques 2 000 000 ! Et autant de lobbys, ajouterais-je.

Et combien sont-ils les algériens qui sont partis et qui ont réussi ? autant ou plus, allez savoir. Pour conclure faut-il partir pour réussir ?

Peut-être au vu des exemples cités supra.

Non, si on se réfère à l'exemple de cet algérien, Hamza Bendelladj, jeune hacker de 24 ans qui a fait le buzz ; Il est devenu célèbre malgré lui après avoir utilisé, frauduleusement, des serveurs destinés à prendre le contrôle d'ordinateurs personnels et aussi pour avoir fait une promotion agressive de leur virus pour voler des données confidentielles. Il fait l'objet d'une décision d'extradition et il risque gros dans cette affaire.

Non, si on se rappelle de tous ces ingénieurs en pétrochimie et autres spécialistes en hydrocarbures, formés à grands frais par l'Algérie et vite débouchés par le Qatar et l'Arabie Saoudite et leur argent maudit !

Non, si on pense au gâchis de tous ces informaticiens et autres hydrauliciens partis au Canada et ailleurs, car n'ayant pu cohabiter avec leurs responsables d'alors, aussi autoritaires que médiocres managers. Faut-il pour autant encourager tous ces algériens et algériennes à rentrer au pays, à transformer leur savoir-faire et le mettre au profit du développement socio-économique du pays ?

Un certain nombre d'entre-eux ont tenté le pari. Ils ont vite déchantés. Tout le monde ne peut pas partir, ne doit pas partir. Nous avons besoin de sang neuf pour nous régénérer. Pour ceux qui ont décidé quand même de rester, on leur dit qu'on ne veut pas de révolution, ou de grand soir. Manifestons, discutons et rassemblons nos idées. Le printemps arabe n'a pas de prise sur nous et c'est tant mieux ! Du travail, du travail politique, de la citoyenneté, des réformes, des idées, voilà ce qu'on attend de vous ... le reste devrait suivre. Donc, partir pour réussir oui, partir pour fuir, non !



# ■ L'école, les constantes nationales et la modernité

**Le makhzen du royaume du Maroc a dû tomber sur la tête et ne pas se rendre compte de ce qu'il dit, ou bien a-t-il pris un coup de sénilité, nul ne sait sauf que depuis un certain temps, il fait une de ces fixations sur l'Algérie, incroyable, mais vraiment incroyable !**

Par Rachid Brahmi

**D**evrais-je encore donner mon humble avis sur le système éducatif, alors que j'ai déjà eu l'occasion de le faire à maintes reprises, bien que les thématiques soulevées ne soient pas toujours les mêmes ? Devrais-je rappeler que de nombreux universitaires se sont aussi exprimés, très souvent mieux que moi, et ont avancé des propositions, à travers divers canaux dont ceux de commissions ou de séminaires, pour une école à la mesure des défis de ce troisième millénaire ? Le système éducatif algérien continuera d'alimenter les débats dans cette école soumise aux critiques les plus franches et aux expérimentations malheureuses. Y a-t-il un écho pour toutes ces commissions et pour les recommandations dégagées lors de moult séminaires ? Y aura-t-il une écoute ?

Cette contribution consiste essentiellement à appréhender des déclarations récentes dont celle du ministre de l'Éducation nationale, lors de la séance plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN) sur les références clefs de notre système éducatif. Le premier responsable de l'Éducation nationale affirme que « les efforts du système éducatif en Algérie visaient à édifier une école moderne et imprégnée de valeurs nationales » à travers des programmes pédagogiques qui portent sur le raffermissement de l'unité nationale et l'ancrage des principes humanitaires. « La consécration des principes et idéaux de novembre pour consolider l'attachement des générations montantes à la patrie, à son histoire, aux nobles préceptes de l'Islam et promouvoir les valeurs de la République et de l'État de droit, s'inscrivent parmi les objectifs escomptés » a ajouté le ministre. Relevons, puisque l'occasion se présente, que le ministre de l'Éducation nationale devait répondre aux questions de nos députés, dont certains, ont récemment et tristement reconnu, dans une émission de télé, qu'ils ne lisaient pas.

Qu'attendre alors de ces représentants du peuple qui doivent débattre de questions graves ? Et que dire d'une personne qui n'ouvre pas un livre ? Bref, selon les déclarations officielles du ministre, les idées clefs qui sous-tendent notre système éducatif gravitent autour de la modernité, du patriotisme, de l'attachement à l'Islam et aux valeurs de novembre, le tout mis en œuvre à travers des programmes pédagogiques.

**L**es affirmations du premier Responsable de l'Éducation nationale amènent forcément des interrogations pour ceux qui ont à cœur les questions éducatives. Il s'agit tout d'abord de savoir si les divers concepts utilisés ont la même signification pour tous les citoyens en général, et pour les acteurs du système éducatif en particulier.

Pour ce qui est de la modernité, c'est un concept polysémique, car on parle de modernité politique, technique, scientifique, et la modernité au sens philosophique désigne « tout projet qui impose la raison comme norme transcendantale à la société ». Si l'on comprend qu'il est fait référence au sens philosophique du terme, alors l'amer constat au niveau de notre école, c'est que les principes fondamentaux du raisonnement sont négligés. C'est le moins qu'on puisse dire. On peut également s'interroger sur ce

que signifie un caractère républicain, ou encore les valeurs et idéaux de novembre. Mais où dégoter les textes relatifs aux valeurs et idéaux de novembre, s'il en existe plus d'un ? Le simple citoyen que je suis s'est donc contenté d'une relecture rapide de la proclamation du premier novembre, seul document disponible sur les idéaux de novembre. Cette proclamation note que l'indépendance nationale consistait en deux buts qui sont, d'une part, la restauration de l'État algérien souverain, démocratique et social, dans le cadre des principes islamiques, puis d'autre part, le respect de toutes les libertés fondamentales sans distinction de races et de confessions. Le reste de la proclamation me semble traiter uniquement cette période de lutte du peuple algérien.

**C**oncernant le patriotisme, cet amour et ce dévouement pour la patrie, ce sentiment d'attachement à la communauté nationale, peut se traduire par la lutte contre les fléaux et les injustices. Et si le patriotisme c'est aussi le respect de ses symboles, il devrait se poursuivre et se matérialiser par des actions et des attitudes civiques et morales. Il ne suffit pas de se mettre au garde à vous devant l'emblème national, de chanter ou tonitruer Kassaman pour prouver qu'on est un bon patriote. A cet effet, la levée quotidienne des couleurs dans nos écoles sans couleurs, représente-t-elle vraiment, aux yeux de nos bambins, un acte patriotique alors que l'incivisme est omniprésent ? Quant à l'État de droit, mais que signifie au juste sa promotion à l'école ?

Pour ce qui est de l'enseignement de l'éducation islamique, les programmes mis (ou à mettre) en œuvre sont-ils suffisants pour inculquer à nos enfants les préceptes de l'Islam ? Car tout un chacun sait que ce type d'enseignement, aussi balisé qu'il soit par le programme officiel, dépend également de la formation, des compétences et du vécu propre de chaque formateur. Illustrons cela : que penser de tel ou tel enseignant du cycle primaire qui aborde, dans le cadre d'un cours d'éducation islamique, avec des bambins de moins de dix printemps, la question du supplice de la tombe ? Peut-on inculquer l'amour, la tolérance et d'autres valeurs humanistes ou islamiques en terrorisant les enfants ? Apprend-on ainsi à nos enfants à vivre ou à mourir ? Que penser également des différentes lectures de textes se référant à l'Islam, et variant d'un individu à l'autre ? Et puis de quel Islam parle-t-on et de quelle école s'y affirme ? De quelles variantes ? De quel(s) courant(s) parmi les quatre reconnus par la déclaration de La Mecque en 2005 de l'OCI ? Car nous savons qu'il existe également de multiples courants, comme le soulignait récemment avec inquiétude, l'inspecteur général au ministère des Affaires religieuses ? Si les Wakfs s'inquiètent à raison de la réorganisation et de l'accroissement de sectes en Algérie, et s'ils proposent « l'amélioration de la qualité de la formation des imams qui se chargeront de répondre à tous les questionnements de la société pour qu'elle ne cherche pas de réponses à ses interrogations d'ordre culturel à travers les supports électroniques et les chaînes satellitaires », alors il faudra reconnaître, vaille que vaille, que nos enfants sont plus exposés à l'endoctrinement, et que leur meilleure arme est de leur assurer un enseignement basé sur l'esprit critique, donc sur la rationalité, à partir de méthodes et contenus pédagogiques adéquats, sous la hou-



lette d'un encadrement bien formé qui doit déposer sa casquette et sa veste chez le gardien de l'entrée de l'établissement scolaire. Pour ce qui concerne le sommet extraordinaire de l'OCI de 2005, les dirigeants musulmans précisait que « la civilisation musulmane fait partie intégrante de la civilisation humaine ». Ce sommet avait également adopté « un plan d'action de dix ans pour relever les défis du 21<sup>ème</sup> siècle ». Ce plan prévoyait entre autres de « réviser les programmes scolaires pour consolider les valeurs de tolérance et de dialogue ».

Pour revenir aux valeurs (nationales et républicaines, modernistes et islamiques) énoncées par le ministre, celles-ci nécessitent certes des programmes adaptés, mais également et surtout une ressource humaine compétente à tous les niveaux du secteur de l'éducation afin que tous les concepts que véhiculent ces valeurs ne soient sujets à tout amalgame. Il est question donc de prévoir les gardes-fous, non seulement au niveau des Wakfs, dont la tutelle semble réagir avec beaucoup de retard, mais également au niveau de l'éducation nationale à qui on confie nos enfants, cette frange la plus vulnérable. D'autre part, une information livrée par l'agence nationale APS, en date du 04 mai 2013, et ayant trait au système éducatif algérien, rapporte qu'un colloque initié par la section locale de l'Association des Oulémas musulmans algériens (AOMA), sur « L'école algérienne, états des lieux et perspectives » s'est tenu à Batna. Selon l'agence APS, les participants à ce colloque « ont insisté sur la nécessité de créer une instance chargée de veiller à la qualité de l'enseignement » et estimé qu'une telle instance « doit être « permanente » et composée « d'experts en éducation et en didactique ».

L'APS, ce service public, précise en outre que « le président de l'AOMA, a estimé que la « crise vécue par l'école algérienne est due à plusieurs facteurs, dont l'exclusion de la dimension 'authenticité' du système scolaire et la restriction des missions de l'école à l'enseignement au détriment de l'éducation ». Cette information qui a été reprise par des titres de la presse nationale sous le titre « En Algérie, l'école enseigne mais n'éduque pas » nécessite, là aussi, quelques développements et interrogations, aussi succincts soient-ils. Nous nous interrogeons tout d'abord sur les compétences d'une telle association en matière de pédagogie, de didactique pour pouvoir « dresser un état des lieux et des perspectives concernant le système éducatif ». Sachant que cette association organise des séminaires dans moult domaines, nous nous demandons si les éléments qui la composent sont des experts dans les divers et multiples thèmes traités. Dans ce sens, les participants au colloque de Batna, n'ont pas du tout tort puisqu'ils estiment nécessaire la création d'une instance composée d'experts en la matière. Nous pouvons signaler à cet effet, les recommandations qui ont été faites par diverses commissions, dont celle dite Benzaghoul, un aréopage composé de 170 membres spécialistes issus du secteur et dont le rapport qui date d'une dizaine d'années, n'a pas été encore rendu public et qu'au moins un syndicat « regrette sa non-prise en considération » par les pouvoirs publics. Par ailleurs, que signifie l'authenticité du système scolaire ? Quel sens donner à un tel concept quand on compare notre système

éducatif à celui de pays émergents ou développés ? Ainsi, il s'agit plutôt de reconnaître que cette authenticité est présente, réelle et incluse, dans la mesure où, l'école algérienne actuellement, et contrairement aux premières décennies post-indépendantes, a touché le fond parce qu'on veut effectivement idéologiser l'école, au moyen d'actions partisans. Et c'est ainsi qu'au lieu de former elle (l'école) ne fait que déformer.

Certes, notre école ne participe pas pleinement à l'éducation de nos enfants. Mais elle n'enseigne pas non plus. Elle n'enseigne pas car les déperditions sont importantes. Elle

***Il s'agit de reconnaître que cette authenticité est présente, réelle et incluse, dans la mesure où l'école algérienne actuellement, et contrairement aux premières décennies post-indépendantes, a touché le fond parce qu'on veut effectivement idéologiser l'école, au moyen d'actions partisans. Et c'est ainsi qu'au lieu de former elle (l'école) ne fait que déformer.***

n'enseigne pas car les diplômés sont mal formés et se retrouvent au chômage pour beaucoup d'entre eux. Et si notre école forme, elle forme alors au formatage, au dressage qui n'a rien à voir avec l'éducation, à l'irrationnel, à la glorification, à la servitude, au conservatisme. Au rabais. Notre école ne forme pas des citoyens qui maîtrisent le savoir scientifique. Notre école ne forme pas au rationalisme, à l'esprit d'analyse et de synthèse, à l'esprit critique, à la créativité, à l'humanisme, à l'universalisme, à la tolérance, au savoir-faire, ces valeurs qui permettent à une nation de se redresser, de s'élever, d'avancer, de s'imposer. Et nous sommes une nation comme une autre, des bipèdes avant tout. Quant à l'éducation, il faudrait savoir que celle-ci concerne aussi bien l'école, que la famille et l'environnement.

**P**our conclure, il s'agit de savoir que le temps presse, qu'entre temps les nations progressent, et que notre système éducatif régresse en faisant dans le rapiéçage. Nous patinons, donc nous n'avancions pas. Donc nous reculons. Il est donc urgent d'organiser un large débat national, un vrai, avec la participation de tous les concernés, pour une poursuite des réformes, même si l'aspect technique et pédagogique relève de compétences avérées ; un débat auquel il ne faudrait pas exclure les premiers concernés que sont les enfants. Car, tout compte fait, ce sont eux le centre de gravité de l'école. Ce sont ces enfants que nous n'écoutons que rarement ou pas du tout ; ces enfants qui nous le rendent si bien puisqu'ils rejettent majoritairement ce système éducatif en s'exprimant à leur manière (retards, indiscipline, insolence, violence, démotivation totale...). Quand on sait que dans des pays, les enfants ont été reçus et écoutés dans des assemblées nationales et des Sénats. Pour revenir aux déclarations ministérielles, il s'agit d'être clair, de mieux cerner et expliquer ces valeurs évoquées plus haut, pour défendre un projet qui nécessite une volonté, une mobilisation et une adhésion. Car on ne pourra jamais ménager la chèvre et le chou. A force de nager entre deux eaux, c'est notre école qui ira à vau-l'eau, ...nos enfants et le pays avec.



# Rigueur des salaires et salaires de la rigueur

**Le discours contradictoire  
entre le ministre des  
Finances et son chef de  
gouvernement au sujet de  
la rigueur budgétaire  
reflète, et ce n'est pas la  
première fois, un manque  
de cohérence dans la  
coordination de la  
démarche de l'exécutif.**



Par Reghis  
Rabah \*

Mais cette situation paraît logique étant donné les objectifs des uns et des autres. Le premier ministre qui est actuellement sous une grande pression à cause de l'absence et des mystères qui entourent la maladie du président. Les grèves se multiplient et la "rumeur" de la prime que viennent de s'octroyer les sénateurs attisent de plus en plus le climat social. Donc son objectif est de calmer le jeu même avec des promesses vides pour remonter le moral de la population et notamment celle du sud. L'autre par contre agit en technocrate pour assurer les équilibres budgétaires mais les paramètres d'ajustement lui échappent. En effet, l'économie étant entièrement dépendante du cours du baril et de sa monnaie le dollar. Ces deux facteurs exogènes échappent aux responsables de haut en bas et donc laisse l'économie dans l'expectative. Les entreprises subissent donc les revers de l'extérieur, impuissantes de se protéger à cause d'une absence flagrante d'une d'alternatif stratégique. Qu'en est-il exactement ? et que craint Karim Djoudi ?

**Le développement rapide des gaz de schiste a été la cause des nombreuses difficultés rencontrées par les producteurs traditionnels qui ont dû faire face à une concurrence accrue. Il faut ajouter à cela l'abandon progressif des contrats de longue durée, au-delà de 20 ans dans les transactions commerciales du gaz qu'il soit naturel ou liquéfié qui n'est plus un choix délibéré comme on le laisse entendre mais une contrainte imposée par le nouveau contexte juridico - économique dans les principales zones de consommation.**

Dans son dernier rapport mensuel, l'OPEP a estimé en moins la consommation mondiale. Elle sera de 89,66 millions de barils par jour contre 89,67 millions de barils par jours dans son appréciation précédente. Le rapport a pris bonne note de la baisse consécutive prix de son panier de près de 5,39%. Les prix passent ainsi. 101,05 dollars. Comparé au prix de l'année passée à la même période, le panier a baissé de 10,22 dollars, soit une perte de près 9%. C'est normal selon le rapport car les bruts de références ont eux aussi perdu près de 6,20%. Selon le rapport de la banque d'affaire, cette baisse risque de durer pour devenir structurelle et, ce à cause de la fragilité de l'économie mondiale, d'une fai-

ble croissance y compris dans les pays asiatiques et surtout d'un stock jugé très élevé. Or l'OPEP ne semble pas s'inquiéter outre mesure puisqu'elle a décidé de reproduire son quota au détriment de ses recettes et de perspective d'une croissance fictive.

En ce qui concerne le marché gazier qui représente une part importante des exportations de l'Algérie, la situation semble s'empirer de plus en plus. En effet, la section parisienne de l'association Cedigaz n'a mis les gants pour présenter dans son rapport une analyse pessimiste du marché du gaz. Il est indolent à cause de la crise de l'euro. Ceci n'a pas épargné le commerce global du gaz aussi bien celui naturel liquéfié (GNL) que le traditionnel par gazoduc.

Ainsi, le gaz russe qui arrive en Europe perd près de 4% en 2012 pour se stabiliser autour de 701,5 milliards de m3, à cause du ralentissement des activités dans les principales zones de consommation européennes et dans la Communauté des Etats indépendants (CEI) qui concentrent ensemble la plus grande partie des flux gaziers internationaux. En dépit d'une très forte demande du marché asiatique du GNL, dans sa globalité cette ressource n'échappe pas à la crise. En effet, l'offre mondiale de GNL a chuté de 2,2%. En général, les transactions internationales du marché gazier sont ralenties de 0,8% pour un volume d'échanges de 1015 milliards de mètres cubes. L'association situe les causes de ce ralentissement qui selon toute vraisemblance va durer dans le temps, aux incertitudes du climat économique, aux tensions géopolitiques et surtout aux problèmes de sécurité dans les pays arabes. La consommation globale de gaz naturel s'est établie à 3348,7 milliards de m3, soit une faible hausse de 2,2% par rapport à 2011, ce qui est pour le moins qu'on l'on puisse dire un taux de croissance inférieur à la moyenne des dix dernières années à 2,7%. En 2001, la consommation avait crû de 2,8%. Le développement rapide des gaz de schiste a été la cause des nombreuses difficultés rencontrées par les producteurs traditionnels qui ont dû faire face à une concurrence accrue. Il faut ajouter à cela l'abandon progressif des contrats de longue durée, au-delà de 20 ans dans les transactions commerciales du gaz qu'il soit naturel ou li-

quéfié qui n'est plus un choix délibéré comme on le laisse entendre mais une contrainte imposée par le nouveau contexte juridico - économique dans les principales zones de consommation.

L'avancée considérable vers une politique énergétique commune des principaux pays européens, la révolution du gaz de schiste aux Etats-Unis et ses suiveurs vont à court terme ramener les prix du gaz à la baisse. Cette situation offrira la possibilité aux consommateurs d'avoir un choix au moment où leurs économies ont en vifement besoins.

Donc, Sonatrach et à travers elle l'Algérie devra tenir compte de ces nouvelles données pour ajuster sa stratégie. Cette démarche l'obligera de voir ses clients avec œil nouveau, en tout cas très loin de celui des années 60. Dans ce nouveau contexte commercial, ce type de contrat fondé sur le principe du partage de risque, ne serait pas favorable pour le consommateur et encore plus pour le producteur du gaz, pourquoi et comment ?

L'Algérie a toujours rencontré des dif-

ficultés dans les pays de la rive sud de la méditerranée pour trouver un débouché pour son gaz. Même si l'on s'aligne sur l'idée que le contrat historique entre Sonatrach et la société El Paso naturel gas portant sur une capacité de 20 milliards de m3 sur 25 ans comme une mauvaise affaire pour l'Algérie, on ne doit pas oublier tout de même que ce contrat a été proposé au géant américain après le refus des compagnies Françaises sans compter la préoccupation pressante pour commencer à recevoir un retour sur les investissements consentis pour le développement du champs de Hassi R'mel, le transport et la liquéfaction du gaz à commercialiser. Aujourd'hui avec la poursuite du projet de Medgaz vers l'Espagne et celui du Galsi vers l'Italie, on peut se demander si cette entreprise n'a pas tiré de leçons des différents problèmes qu'elle a eu avec les pays européens dès ses premières années d'exportation. Intègre-t-elle ces nouvelles données dans sa stratégie gazière à long terme ?

La dérégulation du marché du gaz est très avancée aux Etats-Unis et en Grande Bretagne. L'Europe qui vient de se lancer dans ce processus a commencé à ressentir ses effets sur les prix du gaz. Le principal objectif que vise la libéralisation de l'énergie est le développement des marchés "spot" qui permettent à leur tour des échanges directs sur le court terme avec une multiplicité des acteurs. Cette nouvelle configuration du marché aura une influence directe sur l'équilibre offre/demande et par voie de conséquence sur les prix. Le but visé est que ces prix servent de référence aux contrats moyen - long terme. Il est clair que d'un tel contexte de relation entre les différents acteurs naîtra une forte concurrence et une fluidité des prix qui rendront difficile la visibilité sur le long terme d'où l'hésitation d'engagement sur de longues périodes. En effet, une forte fluctuation des prix augmente le risque des investissements du type capitalistique à consentir dans ce genre d'activité.

Actuellement dans le marché américain, les contrats long terme ont laissé la place à ceux de moyen terme (10 ans) et qui représentent environ 50% des transactions, le reste est dédié au marché spot. Le marché Britannique quant à lui reste à 80% sur une logique de moyen-long-terme. En Europe, le marché spot est dans ses débuts mais ne tardera pas à réorienter ses références.

Aujourd'hui le fioul lourd et celui domestique ne suffisent plus à eux seuls de servir de base pour l'indexation des prix du gaz dans les contrats à long terme parce que cette source d'énergie s'impose d'année en année dans tous les secteurs et notamment celui de l'électricité. La production d'un MWh d'électricité dans une centrale à gaz à cycle combiné de rendement 50%, dégage 0,38 tonne de CO2 contre 0,99 tonne de CO2 dans une centrale à charbon à rendement de 35%. Avec un prix de permis d'émission d'environ 32\$ la tonne de CO2, on obtiendra une différence de coût de production de 19,52 \$/MWh. Avec une telle performance, il serait donc possible que les formules d'indexation s'éloignent en partie des produits pétroliers pour d'avantage s'appuyer sur les prix spot ou à terme du gaz et pour quoi pas sur ceux de l'électricité.

Donc avec de telles perspectives, un accord entre l'Algérie et la communauté européenne qui tardent à venir et surtout un taux de couverture des importations en perpétuelle augmentation justifient amplement les inquiétudes du ministre des finances. Mais viser uniquement les salaires est là toute la question de la problématique de la rigueur si ce n'est une solution de facilité.

\*Consultant et Economiste  
Pétrolier

## LA CHRONIQUE DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



## Le PSG, les ultras, les jeunes de banlieue et le drapeau algérien

Les désordres et violences qui ont accompagné la célébration du titre de champion de France de football du Paris Saint-Germain n'ont rien d'étonnant. Tout cela était même prévisible quand on connaît l'histoire de ce club. Ainsi, il était évident que les groupes d'« ultras » allaient profiter de l'occasion pour clamer tout le mal qu'ils pensent de l'évolution récente de cette formation et dénoncer les relations difficiles qu'elle entretient avec ses supporters les plus turbulents. Comme cela a été fait dans les années 1980, lors de la lutte contre le hooliganisme en Grande-Bretagne, le PSG a décidé de « pacifier » ses tribunes et d'en interdire l'accès aux fauteurs de troubles. Une transformation qui a été entamée avant son rachat par les Qataris et que ces derniers ont renforcée. Or, depuis plusieurs mois, les ultras critiquent avec virulence le glissement « bling-bling » du club, exigent le retour de leurs tribunes réservées et s'indignent vis-à-vis de ce qu'ils considèrent comme une remise en cause de l'identité historique de leur équipe avec, par exemple, la modification du logo ou des slogans du PSG. Cela sans oublier la disparition de la date de sa création sur les blasons et autres fanions officiels. Les « festivités » du Trocadéro, lundi 13 mai, leur ont donc offert une opportunité en or de se faire entendre et il ne fait nul doute que ces radicaux recommenceront à la prochaine occasion.

Bien entendu, il n'y avait pas que les ultras, une partie de ces derniers ayant même nié être à l'origine des violences et des destructions tout autour du Trocadéro et de la Tour Eiffel. L'événement a aussi attiré de nombreuses bandes venues des banlieues ou des cités populaires de la capitale. Bagarres entre groupes rivaux, agressions contre des touristes, saccages de cafés et de commerces, affrontements avec la police, voitures brûlées : nous avons eu droit à un remake de nombre de dérapages passés qu'il s'agisse des attaques contre les cortèges de lycéens qui dénonçaient un projet de réforme du gouvernement Villepin (le CPE) ou des règlements de compte à la Gare du nord. C'est d'ailleurs devenu une habitude. Qui dit événement à Paris dit grands risques de violences contre les personnes et les infrastructures surtout s'il est festif. C'est ce que ne cesse de répéter le personnel urgentiste et hospitalier de la ville. Qu'il s'agisse du réveillon du 31 décembre, de la fête de la musique ou des bals du 14 juillet, à chaque fois les blessés sont nombreux et les forces de l'ordre sont sur les dents et obligées de courser des bandes aussi mobiles que déterminées à en découdre. Désormais, on voit même la police intervenir en amont, c'est-à-dire dans les gares de banlieues, pour empêcher les jeunes concernés de fondre sur Paris.

Dans ces colonnes, il a souvent été question du syndrome du jeune à capuche. Ce qui s'est passé lundi dernier ne va pas changer les choses même s'il faut rappeler que, de tout temps, la banlieue a été accusée de vouloir mettre Paris à feu et à sang. Car, avant le jeune à ca-

puche, on parlait, en mal, des « apaches », des « rouges » et des « blousons noirs » et tout ce beau monde était rarement bronzé... Il reste que le comportement d'une partie de la jeunesse des banlieues, en clair des Noirs et des Maghrébins, va servir à stigmatiser toutes les minorités visibles. On l'a bien senti dans les discours et analyses qui ont suivi les débordements. Bien sûr, la droite a eu beau jeu de mettre en avant la responsabilité de la Préfecture de police ainsi que celle du ministre de l'Intérieur. La gauche, elle, a essayé de mettre sur le grill la direction du club et donc les Qataris accusés d'avoir voulu mettre en scène une carte postale avec leur équipe et la tour Eiffel en arrière-plan. Mais la petite musique qui s'est imposée au fil des heures concernait la banlieue et ses populations dites à problèmes. Dans ce genre de circonstances, il est toujours difficile de garder son calme mais aussi de rester lucide. On sent bien que l'amalgame est fait et que, pour nombre de commentateurs c'est l'occasion idéale pour mettre tous les Maghrébins et les Noirs (qu'ils soient Antillais ou sub-sahariens) en accusation. Et une telle mauvaise foi et un tel opportunisme provoquent des crispations lesquelles empêchent toute réflexion commune et apaisée pour que la société française fasse échec à ces excès.

Par ailleurs, pendant les affrontements, des abrutis, car comment les nommer autrement, ont grimpé sur des échafaudages et quelques-uns d'entre eux ont déployé un drapeau algérien. On sait que ce genre d'exhibition n'est pas rare. On l'a vu le soir de l'élection de François Hollande (ou de Jacques Chirac en 2002...). On le voit lors de n'importe quel grand match de football européen comme, mardi soir, pendant la rencontre entre Arsenal et Wigan. L'on pourrait même y consacrer un long montage avec quelques scènes surprenantes comme ce drapeau algérien déployé lors d'une rencontre de hockey-sur-glace en Amérique du nord ou pendant un tournoi de Golfe en Australie. « Les Algériens... par-tout » : comme le proclame une adaptation algérienne du tube planétaire Gangnam Style, le message est clair et peut faire sourire.

Par contre, ce drapeau déployé sur un échafaudage et cadré par toutes les caméras alors que se déroulaient les saccages au pied du Trocadéro, était une manifestation de bêtise. A quoi cela rimait-il si ce n'est à mettre les Algériens dans la gêne et à conforter l'idée qu'ils sont responsables de ce genre de débordements ? C'est une manière de clamer son attachement au pays, disent celles et ceux qui défendent ce genre d'acte ou qui, pour être plus précis, refusent de le critiquer publiquement car, selon eux, cela contribuerait à renforcer le racisme et l'islamophobie ambiants. Or, en réalité, ce qui fait plaisir à Marine et ses compères, c'est bien ce genre de provocation, cette manière de dire à la société française : « on est ici et on vous em... ». Que cette jeunesse d'origine algérienne se sente des liens forts avec le pays de ses pères n'a rien de scandaleux. Mais, qu'elle revuise une partie de la population française en exhibant le drapeau algérien en toutes circonstances, surtout les plus pénibles, n'est pas acceptable.



**Le titre de la chronique n'a rien d'offensant.  
Il n'est là que parce que, je suis et je le  
demeure, naïf en amitié. J'envisageais le  
makhzen, se limitant au diwan du palais royal  
alaouite et à tous ses démembrements à travers  
le royaume de notre voisin de l'Ouest.**

## Honte à toi, oh makhzen !

Par Abdelkader Leklek

Mais quel rabrouement d'être brusqué et se coué par des déclarations émanant d'un parti dont le nom, à lui seul évoque ce à quoi aspire tout être humain, l'Istiqlal ce parti marocain de l'indépendance. Il avait, comme programme à sa création, cette proclamation oracle : "aucune négociation avec l'occupant colonial sans l'abolition préalable du traité de Protectorat, sans Indépendance du Maroc, avec le rétablissement l'autorité du sultan Mohamed V, dans le cadre d'une monarchie constitutionnelle aux institutions dignes d'un État moderne". C'était une autre époque, où les luttes, la dignité et la modernité avaient un sens. Car le succédané des responsables historiques de ce parti, l'ancien réparateur de motocyclettes, Abdelhamid Chabbat pour ne pas le nommer, demande ni plus ni moins l'annexion d'une partie du territoire algérien au royaume de ses seigneurs. Heureusement que n'est pas Lech Walesa qui veut, et on ne s'improvise pas également Lula Da Silva, par excentricité. S'il est vrai qu'il n'y a pas de sot métier, il y a par contre des métiers qui rendent sot. Comme par exemple, passer de rien à tout, ce qui est son cas. D'un univers à un autre sans en avoir la stature, ni l'étoffe et encore moins l'envergure. Celui qui est atteint de ce syndrome, risque de se prendre la tête, et commencer par vasouiller pour finir en merdoyant tout autour, et ne plus pouvoir s'en sortir qu'en collectionnant désastres et catastrophes. C'est qui semble arriver à l'édile de Fès, auquel ses propres compagnons reprochent de manquer de formation académique, et de ne pas être un intellectuel. Après avoir mordu la quasi-totalité des ministres de la coalition gouvernementale marocaine, dont l'Istiqlal fait partie. Il donnait il y a quelques jours, le coup de grâce en pérorant que : "la moitié des ministres de Benkirane sont des ivrognes". Le samedi 11 mai, il décida de se retirer de la coalition gouvernementale. Prenant la parole le premier mai 2013, lors d'un meeting à Rabat, en sa qualité de secrétaire général de l'union générale des travailleurs du Maroc, en étant accouru à la sahraouie, il eut l'insolence de revendiquer la marocanité du Sahara occidental, et l'outrecuidance d'appeler à la reconquête de plusieurs régions frontalières algériennes à savoir : Tindouf Kenadza et Béchar, rien de plus.

Domage pour tous les espoirs des maghrébins convaincus, quand l'Istiqlal s'avère et se découvre à l'âge de raison expansionniste, colonialiste et impérialiste. Et nous fait dévoiler que le makhzen n'est pas uniquement l'armée, la justice, l'administration, la police et même les sapeurs pompiers du maroc. Mais aussi l'Istiqlal et tous les autres, abreuvés à la même mamelle et imprégnés des mêmes référents culturels makhzani. Ce concept d'un autre âge, creuset de l'archaïsme, de l'opacité et de l'obscurantisme. Au Maroc du 21ème siècle on marie au nom de la loi royale les jeunes filles violées à leurs violeurs, et c'est un juge qui le fait. Le moyen âge aurait honte et rougirait d'une telle pratique. Y aurait-il pire châtiement insoutenable, et torture intenable, morale et physique, que sont la vilénie, l'avilissement et l'injure, infligés à un être humain en le condamnant, à partager le plus intime de sa vie avec son bourreau violeur ? Oui mon seigneur du Maroc, l'article 475 de votre code pénal, donne licence quasiment à tous d'humilier, déshonorer et de casser des

jeunes filles coupables d'être naturellement nées femmes. Il énonce ceci : "quiconque, sans violences, menaces ou fraudes, enlève ou détourne, ou tente d'enlever ou de détourner un mineur de moins de 18 ans, est puni de l'emprisonnement d'un à 5 ans et d'une amende de 120, à 500 dirhams. Lorsqu'une mineure nubile ainsi enlevée ou détournée a épousé son ravisseur, celui-ci ne peut être poursuivi qu'à la suite de la plainte des personnes ayant qualité pour demander l'annulation du mariage et ne peut être condamné qu'après que cette annulation du mariage a été prononcée". Résultat des courses, et conséquences sordides de cette féodale, rétrograde, conservatrice et primitive conception de l'intégrité de la personne humaine, réactionnaire et obscurantiste.

Le 15 mars 2013 dernier Amina Filali, 16 ans, à se suicidait, en ingérant de la mort-aux-rats. Elle avait été violée par Mustapha Fellaq, 27 ans, qui l'avait aussi à plusieurs reprises battue. Et comme elle devenait la honte et la personnification du déshonneur jeté sur la famille, parce qu'elle avait perdu sa virginité dans une relation hors mariage, elle avait accepté d'épouser son violeur. Ce sont, le qu'en dira-t-on du voisinage, les déblatérations des membres de la famille, et toutes les pénibles lourdeurs des carcans, qui culpabilisent ces jeunes filles, leur font tout accepter, et leur font avaler toutes les couleuvres et autres reptiles, pour silencieusement se détruire. Comme si Amina avait été seule à se mettre dans cet état, et dans cette situation de déviniée. Je ne vous apprendrai rien, mon seigneur en vous disant que pour avoir une relation intime, il faut être deux. Sauf que dans le cas d'espèce, il suffisait à Mustapha le violeur, pour échapper à la justice d'accepter de la prendre pour épouse, usant de faux fuyants échappatoires lui garantissant l'impunité. En l'espèce, n'importe quel débutant praticien de droit peut aisément vous démontrer que cet article est abusif, injuste et irrégulier. Et son existence constitue la source de malheurs de toute une partie des marocains. Car votre altesse, combien y aurait-il de Amina, dans votre royaume, qui se taisent, qui souffrent en silence, que l'on cloître, que l'on l'embastille, pour emmurer l'humiliation et l'indignité. En droit musulman le mariage - le nikah - est un contrat, contrairement au christianisme qui en fait un sacrement. Et dans un contrat il faut le consentement des parties pour qu'il ne soit entaché d'aucun vice de forme ou bien de fond. Et de surcroît dans cette catégorie de contrat, le défaut de consentement est une cause de nullité absolue de la stipulation. C'est ce que l'on appelle dans le droit des obligations, un contrat léonin, une convention où l'une des parties s'octroie la part du lion, d'une façon injuste et abusive. Où il n'y a pas de rencontre des volontés. Et dans le cas de figure selon des faits rapportés par la presse, des témoignages de victimes font état de calvaires et de tourments quotidiens. L'une d'elles, raconte : "Après ce qu'il m'a fait, j'étais couverte de sang. J'ai porté plainte, mais je n'avais pas d'autre solution que de l'épouser. Ma belle-mère et mon mari m'insultaient. Je faisais le ménage, et quand des invités venaient à la maison, ils disaient que j'étais la bonne. Ils m'interdisaient aussi de voir ma famille". Alors messieurs les juristes et les magistrats du makhzen, en appliquant cet article, vous êtes pénalement complices d'aide au suicide de toutes les Amina suppliciées du royaume, par commission de crimes par omission. Quant à vous messire le roi, et qui vouliez, avait-on annoncé en 1999, quand vous montiez sur le trône, moderniser le royaume, et que finalement cela avait fait un flop. Vous

ne pouvez plus impunément durant tout votre règne, mépriser ce qui fait, pour une grande partie, un être humain : ses droits. Sachez que l'article 5 de la déclaration universelle des droits de l'homme dispose : "Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants". Et rappelez-vous quand vous vous rasez, toutes les Amina martyrisées de votre seigneurie chérifienne. Car en dehors d'être rétrogrades et inhumaines, les dispositions de l'article 475 de votre code pénal, matérialisent un outil puissant, briseur de vies, dignes des instruments de torture de l'inquisition espagnole. Oui altesse, le royaume, tous ses sujets et son code pénal, vous appartiennent, au sens patrimonial. Ce code condamne les femmes victimes de viol à vie.

Ces jeunes femmes sont abandonnées et jetées en pâture et à la curée d'énergumènes glauques de toutes les espèces de prédateurs. Avec des circonstances aggravantes à trois niveaux, par la société que vous cantonnez à l'ère médiévale, qui les condamne. Par leurs proches, par leurs parents qui les marient contre leur volonté pour garder l'honneur des mâles de la famille sauf. Et enfin par leurs agresseurs violeurs et leurs familles qui ne s'en tiennent pas au viol, mais qui en plus, les maltraitent dès qu'elles rejoignent le foyer conjugal maudit, car elles sont dès lors considérées, selon leur cadre de références éculé, des femmes de petite vertu, des femmes faciles, en somme, des sous femmes. Tout cela ya Moulay, se fait en votre nom, et vous ne pouvez vous y soustraire, qu'en abdiquant. Pourtant dans des extraits de vos discours repris dans le préambule de la Moudawana, promulguée par le Dahir n°1/04/22, du 12 Hijra 1424 -03/02/2004- portant promulgation de la loi n°70/03, portant code de la famille, vous annoncez : » En adressant Nos Hautes Directives à cette Commission, et en Nous prononçant sur le projet de Code de la Famille, Nous entendions voir introduire les réformes substantielles suivantes :

1. Adopter une formulation moderne, en lieu et place des concepts qui portent atteinte à la dignité et à l'humanisme de la femme et placer la famille sous la responsabilité conjointe des deux époux. A cet égard, Mon Aïeul le Prophète Sidna Mohammed, - Paix et Salut soient sur lui - a dit : « les femmes sont égales aux hommes au regard de la loi ». Il est, en outre, rapporté qu'il a dit : « est digne, l'homme qui les honore et ignoble celui qui les humilie ».
2. Faire de la tutelle (wilaya) un droit de la femme majeure, qu'elle exerce selon son choix et ses intérêts, et ce, en vertu d'une lecture d'un verset coranique selon laquelle la femme ne saurait être obligée à contracter un mariage contre son gré : « Ne les empêchez pas de renouer les liens de mariage avec leurs maris si les deux époux conviennent de ce qu'ils croient juste ». La femme peut, toutefois, mandater de son plein gré à cet effet, son père ou un de ses proches". Monseigneur abrogez l'article 475, car la justice à travers les quatre points cardinaux de vos fiefs, que vous cherchez vainement à agrandir en vassalisant, par la contrainte et par les armes, d'autres hommes et d'autres femmes contre leur gré, est dite et prononcée au nom du roi que vous êtes.

C'est l'un des procureurs du roi, en principe garant de l'ordre public, c'est-à-dire la sécurité, la salubrité et tranquillité, auxquelles des hommes et des femmes vivants pleinement leur siècle, ont ajouté une quatrième valeur, la dignité due à toute personne. Donc votre procureur royal, pour amplifier la voix de ses maîtres, avait condamné en appel un gosse de 14 ans, détenu depuis trois mois, dans un centre de redressement loin de sa famille et de son pays pour une prétendue agression sexuelle, en fait un jeu d'enfants, à un an de prison et beaucoup de dirhams d'amende. En première instance déjà, un autre procureur du roi près du tribunal d'Agadir avait requis la peine maximale de 20 ans de prison ferme, mais en soulignant que la décision du tribunal devait être exemplaire ! Mais pour qui ? Oui majesté, je vous parle de Islam Khoualed. Messire le roi, il est à se demander sur l'innocence de cette fixation qu'observe tout votre royaume sur cette affaire. Alors que par ailleurs dans le royaume, tous les jours que le bon dieu fait, la drogue est expédiée tout azimut à partir de votre royaume. Et tous les jours aussi, pas moins de dix 10 go fast, ces embarcations équipées de plusieurs moteurs très puissants font la traversée entre le Maroc et le sud de l'Euro-

pe acheminant des tonnes de drogue de résine de cannabis. Pourquoi le makhzen ne fait-il rien pour arrêter ce trafic. Monseigneur en laissant faire vous faites du tort à toute la jeunesse du monde en l'intoxiquant par ce poison. Vous devenez la source des malheurs de centaines de milliers de familles dans ce qu'elles ont de plus cher, leurs enfants. En Algérie nous avons également notre lot de contagion. Chaque jour nos services de sécurité arrêtent des contrebandiers et leurs cargaisons de plaquettes de drogue estampillée, made in Maroc, par centaines et par milliers de tonnes.

De nos frontières de l'Ouest nous arrive la contamination par la drogue. Messire, il ne vous a pas échappé, que le cannabis pour être consommable se cultive, se travaille pour être transformé, puis acheminé jusqu'à la mer pour ensuite être transporté au-delà des mers. Et pour toutes ces opérations qui s'effectuent en amont, il faut une lourde logistique. Le makhzen est-il à ce point aveugle, démunie, indifférent, inerte et inactif pour laisser faire en complice averti. N'a-t-il d'yeux que pour terroriser un gosse de 14 ans. Ou bien dans cette dramatique cabbale, ne s'agit-il réellement pas, d'un règlement de compte à propos d'une affaire dont ce gosse est innocent et ne connaît ni les tenants, ni les aboutissants. Tout de go, je vous signale que pour ce qui concerne le problème du Sahara Occidental, l'Algérie a toujours fait valoir l'application des résolutions onusiennes relatives à la question, et avait de tout temps affirmé sa disponibilité à apporter sa contribution pour un aboutissement et un règlement dans ce cadre. Et pour vous le rappeler mon seigneur, quand le royaume chérifien avait saisi la cour internationale de justice, de la Haye, la juridiction rendit le 16 novembre 1975 un arrêt dans lequel, elle fait le constat des liens historiques entre les tribus du Sahara occidental, avec le royaume, mais dans le même arrêt, la C.I.J précise que ces liens, ne prévalent pas sur le droit à l'autodétermination. Ce qui correspond fidèlement à la position algérienne. Ainsi, cela devient de l'acharnement gratuit contre un gosse venu en sportif invité dans votre royaume, qui se retrouve détenu et trimballé de tribunal en cour de justice, dont il n'en sortira pas indemne au plan psychologique. Mesurez-vous altesse royale, les dégâts que cause cette justice du makhzen aux ordres, qui se prononce au nom du roi que vous êtes. Votre altesse un enfant s'entend de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans au sens de l'article premier de la convention internationale relative aux droits de l'enfant de 1989. Par ailleurs, l'article trois de la même convention, dispose : "Dans toutes les décisions qui concernent les enfants, qu'elles soient le fait des institutions publiques ou privées de protection sociale, des tribunaux, des autorités administratives ou des organes législatifs, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale". Vous aussi monsieur le roi, êtes le père d'un garçon qui a 10 ans, parce que né le 08 mai 2003, et comme par hasard, c'est ce jour là, où sûrement, vous fétiez avec votre famille l'évènement, ce qui est normal, que votre justice avait condamné Khoualed Islam en appel, à un de prison ferme. Mon seigneur, même si votre garçon est né et demeure prince, il partage avec Islam sa situation d'enfant, et les deux ont besoin de vivre entre les leurs, chez eux. Sire le roi, Islam est né, lui, le 19 mars 1998, il était donc, le jour de son anniversaire en prison au Maroc, loin de ses parents. Son père rapporte qu'Islam, après trois mois de détention ne fait que pleurer. Il a beaucoup maigri dit-il. Il s'est replié sur lui-même et les rares moments où il ose parler, c'est pour poser des questions sur son devenir, sur sa scolarité, sur ses camarades, s'ils ont passé leurs compositions, s'ils sont en vacances. Il parle aussi de sa mère et de ses frères et sœurs qui lui manquent terriblement, conclut-il. Je ne souhaite à l'enfant prince héritier du royaume du chérifien, Moulay Hassen que du bonheur durant son enfance. Mon seigneur, en parent que vous êtes, ayez de l'empathie pour la maman d'Islam. Ce gosse a déjà trop payé pour sa petite personne, cela fait trois mois qu'il est détenu. Relâchez-le, laissez-le rentrer chez lui. Et je vous promets que toutes les mères et tous les pères du monde, vous reconnaîtront ce geste. Laissez les problèmes des adultes se régler entre adultes. Quant au chroniqueur, il fera ce jour là, en être humain policé, son mea culpa et sitôt verra et commentera autrement l'actualité marocaine. Monseigneur, moi je tiens le pari, et j'attends.



Les agissements actuels du Qatar m'ont fait rappeler une des fables de Jean De La Fontaine qui raconte l'histoire de la grenouille qui a voulu se faire aussi grosse que le bœuf, et qui en fin de compte et à force de vouloir se mesurer à lui, s'empiffra d'air et éclata en mille morceaux, serait-ce la fin vouée à ce minuscule Etat (11.586 Km carrés) qui veut jouer aux grands, qui vivra verra !

## ■ Le Qatar centre du monde !?

Par Bachir Ben Nadji

**L**e dernier acte de ce petit pays, hier inconnu, a consisté dans sa participation (comment et par quel moyen ?) à la libération des soldats philippins de la Force de l'ONU, stationnés au Golan, enlevés dernièrement par les éléments de l'organisation terroriste qui agit en Syrie contre l'Etat souverain syrien et son peuple, sous prétexte de chasser Bachar El Assad alors que leur objectif est tout autre et les jours qui viennent nous démontrerons le contraire, sans nul doute.

Ce qu'a fait le Qatar semble ne pas avoir été fait par les grandes nations, celles des grands négociateurs, ceux qui ont l'habitude de gérer ce genre de questions. Quel exploit pour le monde entier, mais en vérité, ce n'est qu'un leurre, car ceux qui ont enlevé les soldats de l'ONU ne seraient que des mercenaires que payent ceux qui les ont armés pour mener une guerre, ceux qui les connaissent pour les avoir recrutés quelque part dans les antres où ils se terraient, ceux qui leur ont « ordonné » de rendre la liberté aux pauvres soldats philippins.

**Le Qatar organise le grand prix de course automobile, organise des courses cyclistes, organise un grand prix de tennis, de golf, de je ne sais quoi encore, achète les meilleurs joueurs du monde pour animer son championnat de football, achète même des athlètes qui n'ont rien à voir avec ce pays, en leur faisant porter ses couleurs et chanter son hymne national.**

Et là, le geste des qataris, bof, celui de son émir seulement, a même été félicité par le SG de l'ONU, lequel, certainement reconnaît « la force » de cet Etat bourré d'argent, un argent qui achète les consciences et les âmes, un argent corrompeur qui peut changer toutes les données reposant sur des principes, chez des gens

sans conscience. Le Qatar va organiser la Coupe du monde 2018, le Qatar investit à tout bout de champ à travers l'Europe en crise, le Qatar achète des îles, achète des biens immobiliers, achète tout et partout dans le monde.

Le Qatar organise le grand prix de course automobile, organise des courses cyclistes, organise un grand prix de tennis, de golf, de je ne sait quoi encore, achète les meilleurs joueurs du monde pour animer son championnat de football, achète même des athlètes qui n'ont rien à voir avec ce pays, en leur faisant porter ses couleurs et chanter son hymne national. Et j'en passe !

Le Qatar a voulu, récemment déplacer le siège de l'Organisation internationale de l'aviation civile (OACI), de Montréal au Canada, vers Doha, et pour quelle raison ? Hé bien elle est toute simple et facilement trouvée : les représentants des pays membres de cette organisation, éprouvent de difficultés à obtenir des visas canadiens, et trouvent selon le Qatar, Montréal un peu éloignée du reste du monde. Allez-y avaler cette grosse couleuvre. Et pour le faire, le Qatar offre un siège à l'OACI, la dispense de toutes taxes, lui fournit tout et peut même rémunérer son personnel. Et quoi encore, peut-il marier les célibataires parmi eux, va-t-il offrir une

deuxième épouse ou un deuxième époux au reste du personnel ? Dans ces conditions, nul ne sait de quoi est capable le Qatar et son émir qui a « sauté » son propre père pour prendre de force le trône. Il l'a chassé et ne veut plus qu'il revienne dans son propre pays, le comble de ce que peut faire un enfant à son père !

Son émir a deux femmes et une « trainée » de gosses, mais le rôle de sa deuxième femme, la « reine » Moza, l'amie de Tzipi Livni, est prépondérant. Elle est de toutes les missions de son « heureux » mari, elle est dans le coup de toutes les opérations qu'entreprend son émir.



Le Qatar est devenu, sans comparaison aucune, La Mecque des chefs de partis islamistes de l'ensemble des pays arabes, et même les nôtres (les algériens) ont effectué le pèlerinage chez leur « chef » argenté. Le dernier en date, n'est autre qu'un chef déchu et déçu par des alliances douteuses qui ne lui ont rien rapporté, sauf un peu de richesse pour lui et son entourage, mais pas de tremplin au pouvoir. Il attend, il est patient, mais pas intelligent pour un sou. Il est lui aussi allé déclarer son allégeance au qataris, à la recherche de valets qui pourraient accomplir les viles tâches et les basses besognes dans le sillage du « printemps arabe » d'hiver qui a plombé ceux qui ont fait le test.

Le Qatar a construit des tours, des buildings, des hôtels, des palaces et j'en passe sur un petit bout de terre de sable, et je ne veux pas vous assommer ni vous décevoir, et vous n'êtes pas sans l'ignorer chers lecteurs, avec sa superficie qui n'atteint pas celle d'une wilaya de chez nous, la plus petite soit-elle.

Le Qatar organise des soirées somptueuses réunissant la crème des acteurs et actrices du monde. Il paye et offre cadeau sur cadeau à tout bout de champ et à n'importe qui.

Le Qatar dispose d'amis dans le monde entier, et pas n'importe qui. Les chefs d'Etats de plusieurs pays, grand, moyens et petits, viennent en visite chez l'émir et sa suite. Le Qatar finance de grandes rencontres à travers le monde, il héberge tous ceux qui peuvent apporter de l'eau à son moulin. Il va jusqu'à même financer certains pays dans l'organisation de leurs élections. Il prête aux riches, aux moins riches et mêmes aux plus pauvres d'entre eux. Tous ses gestes sont des inves-

tissements à long et moyen termes. Il compte glaner des dividendes politiques et financiers de ces actes et de ses bonnes actions de scout.

Rappelez-vous le rôle joué par le Qatar en Libye, c'est inouï, et là le peuple libyen, les braves, n'oublieront pas de sitôt dans quel bourbier il les a jetés. A cause du Qatar, la Libye risque actuellement de devenir un autre Afghanistan ou un autre Irak, et ce au regard de ce qui se passe partout à travers la planète, de voitures piégées, rebellions des milices contre l'autorité de l'Etat.

Quel rôle a joué le Qatar en Tunisie et en Égypte, quel rôle a-t-il joué au Yémen, quel rôle joue-t-il en Syrie et quel rôle veut-il jouer au Mali ? Je crois et j'ai l'impression, je ne suis pas le seul à le penser, qu'il veut étendre son champ d'action à d'autres pays arabes, d'autres pays musulmans et africains. Son rayon d'action se trouve partout à travers la planète, de l'Australie jusqu'au plus lointain bout de terre ou de glace. Le Qatar « avance » à grands pas, il se fait une réputation, construit une aura et compte aller loin dans ses calculs. Le Qatar a une armée, il a des moyens militaires très importants au-delà de ses capacités humaines, il abrite la plus importante base US sur son territoire, que demande-t-il de plus. Il a les pétrodollars et le pouvoir !

Hé bien comme la voix de son maître, il veut conquérir le monde sans être une grande puissance militaire, ni économique. Il a du pétrole et de l'argent dans toutes les monnaies du monde, il a le Dollar et l'Euro, et il achète tout ce qui lui tombe sous la main. Son objectif est clair ! Faire mieux que les autres monarchies du golfe, mieux que le Koweït, mieux que l'Arabie Saoudite qui l'ont précédé dans la richesse. Il veut, à travers son émir, se venger sur l'histoire de

ses aïeux et faire plus que tout ce qui a été fait.

Le Qatar veut être le centre du monde, être à l'avant-garde de tout ce qui s'y produit sur la planète, s'allier à qui le veut pour arriver à ses desseins, ni les israéliens ne le feront reculer dans son jusqu'aboutisme pour en faire ses amis, ni le reste du monde occidental et européen qui ne lui fait pas peur, car lui il a les moyens de faire taire toute opposition et tous ceux qui s'y risqueraient à bloquer ses ambitions démesurées et douteuses.

Le Qatar veut se comparer aux grandes nations, aux grands pays, quel blasphème ! Et le monde entier ne dit rien, consent, applaudit ou approuve sans être convaincu que ce tout petit pays peut être grand par ses actes. Quelle hypocrisie affichent les grands de ce monde à voir ce bled agir de la sorte par le fait qu'il a de l'argent au moment où d'autres tombent en ruine. Ni les USA, ni l'Angleterre, ni la France, ni les autres pays les plus influents de la planète n'ont pu gérer les hommes de ce petit Etat afin de lui tracer ses limites, tant politiques, économiques, militaires et autres.

Ce petit Etat, avec son argent, veut « envahir » le monde. Il est actuellement, son émir et sa Moza, sans retenue aucune, toute honte bue, en train de tout faire pour que les projecteurs du monde entier se tournent vers lui, comme si vraiment il serait le centre du monde. Le sera-t-il vraiment dans ce sens là, ou le sera-t-il autrement, nul ne sait, mais l'une ou l'autre doit renseigner les hommes sur l'histoire de ceux qui ont toujours voulu faire semblant de ce qu'ils ne sont pas et se feront un jour ou l'autre écraser par l'oubli, car ils n'auront rien fait ou fait beaucoup de mal au point où ils seront hais. A bon entendeur salut !



# Le printemps tunisien est à venir



Par Abed Charef

**D**jebel Chaambi. C'est un endroit perdu, dans l'ouest de la Tunisie, près de la frontière algérienne. Un endroit qui n'intéresse personne, à part peut-être quelques moudjahidine de l'ALN, ceux de l'armée des frontières et de la wilaya I et II, ainsi que les contrebandiers. Mustapha Benboulaïd et Tahar Zbiri avaient du le longer, et Houari Boumediene a été souvent obligé de le contourner, lors de ses inspections du front menées à partir de son PC de Ghardimaou. Djebel Chaambi aussi servi de repère à de nombreux officiers de l'ALN, qui calculaient la distance les séparant de la frontière à partir de ce repère.

Un demi-siècle plus tard, Dejbél Chaambi est sur le point de devenir le Zébarbar ou le Tamezguida de la Tunisie. Dans cette région montagneuse de l'ouest de la Tunisie, les premiers groupes jihadistes tunisiens se sont implantés, pour tenter d'entraîner leur pays vers une guerre absurde, similaire à celle que l'Algérie a subie pendant durant la décennie 1990. Sans avoir probablement jamais lu la théorie du foco, selon laquelle une guérilla commence par créer un abcès auquel vont se greffer diverses résistances, les jihadistes tunisiens tentent de créer ce qu'ils considèrent comme un nouveau front dans la lutte mondiale pour faire triompher l'Islam. En attendant les fatwas de Kardhaoui, de Dhawahiri et autres stars du jihad,

ils tentent d'imposer un fait accompli. En choisissant une région au symbole très fort, celle qui avait servi de sanctuaire à l'ALN pendant la guerre de libération.

En face, l'armée tunisienne, avec ses modestes moyens, tente jours de les en déloger. Sans résultat probant jusque-là. Une guérilla, aussi limitée soit-elle, est très difficile à éliminer. On peut la contenir, la réduire, mais en venir à bout est une opération autrement plus complexe. L'armée tunisienne le sait. L'expérience algérienne l'a suffisamment montré : il faut battre la guérilla sur le terrain politique pour que la solution militaire devienne possible.

Mais pour l'heure, la Tunisie est sur une autre pente. Elle est en train de basculer dans une autre logique. La Tunisie n'est plus un pays qui tente de gérer une transition démocratique, avec les hauts et les bas consécutifs au fameux printemps arabe ; c'est désormais un pays qui fait face à une tentative d'implantation d'une guérilla islamiste. Avec ces groupes armés qui prennent le maquis, selon ce qui s'apparente à une nouvelle stratégie, est donné le signal d'une évolution majeure dans ce pays, une évolution qui rappelle, de manière douloureuse, les premières actions terroristes en Algérie, début 1992.

Mais le parallèle avec l'Algérie n'est pas évident sur toute la ligne. Certes, les groupes jihadistes procèdent de la même logique, et affichent les mêmes objectifs, pour lesquels ils utilisent les mêmes méthodes. Mais la Tunisie est mieux placée que l'Algérie pour gagner la bataille politique, avec un coût moins élevé, car la Tunisie se trouve sur un terrain plus solide. Elle a voté, et son vote a été respecté. Le gouvernement actuel est issu du choix des urnes, le président actuel a été choisi



de manière consensuelle, et il respecte les règles démocratiques. Des « éradicateurs » tunisiens tentent bien de remettre en cause la légitimité du gouvernement tunisien, mais leurs voix ne portent pas pour le moment. Et c'est tant mieux. Car ce qu'ils prônent, c'est une solution à l'algérienne, avec une opposition frontale entre l'Etat, son armée, ses services de sécurité, d'un côté, et les islamistes, dont la légitimité a été acquise par les urnes, d'un autre côté.

La pondération traditionnelle des Tunisiens a permis jusque-là d'éviter cette confrontation. Le pays, entretemps, découvre les règles de la démocratie, renoue avec l'action politique, avance dans le débat et la recherche de compromis. Les Tunisiens apprennent la complexité de la vie politique, et refusent d'abdiquer. Et le temps fait son œuvre, en détruisant ce mythe d'une

**Des groupes jihadistes prolifèrent en Tunisie. Les « éradicateurs » tunisiens poussent à la confrontation directe. Mais pour l'heure, la Tunisie tient bon, pour remporter une vraie victoire, une victoire politique et idéologique.**

solution miracle brandie par les islamistes. En accédant au pouvoir, les dirigeants d'Ennahdha se révèlent pour ce qu'ils sont : aussi incompetents que la bureaucratie de Ben Ali, aussi corrompus que l'administration policière qui dirigeait le pays depuis deux décennies. Pour les Tunisiens, l'enjeu principal est là : démystifier le projet islamiste, ramener les dirigeants islamistes à un rôle de simples politiciens, aussi bons ou aussi mauvais gestionnaires que les autres, aussi corrompus ou aussi honnêtes que les autres, mais s'appuyant sur un projet politique et économique qui n'existe pas.

C'est cette victoire que la Tunisie est sur le point de remporter. A condition qu'elle réussisse à contenir ses « janviéristes », à aller jusqu'au bout pour dans l'expérience démocratique, non pas pour battre Ennahdha, mais pour amener Ennahdha à admettre que son projet ne mène nulle part.

Le vingtième siècle a été dominé par une immense espérance, qui s'est révélée aussi terrible qu'absurde. Elle n'a été vaincue ni par des armées, ni par la bombe atomique. Elle s'est écroulée d'elle-même, quand il est devenu évident qu'elle ne menait nulle part. C'était l'espérance communiste. C'est ce qui se passe aujourd'hui en Tunisie.

# Syrie : le dernier tournant

Par Belhaouari Benkhedda

**L**e mardi 07 mai 2013, les Américains et les Russes se sont mobilisés pour trouver une solution à la crise. Après ses entretiens avec Sergei Lavrov et Vladimir Poutine, le secrétaire d'Etat américain John Kerry a déclaré que les solutions aux problèmes du Moyen-Orient, notamment le conflit en Syrie, sont politiques. Le chef de la diplomatie américaine a toutefois souligné que le président Bachar el-Assad ne doit pas participer à un gouvernement de transition. Pourtant la Maison-Blanche était prête à appliquer l'accord sur la Syrie conclu avec le Kremlin, le 30 juin 2012, concernant le déploiement d'une force de paix de l'ONU et le maintien au pouvoir de Bachar el-Assad s'il est plébiscité par son peuple.

## QUE S'EST-IL PASSÉ DEPUIS JUIN 2012 ?

Il ne faut pas oublier que l'économie américaine est en crise, le PIB américain a enregistré une augmentation dérisoire de 0,4% au cours des derniers mois, le taux de chômage a effleuré les 20 % et la dette publique a dépassé les 16 000 milliards de dollars. Pour que l'Empire américain continue d'exister, il doit absolument sauver le dollar. Pour ce faire, il est prêt à se lier avec le diable. Il ne sera donc pas étonnant de voir les Américains et les Russes conclure un accord global incluant les relations économiques au Moyen-Orient.

Par ailleurs, les Etats-Unis ne veulent surtout pas réitérer l'expérience de l'Irak. Le conflit en Syrie dure depuis 26 mois et risque d'engendrer des fracassons militaires incontrôlables. La violence en Syrie menace de déborder et de compromettre les intérêts vitaux des Etats-Unis.

**Le conflit syrien prend un nouveau tournant. Le récent bombardement de l'armée israélienne sur la Syrie a failli enflammer la région du Moyen-Orient.**

A présent, Washington et Moscou tentent de mettre en place une solution satisfaisante pour toutes les parties. La Russie maintiendrait finalement sa présence en Syrie et donc en Méditerranée, passage stratégique de commerce international. La politique d'isolement de l'Iran exercée par les Européens et l'Empire américain pourrait être prochainement abandonnée. Concernant l'exploitation des réserves pétrolières prouvées de la Syrie, estimée à de 2,5 milliards de barils selon l'EIA (The U.S. Energy Information Administration), les Russes, les Chinois et les Américains sont prêts à trouver un compromis équilibré.

## LES PARTIES QUI S'OPPOSENT À L'ACCORD

La Turquie et Israël sont les principaux opposants à une solution politique pacifique en Syrie. Pour que la paix soit possible, la Turquie doit mettre fin à son ingérence en Syrie. Récemment, le gouvernement de Tayeb Rajab Erdogan a reçu deux messages. C'est la politique de la carotte et du bâton. D'un côté, les militants séparatistes du parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ont accepté de se retirer de la Turquie et de mettre fin à un conflit qui remonte à 1984. D'un autre côté,



l'attentat de samedi, dans le Sud de la Turquie, près de la frontière avec la Syrie, a mis Ankara devant deux solutions : entrer en guerre ouverte contre la Syrie ou cesser de soutenir les djihadistes. Visiblement, c'est vers la deuxième option que les Turcs vont se diriger.

Quant à Israël, elle a tout fait pour que l'accord du 30 juin 2012 ne se concrétise pas. Les porte-parole des intérêts israéliens aux Etats-Unis ont proposé au sénat américain plusieurs résolutions au sujet de la crise syrienne. Israël veut surtout mettre la pression sur la Syrie pour l'écarter du conflit israélo-palestinien. En bombardant la Syrie, les Israéliens voulaient véhiculer le message suivant : « Si Bachar el-Assad continue à soutenir le Hizbollah, Damas tombera. » Pendant plusieurs mois, les Israéliens

ont mobilisé leurs subordonnés dans la région. Le Qatar a recruté massivement des djihadistes, et plus encore. Le Qatar, qui régit la Ligue arabe à son gré, veut liquider la cause palestinienne dans le plus bref délai.

A l'heure qu'il est, la mise en place d'une solution politique pacifique à la crise syrienne reste tributaire de deux choses : les Etats-Unis doivent contrôler Israël, et la Syrie doit vaincre les djihadistes. C'est toute la région qui risque de s'embraser s'ils n'arrivent pas le faire dans les prochaines semaines.

\* Universitaire



la Chronique  
de Paris

Par Pierre Morville



**Le « Printemps arabe » a renouvelé l'intérêt de l'Allemagne pour le Maghreb. Avec deux thèmes leaders : business et droits de l'homme. Le tout sur fond d'une certaine rivalité franco-allemande...**

L'Institut français des relations internationales (IFRI) en liaison avec des think tanks allemands, vient de publier une intéressante étude, « Entre idéaux et intérêts : les nouvelles perspectives françaises et allemandes sur le Maghreb ». L'auteur de l'article, Isabel Schäfer développe principalement deux constats. Avec le surgissement du « Printemps arabe », l'Allemagne a renforcé sa présence dans le Maghreb, notamment par des programmes d'aides visant à stabiliser les états avec la contrepartie demandée d'un accroissement des droits démocratiques. Mais les préoccupations économiques, énergétiques et sécuritaires ne sont évidemment pas absentes de la stratégie allemande, comme celles des autres pays européens voisins, notamment la France, traditionnellement fortement implantée dans cette région. L'universitaire allemande pointe d'ailleurs une certaine « concurrence » entre l'Allemagne et la France, « qui prime sur les efforts de coopération, notamment dans le domaine énergétique ». Selon Isabel Schäfer, « Face aux risques de dédoublement, un effort commun de coordination entre la France et l'Allemagne est nécessaire ».

### La Tunisie, principal partenaire de l'Allemagne

Les médias allemands ont suivi avec beaucoup d'intérêt les débuts du Printemps arabe, multipliant les reportages en Tunisie, en Egypte, à Bahreïn, au Yémen... Guido Westervelle, le ministre allemand des Affaires étrangères allemand, fut l'un des premiers responsables européens à se rendre en Tunisie, un mois à peine après la chute de Ben Ali. Pour renforcer les grands espoirs de consolidation démocratiques dans les pays concernés, l'Allemagne initia successivement des « partenariats de transformation » avec la Tunisie, la Jordanie, le Maroc et la Libye. En Tunisie, notamment, outre le partenariat de transformation, furent signés un « partenariat de sécurité » visant pour l'essentiel le renforcement de l'état de droit, et un « partenariat énergétique ». Lors de sa seconde visite en Tunisie, Guido Westervelle signa le 9 janvier 2012, avec son homologue tunisien Rafik Abdesslem, « une déclaration d'intention commune » qui concrétisait un grand nombre de projets de coopération dans la culture, l'éducation, le renforcement des nouvelles instances gouvernementales tunisiennes. C'était la 1<sup>ère</sup> fois que l'Allemagne officialisait par des accords bilatéraux importants et coordonnés, ses relations avec un pays du Maghreb.

L'Union européenne est le principal partenaire des pays du Maghreb, consolidé par des accords bilatéraux de libre-échange signés entre l'UE et la Tunisie en 1998, le Maroc en 2000, l'Algérie en 2005. Plus précisément, après la France et l'Italie, l'Allemagne est la 3<sup>ème</sup> partenaire commercial de la Tunisie. 150 entreprises allemandes sont implantées dans ce pays, certes loin encore de la présence industrielle et commerciale française (752 entreprises françaises) et l'Italie (462 entreprises). Par la signature de nombreux accords de partenariats, l'Allemagne souhaite donc intensifier sa présence économique en Tunisie et la signature de nombreux accords bilatéraux soulignait cette

## Le Maghreb, vu de Berlin

volonté. Optimistes quand à une transformation démocratique rapide, bâtie maladroitement sur une simple reproduction du modèle institutionnel occidental, les autorités allemandes avaient peut-être, plus que d'autres pays européens, sous-estimé le poids croissant des formations politiques islamiques dans le processus de transformation. Elles furent un peu déçues par les difficultés actuelles du gouvernement tunisien à trouver un mode de fonctionnement stabilisé et apaisé, tant sur le plan démocratique qu'économique. A l'inverse, le refus allemand de participer à l'opération militaire anglo-franco-américaine en Libye a désappointé les autorités tunisiennes. Mais la volonté d'une coopération renforcée germano-tunisienne reste un objectif commun entre Berlin et Tunis.

Outre les échanges économiques traditionnels, il est à noter que 50 000 tunisiens vivent en Allemagne et avec 520 000 touristes allemands, l'Allemagne est le quatrième fournisseur du tourisme en Tunisie, derrière la Libye (1,7 millions de touristes, avant les événements récents), la France (1,3 millions) et l'Algérie (1 million de touristes algériens en Tunisie).

### Les rivalités européennes en matière énergétique

L'énergie reste une question stratégique pour les économies européennes. La stabilisation et la diversification des sources énergétiques est une préoccupation quotidienne des gouvernements et des responsables économiques.

Si l'Union européenne a vu s'affermir la coopération européenne en matière agricole et industrielle, l'organisation du grand marché européen avec une libre-circulation garantie des biens et des personnes, les questions énergétiques restent surtout de l'apanage de chaque état et la volonté de construire une politique énergétique européenne commune est très modérée. L'Allemagne a ainsi très jalousieusement conclu une politique bilatérale avec le grand voisin russe, notamment pour le développement des gazoducs en provenance de ce pays.

De leur côté, les entreprises pétrolières européennes, si elles s'entendent peut-être discrètement sur les prix à la vente, se trouvent naturellement dans une vive concurrence quand il s'agit de remporter des contrats.

« Les politiques énergétiques de la France et de l'Allemagne en direction du Maghreb oscillent entre concurrence et coopération » et quand la volonté de coopération existe, elle est souvent contredite par les lourdeurs de fonctionnement de l'institution européenne. Isabel Schäfer détaille ainsi dans son étude les méandres de différents projets concernant le domaine des énergies renouvelables et notamment le développement de l'énergie solaire au Maghreb.

« Desertec » fut ainsi à l'origine une initiative privée où dominent des institutions et capitaux allemands : aux côtés du « Centre

allemand pour l'aéronautique et l'aérospatiale », on trouve des industriels comme Siemens, la Münchener Rück ou RWE. Cette dernière entreprise du secteur énergétique a pour projet en cours de réalisation un parc solaire et éolien au Maroc et une centrale solaire en Egypte. Desertec qui a reçu l'appui du gouvernement allemand a vu surgir dans son horizon « MedGrid », d'initiative plutôt française, associant des entreprises du Sud de l'Europe et du Maghreb. Enfin, pour parachever l'ensemble, une autre nouvelle instance, européenne, celle-là, « l'Union pour la Méditerranée » impulsa le « Plan solaire méditerranéen », afin de développer « la production, le transport et l'utilisation de l'énergie solaire ». Si l'on ne peut pas parler de concurrence exacerbée, les outils de coopération sont trop nombreux, contradictoires et laborieux.

Des efforts de rapprochement ont certes été initiés dans l'objectif de regrouper les forces notamment dans un « Europaan SuperGrid ». Mais dans l'attente et sur ce marché hyperconcurrentiel, d'autres acteurs économiques sont intervenus et notamment les industriels chinois qui dans le photovoltaïque, su produire des produits à bas coûts.

Malgré ces difficultés initiales, l'initiative allemande Desertec a abouti à deux accords, avec les gouvernements tunisien et marocain. Mais en Allemagne même, le projet Desertec ne fait pas l'unanimité : en Allemagne même, « des critiques se sont élevées, remarque Isabel Schäfer, essentiellement à propos de l'insécurité de l'approvisionnement, en raison du caractère imprévisible des évolutions politiques ; du fait que les installations pourraient être la cible d'attaques terroristes ; de la concentration et la monopolisation de l'approvisionnement en énergie (auxquelles il faudrait préférer la décentralisation) ; du prix probablement élevé pour les consommateurs ; et enfin la prise en compte insuffisante des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ».

### Les pataquès de « l'Union pour la Méditerranée »

Le « Plan solaire méditerranéen » a comme les autres cinq grands chantiers de l'UPM n'a pas su faire preuve de dynamisme, et le projet fédérateur n'a fédéré personne. A tel point que la Commission européenne s'est impliquée directement dans une initiative associant le Maroc, l'Allemagne, la France, l'Espagne et l'Italie visant la construction d'une centrale thermique au Maroc dont l'électricité serait exportée ensuite vers l'Europe. Mais la signature définitive de l'accord vient encore d'être renvoyée. « L'UE aimerait mettre sur pied un marché commun de l'énergie avec l'Afrique du Nord mais aucun membre de l'UE n'a intérêt à céder une part de sa souveraineté à Bruxelles, notamment dans le secteur stratégique de l'énergie » constate Isabel Schäfer.

Lancée à l'initiative de Nicolas Sarkozy

qui y voyait un levier pour renforcer son audience internationale mais qui s'en désintéressa bien vite, l'Union pour la Méditerranée » a rapidement sombré dans une grande apathie sous la pression de plusieurs facteurs : un intérêt parfois très mitigé des pays de la rive sud, le très grand nombre des intervenants européens (27 états-membres) et pour finir une crise économique sans précédent qui depuis 2008 a fortement limité les investissements européens.

De surcroît, l'UPM venait chapeauter et/ou prendre la place d'autres institutions déjà existantes, « Processus de Barcelone » (27 états + 10 pays méditerranéens), « Projet européen de voisinage », « dispositif 5+5 » adopté en 1990 à Barcelone. L'objectif du 5+5 ? Favoriser la coopération entre 5 pays européens (Espagne, Italie, France, Portugal, Malte) et cinq pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Mauritanie). S'ils ne sont pas faméliques, les résultats du processus 5 + 5 sont infiniment supérieurs à ceux de l'UPM qui continue à vivre officiellement. Lors de sa première année de mandat, François Hollande par pragmatisme n'a pas caché son souhait de faire un retour au processus « 5+5 » comme base opérationnelle de la coopération Europe-Maghreb.

Problème, l'Allemagne ne participe pas au Processus 5 + 5 ! Du coup, à Berlin, le seul cadre institutionnel qui vaille, reste l'Union pour la Méditerranée, Processus de Barcelone et la Politique européenne de Voisinage qui associe les 27 états-membres de l'Union européenne et 16 pays riverains de la Méditerranée et de la Mer Noire ou proches, de l'Algérie à l'Ukraine. L'Allemagne a également pesé pour que la co-présidence de l'UPM soit donnée à l'Union européenne et non plus à un état-membre, la France ayant de facto, la coprésidence de l'institution depuis 2008.

L'Allemagne et la France se rejoignent quand au discours général qui encadre officiellement les relations avec les pays du Maghreb, « Plus pour plus » : davantage de contribution financière pour les pays qui font plus de réformes démocratiques. « Dans les faits, on ne sait pas comment cela se traduit concrètement » pointe l'universitaire allemande. L'UE n'avait pas émis de critiques vis-à-vis des anciens régimes autoritaires, comment pourrait-elle peser aujourd'hui sur les décisions de gouvernements critiquables mais élus en Tunisie ou en Egypte ? En décembre 2011, l'UE avait décidé de lancer des pourparlers commerciaux pour la création d'une vaste zone de libre-échange associant l'Europe, le Maroc, la Tunisie, l'Egypte et la Libye. Mais la encore, les discussions piétinent.

Dans le domaine des relations avec le Maghreb, les motivations européennes des deux principaux pays, la France et l'Allemagne ne sont pas contradictoires (favoriser l'intégration économique au grand marché européen, promouvoir la démocratie), mais les démarches sont souvent parallèles, parfois concurrentielles et le grand nombre des institutions (5+5, UPM, PEV...) font à tout le moins doublons. La situation n'est pas prête à se clarifier quand on connaît le très grand nombre des « tensions amicales », pour reprendre les termes de François Hollande, qui oppose aujourd'hui la France et l'Allemagne tant dans le domaine de la politique économique que de la construction politique de l'Union européenne.





# Après la viande halal, le tourisme halal

La récente ouverture d'un hôtel sans alcool avec un étage réservé aux femmes reflète une tendance au tourisme «halal». Son propriétaire souhaite attirer une nouvelle clientèle religieuse.



Le réglisse, le carcadé et le tamr hendi étaient les boissons servies lors de la célébration de l'inauguration du premier hôtel sans alcool à Hurgada. L'hôtel 4 Win qui possède trois étoiles, 134 chambres et 35 suites, vient d'ouvrir ses portes.

Ses «plus» : l'absence d'alcool et la non-mixité qui se traduit par un étage exclusivement réservé aux femmes, avec deux salles de divertissement. En outre, le dernier étage sera doté d'une piscine pour les femmes et où les membres du service de sécurité et les hôtesses seront également des femmes.

Alors que le tourisme en Egypte est en berne en raison de la crise politique, les responsables de cet hôtel souhaitent encourager les touristes musulmans à venir séjourner dans un lieu en conformité avec leurs principes religieux. La clientèle attendue est donc musulmane, qu'elle soit étrangère ou égyptienne. L'objectif est de répondre à une demande croissante provenant des touristes musulmans.

## UNE OFFRE ET DES CONTRADICTIONS

Pourtant, le propriétaire de cet hôtel affirme que son hôtel est

ouvert à tous, musulmans ou non, peu importe la nationalité ou la religion. «Je refuse l'appellation d'hôtel islamique, je dirai plutôt que c'est un hôtel conservateur. On a aussi souhaité proposer de nouvelles prestations qui pourraient attirer une nouvelle clientèle musulmane à côté des touristes occidentaux. C'est l'une des stratégies qui pourraient peut-être relancer le tourisme égyptien», estime Yasser Kamal, propriétaire de l'hôtel.

Il ajoute que son objectif est de refléter l'image de la «vraie» Egypte où, selon lui, il n'y a pas d'alcool dans la vie quotidienne, contrairement au mode de vie des touristes.

Cet aspect a été souligné lors de la cérémonie d'inauguration de l'hôtel à laquelle ont assisté des membres de partis salafistes, des Frères musulmans et d'Al-Azhar. La cérémonie a commencé par une séance de «purge» des différentes bouteilles d'alcool présentes dans l'hôtel. Elles ont été déversées dans la rue qui longe l'établissement. Un acte symbolique. Cependant, et contre toute attente, le propriétaire de l'hôtel affirme que le touriste qui vient avec son propre alcool est aussi le bienvenu. «Les touristes sont tout à fait libres d'apporter les boissons qu'ils veulent tant qu'ils les boivent dans leurs chambres», affirme Kamal.



## CAMPAGNE DE PUB

La campagne médiatique qui a accompagné l'inauguration de cet hôtel a eu un large écho. En effet, depuis le 25 janvier, des factions religieuses radicales ont appelé à l'interdiction de l'alcool, du port du bikini et de la mixité dans les établissements touristiques en Egypte. Ce qui a provoqué une forte résistance de la part des professionnels du tourisme dans la mesure où l'économie égyptienne repose à hauteur de 12 % sur le tourisme.

«Ce n'est pas nouveau en Egypte.

Il y a déjà six hôtels qui ne vendent pas d'alcool et beaucoup d'autres réservent une piscine ou des plages aux femmes. C'est seulement une manière de faire de la pub pour son hôtel et d'attirer les tendances religieuses radicales», explique Wagdi Al-Kerdani, membre de la Chambre des agences de voyages.

Il ajoute que la campagne d'information qui a accompagné le lancement de l'hôtel pourrait effrayer les touristes européens. Ceux-ci mêmes qui représentent le pilier du secteur du tourisme

égyptien et qui n'acceptent guère de remettre en question leur liberté individuelle.

Khaled Saïd, porte-parole du Front salafiste, affirme que c'est un nouveau genre de tourisme qui voit le jour en Egypte. Pour lui, ce tourisme doit être développé car il est conforme aux préceptes de la charia islamique qui doit être la référence dans tous les domaines. «C'est une tendance en vogue dans le monde entier intitulé le tourisme halal et on doit le soutenir en Egypte», estime-t-il. Mais ce n'est pas l'avis de tout le monde...

# Comment vit-on avec un dollar par jour ?

Raconter le quotidien de ceux qui gagnent quelques dollars par jour, c'est l'ambition d'un webdocumentaire participatif proposé par Rithy Panh. Avec l'envie de développer une plateforme libre de droits accessible aux journalistes citoyens des pays en développement.



À la fin de la journée, Moa Bora, vendeur ambulant de Phnom Penh, calcule ce qu'il a gagné en vendant des mam [papayes fermentées] sur sa moto. Sur 20 000 riels [3,8 euros] de recette, il ne lui en reste plus que 5 000 une fois les frais déduits. "Même si je travaillais dix ans, je ne pourrais même pas m'acheter un pneu de 4 x 4", observe-t-il dans une vidéo de sept minutes intitulée Le Ministre de la papaye. "Un jour, j'aimerais avoir une charrette avec une vitrine. [...] J'aimerais aussi recruter cinq ou six garçons, qui seraient habillés comme sous le

protectorat français : pantalon court, chemise blanche et bretelles."

Innovateur et bon vivant, Bora est le personnage du premier d'une série de portraits qui sera réalisé à travers le monde et diffusé sur Internet dans le cadre du projet One Dollar. Lancé au mois de mars par le Centre audiovisuel Bophana [un centre de ressources audiovisuelles], ce webdocumentaire vise à présenter sous un nouvel angle l'indicateur de pauvreté de "1 dollar par jour". Il s'agit de donner la parole sur ce sujet à ceux qui vivent dans le monde en développement, comme l'explique Damien Sueur, le directeur de production.

Le projet invite les réalisateurs en herbe et étudiants des pays en développement à proposer leurs portraits vidéo. À l'instar du

Ministre de la papaye, réalisé par Roen Narith, ces courts-métrages doivent montrer comment ces personnes parviennent à concilier vie familiale et travail, ce qu'elles peuvent s'offrir en gagnant si peu et, surtout, ce qu'elles voudraient changer dans leur vie.

Le projet a été impulsé par le réalisateur cambodgien Rithy Panh [l'auteur notamment de S 21 ou la machine de mort khmère rouge]. "Il m'a demandé de trouver des gens gagnant un dollar par jour et de faire des documentaires web sur eux", raconte Damien Sueur. Au moment de leur rencontre et de la conception du projet la crise financière qui menaçait alors la Grèce soulevait dans toute l'Europe des questions sur la relation entre l'argent et le travail. "On entendait parler de spéculations

et de déficits de plusieurs millions de dollars. [...] On a voulu revenir à la valeur concrète de 1 dollar. Quel genre de travail faut-il faire pour gagner un dollar par jour ?" poursuit Damien Sueur. Les documentaires doivent traiter le sujet des difficultés quotidiennes des personnages avec un sentiment d'espoir en s'adressant aux Occidentaux.

Selon les statistiques de 2008, quelque 22,8 % de la population cambodgienne vivent avec un dollar ou moins par jour. Pour Damien Sueur, le nombre croissant de réalisateurs de documentaires au Cambodge donne à penser que ce projet peut intéresser les étudiants et les militants des médias cambodgiens. "La jeune génération [...] est passionnée d'audiovisuel, toujours en train de créer pour YouTube à l'aide de smartphones ou d'autres nouveaux médias. Ils sont [aussi] très forts dans le montage de film", souligne-t-il.

Ngoum Phally, réalisatrice de 23 ans, travaille déjà sur un sujet. Employée du Centre Bophana, titulaire d'un diplôme en média et communication, elle entend consacrer son portrait à un jeune guide des temples de Siem Reap et lui demander notamment ce qu'il pense de la pauvreté. "Ces jeunes sont très actifs et, avec les 29 000 touristes étrangers quotidiens qu'ils doivent persuader d'acheter des souvenirs, ils ont l'habitude de parler à des adultes. Je pense qu'ils ont un esprit plus ouvert que les autres. Il est important de montrer que la pauvreté ne touche pas seulement des personnes adultes ou âgées, mais aussi des enfants. Pourquoi ne pas leur donner la parole ?"

Le site interactif du projet One Dollar permet aux réalisateurs intéressés de trouver, en un seul clic, des organisations locales pouvant leur fournir une assistance matérielle ou technique. La sortie, en 2014, d'une application One Dollar pour les tablettes et les smartphones promet une démocratisation numérique encore plus poussée. Si la technologie reste inaccessible pour la plupart des personnages des documentaires, elle est à la portée de ceux qui peuvent faire parler d'eux.



## Le grand argentier de Kadhafi a-t-il aidé la famille Guéant en affaires ?

Dans son édition du 9 mai, "Le Point" lève le voile sur les drôles d'amis de Claude Guéant. Parmi lesquels l'ancien directeur de cabinet de Kadhafi.



### Le Point

L'ancien grand argentier du colonel, aujourd'hui réfugié en Afrique du Sud et sous le coup d'un mandat d'arrêt international, fut le trait d'union entre la France de Sarkozy et la Libye de Kadhafi jusqu'à la chute de ce dernier. Rapté en France pour être sauvé des griffes des nouveaux maîtres de Tripoli qui l'accusaient de fraude, Bachir Saleh vivra plusieurs mois à Paris, cocooné par les hommes du renseignement intérieur. À la veille de l'élection présidentielle de 2012, le ministre de l'Intérieur, Claude

Guéant, le fera discrètement exfiltrer alors qu'il est sous le coup d'une notice rouge d'Interpol.

Saleh a-t-il aidé la famille Guéant en affaires ? Le Point révèle qu'en 2009 l'homme d'affaires Jean-Charles Charki, gendre de Claude Guéant alors secrétaire général de l'Élysée, s'était occupé pour le compte du gouvernement tchadien de la privatisation de la société nationale de télécoms. L'entreprise sera rachetée l'année suivante par le Libyan African Portfolio, une filiale du fonds souverain libyen dirigé par... Bachir Saleh.

En 2010, le gendre de Guéant crée avec son épouse la société LBA holding. Une structure discrète en-

registrée au domicile du couple, qui détient en poupées russes la société de consulting Iota, domiciliée elle au 34, avenue George-V à Paris, à deux pas des Champs-Élysées. Officiellement, cette micro-banque d'affaires joue l'intermédiaire entre les entreprises désireuses de s'implanter en Afrique et les autorités locales. Au 34 avenue George-V, on trouve aussi le cabinet d'avocats créé par Claude Guéant avec son fils François.

### EN VOYAGE D'AFFAIRES

À l'automne dernier, alors qu'il n'avait pas encore posé sa plaque d'avocat, Claude Guéant était déjà en voyage d'affaires en Guinée équatoriale avec son gendre Jean-Charles Charki. Une étrange virée en compagnie d'un improbable équipage. Ce 20 octobre 2012, dans les salons rococo de la présidence, Teodoro Obiang reçoit Claude Guéant, qui joue les ouvriers de portes pour Serge Bitboul, patron de Sky Aircraft, une société en redressement judiciaire. Le P-DG compte sur la générosité du petit État pétrolier pour sauver son Skylander, un avion de surveillance qui, depuis dix ans, n'arrive pas à décoller malgré les 20 millions d'euros de subventions injectés par le conseil régional de Lorraine.

L'avocat d'affaires Claude Guéant et son gendre Jean-Charles Charki ont enchaîné en décembre dernier un voyage au Gabon et un en Côte d'Ivoire. La découverte de ces tribulations a fait réagir, mardi, le PS. Son porte-parole Eduardo Rihaan Cypel s'est étonné qu'"un ancien collaborateur du président Sarkozy puisse opérer dans le conseil privé pour des puissances étrangères alors qu'il a pu détenir des informations d'intérêt d'État et classées secret-défense dans le cadre de ses fonctions de secrétaire général de l'Élysée".



## Débts d'alcool : ventes à risques

Les sanctions administratives ou autres qui frappent les tenanciers des débits d'alcool alimentent le débat sur l'insécurité juridique du commerce d'alcool au Maroc.

Depuis quelques semaines, des « descentes » ou des « contrôles renforcés » contre les débits d'alcool ont été signalés dans certains quartiers de Casablanca. A en croire certains témoins, ayant requis l'anonymat, l'approche des contrôleurs est souvent la même : le flagrant délit de vente aux musulmans. Le stratagème : envoyer un complice acheter de l'alcool auprès de ces commerçants. Le scénario qui s'en suit est connu comme un vieux mauvais film : les agents font irruption pour établir la violation incontestable de la loi. Une loi qui dit en substance : « L'exploitation du commerce de boissons alcoolisées à la bouteille est soumise à une autorisation délivrée par l'autorité administrative locale, après avis des services locaux de police ou de la gendarmerie. Cette autorisation peut être à tout moment retirée par l'autorité qui l'a délivrée, soit après une condamnation, soit par mesure d'ordre ou de sécurité publique ». Etant entendu par ailleurs, que la fermeture administrative des débits de boissons, en cas d'atteintes à l'ordre public et à la santé, la tranquillité ou la moralité publiques, va de soi, qu'en est-il de l'application de cette loi sur le terrain ?

Les avis divergent. Ici et là, notamment dans le centre ville de Casablanca et à Mohammedia, ce dispositif serait bafoué par ceux-là mêmes qui sont censés le faire respecter. Dans le cas du scénario décrit plus haut, c'est infaillible. La charge retenue contre ces commerçants tombe sous le sens : non respect avéré de l'interdiction de vendre des boissons alcoolisées à un musulman.

A ce stade deux camps s'affrontent. Le premier défend l'application in extenso de la loi. Une loi minée de risques d'insécurité juridique qu'un arrêté de 1967 a tenté de rendre opérationnelle. L'arrêté en question interdit, non pas la consommation d'alcool mais "la consommation abusive", c'est-à-dire l'ivresse. A condition de surcroît, précise l'arrêté, "qu'elle soit publique et manifeste". L'arrêté interdit également de "vendre ou offrir gratuitement des boissons alcoolisées à des Marocains musulmans"... sous peine d'une condamnation de 1 à 6 mois de prison ferme.

Le second camp milite pour l'abrogation pure et simple de la loi et de l'arrêté "parce que non appliqués et bafoués pour tout le monde". Une sorte de dialogue de sourds. Entre les deux camps, les proposés au contrôle du commerce des alcools semblent agir de leur propre chef et aller au feeling. Des contrôles inopinés ces derniers jours ont abouti à la suspension de 5 agréments à Casablanca "pour flagrant délit de ventes d'alcool à des musulmans", témoigne une riveraine. Des épiceries et des supérettes ayant pignon sur rue, sur les boulevards Moukawama et Mohammed V et la rue Mohamed Faris, en feraient les frais. Le patron de l'une des enseignes mises en cause est en prison depuis hier. "Un épiphénomène", botte en touche un opérateur, qui confirme ces sanctions mais, doute que cela soit pour les mêmes motifs évoqués plus haut.

Selon lui, "ce genres d'actions ne peuvent se justifier que pour des raisons administratives : non respect des horaires légaux de fermeture, absence de marquage fiscal sur des produits ou encore non conformité aux règles sanitaires...". Certains voient dans ces contrôles une sorte de coup de balai pour donner de l'air au marché (plus) formel, fortement impacté par la baisse de la consommation : plus de 10% à fin mars.

En tout cas, syndicats et associations de commerçants, eux, crient leur incompréhension et tentent d'organiser la riposte. Le cas des 4 commerces de boissons alcoolisées fermés, au marché municipal de Mohammedia, depuis la veille de ramadan de l'année dernière, revient dans le débat. Pour leur porte-parole, Ahmed Berhoum, lui-même propriétaire de l'un de ces commerces, « ce n'est ni plus ni moins que de l'acharnement des autorités de la ville ». Voila près d'un an que ça dure. A l'origine, il était juste question de fermeture temporaire, coïncidant avec la période de ramadan, pour effectuer des travaux de ravalements et de remise à niveau du marché municipal de Mohammedia. Les 4 tenanciers de débits d'alcool, devaient parapher un document émanant des services du Pacha de la ville. A la différence des trois autres, Berhoum n'a pas signé le document, estimant ignorer son contenu... « écrit en français ».

Près d'un an après ces travaux, seuls les commerces d'alcools gardent toujours le rideau baissé. Berhoumi, Addi, Abad et Boughouan, avouent ignorer à ce jour ce que leur reprochent les autorités de la ville.

## Tunisie : Facebook, utile pour la révolution, nuisible à la démocratie

### Rue89

« J'ai vu sur Facebook. » Cette phrase est à certains hommes politiques en Tunisie, ce que le « on me dit au marché » est aux hommes politiques en France. Une manière de partir d'une histoire marginale pour en faire un début de réflexion qui se veut politique.

La formule permet de faire de n'importe quel thème une préoccupation des concitoyens, et de prouver que l'homme politique qui cherche à s'en saisir est en prise avec la réalité et soucieux de l'intérêt général.

Souvent, ces deux phrases annoncent une diatribe sur un sujet anecdotique, parfois futile, que l'orateur cherche à mettre en avant parce qu'il y excelle et qu'il cherche un créneau politique, ou tout simplement pour mettre en difficulté des adversaires politiques.

A force de matraquage, ces sujets (qui relèvent de préférence de ce qu'on appelle, en entreprise, le « micromanagement » : squat des halls d'immeuble, aspect vestimentaire...) peuvent devenir le centre du débat politique.

### APRÈS LA RÉVOLUTION, LES TUNISIENS ONT REJOINT EN MASSE FACEBOOK

Cela ne serait pas aussi dramatique en Tunisie, si les pages de Facebook n'avaient pas pris une telle importance. Après le 14 janvier, des vagues de Tunisiens ont rejoint ce réseau social, tant son rôle dans la révolution a été loué (avec un peu d'exagération, mais c'est un autre débat).

Des Tunisiens qui ne voient la Toile que par le prisme de Facebook, au gré des articles et vidéos partagés par leurs amis ou les pages aux-



quels ils ont souscrit. Rien d'étonnant alors, de voir les administrateurs de certaines pages se considérer comme des faiseurs d'opinion. Tantôt ils agissent comme des journalistes, l'éthique et le professionnalisme en moins, tantôt ils agissent comme s'ils étaient institutionnels : ils appellent aux sit-in ou à la manifestation, ils lancent des communiqués de presse comme s'ils avaient une légitimité quelconque, sans aucune transparence sur leurs donneurs d'ordres ou les intérêts qu'ils servent.

### PHOTOS SORTIES DE LEUR CONTEXTE, NOMS JETÉS EN PÂTURE...

Tout cela serait drôle, si leurs actes n'avaient pas les conséquences qu'on connaît. Ça va de fausses informations relayées sur des sites douteux, jusqu'aux vidéos ou photos d'autres pays sans contextualisation aucune (comme pour cette photo montrant des islamistes défilant sur les plages... en fait prise à Gaza) en passant par des noms jetés en pâture à l'opinion, avec des

accusations plus ou moins graves, sans forme aucune de procès, comme au bon vieux temps de Ben Ali.

Facebook est devenu un enjeu politique, les partis se doivent d'y avoir une vitrine, souvent avant même d'avoir un site Internet, pour leur communication officielle.

Mais il reste un nombre incalculable de pages non identifiées, avec des armées de trolls. Dès le lendemain de la révolution, les pages se sont mises à mener en chœur des campagnes (de diffamation ?) contre l'UGTT [principal syndicat tunisien, ndlr]. Puis d'autres partis politiques, souvent les plus structurés.

Facebook, qui était une bénédiction pendant la révolution tunisienne, devient une arène pour les coups bas d'une campagne électorale qui s'annonce déjà compliquée et imprévisible.

« El » Facebook « tunisien » commence à ressembler à une poubelle et ceux qui ne trient pas les informations qu'ils partagent sont tout aussi responsables que ceux qui les ont posté, mais ces derniers ils l'ont fait en connaissance de cause.



# TF1 subit de plein fouet la crise sur le premier trimestre

Le chiffre d'affaires publicitaire du groupe audiovisuel a chuté de 12 % sur les trois premiers mois de l'année. Le groupe est tombé dans le rouge avec une perte nette de 6,3 millions. Le titre est sanctionné en Bourse.



## LE FIGARO

La crise économique, la pression des annonceurs et la guerre sanglante sur les tarifs publicitaires que se livrent les chaînes de télévision pèsent lourdement sur les comptes du premier trimestre de TF1. Le groupe présidé par Nonce Paolini a publié mardi soir un chiffre d'affaires consolidé en retrait de 10 % par rapport à l'année dernière, à 566 millions d'euros. Un recul qui s'explique par la contre-performance publicitaire puisque les recettes des chaînes gratuites - TF1, TMC, NT1 et HD1 - sont en retrait de 49,4 millions d'euros, à 331,8 millions.

**LE TITRE CHUTE EN BOURSE**  
Le résultat opérationnel du groupe ressort à - 15,7 millions d'euros et le résultat net de - 6,3 millions. Si le reflux publicitaire explique majoritairement la situation comptable, Philippe Denery, le directeur financier de TF1, rappelle qu'«en 2012, le groupe avait bénéficié d'un versement exceptionnel de 27 millions d'euros provenant de taxes du CNC (Conseil national de la cinématographie), mais aussi des performances exceptionnelles des ventes vidéo du film Intouchables à hauteur d'une dizaine de millions d'euros». En Bour-

se, le titre est sanctionné par les investisseurs: TF1 chute en effet de près de 4% à 7,81 euros, dans un marché en légère hausse de 0,34%.

**COÛT DE GRILLE EN BAISSÉ**  
Le dirigeant du groupe ne cache pas, toutefois, que la situation économique qui n'a cessé de se dégrader depuis le second semestre 2012 pèse lourdement sur le premier groupe français de télévision gratuite. Au point d'ailleurs que TF1 revient sur ses prévisions de l'année: «Avec une croissance économique à - 0,1 % et un marché de la publicité télé qui devrait baisser de 7 % en 2013, TF1 envisage un chiffre d'affaires annuel à 2,5 milliards d'euros.» Depuis quatre ans, ce dernier se maintenait peu ou prou à 2,620 milliards d'euros. Seul le pôle réunissant les chaînes payantes du groupe stabilise donc son chiffre d'affaires (123,1 millions d'euros au premier trimestre). En revanche, du fait de la crise et de la moindre consommation des ménages, le pôle «consommateurs» qui compte notamment le téléshopping présente un chiffre d'affaires en retrait de 6 %, à 54,2 millions d'euros. Aussi le groupe maintient-il son train d'économies en ce qui concerne les programmes. La chaîne TF1, qui jusqu'en 2012 affichait un coût de grille

de 935 millions d'euros, baissera ses investissements à hauteur de 900 millions d'euros. Par ailleurs le groupe accélère son plan d'économie de 85 millions d'ici à 2014. Il devrait s'élever à 35 millions en 2013. Mais cela n'empêchera pas le groupe de poursuivre ses investissements sur la dernière née HD1 et plus ponctuellement, en fonction de la concurrence, sur les chaînes TMC et NT1. Pour autant, le groupe de Nonce Paolini ne désarme pas et se veut offensif. Fort d'une structure financière saine et d'une trésorerie d'environ 150 millions d'euros après un versement de dividendes de 100 millions d'euros au 30 mars dernier, le groupe est en position d'investir «dans des domaines proches de ses métiers». Par ailleurs, TF1 a enrayé sa baisse d'audience et continue de totaliser 22,6 % de part d'audience en avril avec des succès notables dans les divertissements comme «The Voice», mais aussi ceux des grandes coproductions de séries de standing international comme No Limit, coproduit par Luc Besson, et Jo avec Jean Reno, actuellement à l'antenne.

Pour TF1, tous les ingrédients sont là pour que, dès la reprise économique, les annonceurs soient séduits par la force de frappe des programmes du groupe et recommencent à investir sur ses antennes.

## Foot-Eco : qui veut gagner des millions ?

A trois journées de la fin du Championnat, chaque place gagnée au classement vaut son pesant d'or en droits TV. De quoi motiver clubs et joueurs dans le dernier sprint.

## L'ÉQUIPE

«N»e pas lâcher parce que l'on représente Bordeaux et que l'on connaît les enjeux financiers du classement final. Au soir d'une défaite (1-0) face à l'OM, le 5 avril, Ludovic Obraniak avait donné le ton : la fin du Championnat reste capitale, même pour les clubs comme le sien qui sont assurés du maintien et ne jouent plus l'Europe par ce biais. Les Girondins, 9es à 11 points de la 4e place et 10 de la 5e\*, ne peuvent plus accrocher la C3 qu'en remportant la Coupe de France. Leur parcours cette saison dans la "petite Europe" (élimination par Benfica en 8e de finale) leur a rapporté 1,85 ME, hors prime TV. C'est l'équivalent du total des dotations au vainqueur de la finale du 31 mai (2ME). L'équivalent aussi du surplus de droits TV (2ME environ) que le club captera s'il double à la fois Lorient (8e à 1 point) et Montpellier (7e à 2 points). Pas négligeable pour boucler le 5e budget français (75ME).

«Malgré la baisse des droits TV, donc des salaires, les joueurs n'y perdront pas s'ils terminent la saison en trombe.» Serge Aregui, DG du FC Lorient A Lorient (35ME, 12e), Ser-

ge Aguerian, le directeur général, reste positif malgré l'élimination mercredi en demi-finale de la Coupe de France. «Le FCL a dépassé de 10% ses objectifs financiers basés sur une place dans la 2e partie de tableau et des éliminations en Coupes dès le 1er tour.» le club peut encore arrondir sa pelote en L1. Dix-septièmes la saison dernière, les Merlus n'avaient reçu que 2ME de droits TV au titre du classement. La même enveloppe gonflera à 7ME s'ils conservent leur 8e place et à 8ME en cas de 7e place. Une partie du bénéfice ira à la part variable des salaires des joueurs et du staff, un système introduit par le président du club, Loïc Fery, et imité par de nombreux autres. «Malgré la baisse des droits TV, donc des salaires, les joueurs n'y perdront pas s'ils terminent la saison en trombe.» Lorient reçoit Saint-Etienne dimanche, ira à Reims et finira au Moustoir contre le Paris-SG.

## LES CLUBS SAURONT LE 13 JUIN

S'il remporte le Championnat, le club parisien empochera les quelque 18ME alloués au premier, le 2e en touchera entre 15 et 16, le 3e 14 environ et les trois relégués... 0. Cette part des droits TV distribués selon le critère du classement représente 25% du

total des sommes réparties en L1 (500 ME contre 518ME la saison dernière). Les 75% restants étaient connus d'entrée : chaque club reçoit une part fixe de 50% (dont 10% liés à la Licence Club que tous ont en L1) ; 5% de l'enveloppe est calculée sur le classement cumulé des quatre dernières saisons ; les derniers 20% dépendent de la notoriété des clubs, autrement dit des diffusions TV lors de la saison en cours (15%) et des cinq dernières (5%). Ce critère de notoriété (qui inclut les droits de diffusion à l'international, en hausse) a été figé cette saison, le temps d'observer la nouvelle donne CanaleIN. La saison prochaine, un 5e match premium sera pris en compte, a décidé le CA de la LFP, le 18 avril. Après celui du 13 juin, les clubs connaîtront, à l'euro près, les droits TV qui leur reviendront cette saison. En 2012, l'OL (4e) avait touché le pactole : 43.822.312 euros.



## En route pour le voyage le plus cher du monde

Un site Internet propose le voyage le plus cher du monde. Contre 1 160 000 euros, les touristes pourront découvrir 150 pays et visiter les 962 sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco.

**MATCH** En lançant son opération, le site VeryFirstTo.com ne s'attendait certainement pas à ce qu'elle soit un tel succès. Et pourtant, son offre du voyage le plus cher du monde a déjà trouvé preneur. Le «Guardian» rapporte qu'un anonyme chinois, étudiant en doctorat, a d'ores et déjà signé son contrat avec l'entreprise. En échange d'environ 1 160 000 euros, il pourra se lancer dans la plus belle expédition de sa vie. Pendant deux ans, il parcourra 150 pays du monde et visitera les 962 sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Les forêts humides de l'Atsinanana à Madagascar, le parc des Everglades aux Etats-Unis, l'ancienne citée Maya de Calakmul au Mexique, les temples d'Angkor au Cambodge, les pyramides d'Egypte, le désert australien ou le château de Versailles sont autant de sites majestueux que l'heureux touriste va pouvoir découvrir.

Et pas question pour lui de camper, de dormir chez l'habitant et de manger sur le pouce. Pour ce prix-là, il sera logé dans les plus beaux hôtels du monde -le Sandy Lane à la Barbade, le George V à Paris, le Plaza à New York, le Cipriani à Venise, le Ritz-Carlton à Moscou ou encore le Taj Mahal Palace à Bombay-, et prendra l'avion en classe affaire. «Lorsque nous avons soumis cette idée aux internautes, nous ne savions pas si elle allait prendre, tous nos produits ne marchent pas forcément», a expliqué le patron du site VeryFirstTo.com, Marcel Knobil, au «Guardian».

## DE L'ARGENT POUR L'UNESCO

L'homme a créé sa société en 2012. Une entreprise destinée aux plus riches qui ont visiblement beaucoup d'argent à dépenser... Avant de proposer son voyage le plus cher du monde, VeryFirstTo.com avait déjà offert la possibilité à ses 18 000 membres de devenir propriétaire du vernis le plus cher du monde. Un vernis à ongle noir à plus de 180 000 euros dans lequel se trouvait de la poudre de diamant. Il avait également mis en vente un spot TV à environ 160 000 euros destiné à faire une demande en mariage. Mais contrairement au voyage que s'apprête à faire le touriste chinois, ces deux offres improbables n'avaient pas trouvé preneur.

Mais si ce futur tour du monde s'annonce donc très «bling-bling», la société a aussi compris que pour ne pas être trop critiqué en ces temps de crise, elle doit montrer qu'elle peut être généreuse. Ainsi, sur les 1160 000 euros que va déboursier le client, environ 6 000 euros seront reversés à l'Unesco. Conscient de la situation économique actuelle, VeryFirstTo.com va également devoir prouver qu'elle peut gérer toutes les situations, même les plus tendues... Alors que l'offre affirme que tous les sites classés seront visités, la question de la sécurité risque en effet de se poser pour certains d'entre eux, notamment en Syrie, au Yémen ou encore en Libye.





De notre  
envoyé spécial  
Tewfik Hakem

**S**i vous n'avez jamais entendu parler d'Asghar Farhadi c'est très grave. Vous pouvez encore éviter la sentence des mille et un coup de fouet mérités en promettant de voir dans les plus brefs délais ses deux précédents films: «A propos d'Elly» et «Une séparation». Deux coups de tonnerre d'affilée. Deux films sous haute tension, impressionnants de maîtrise et d'intelligence, tout à la fois thrillers haletants et comédies de mœurs, deux oeuvres universelles archi-primées (Ours d'or, Oscar, César) à travers le monde. Car le coup de génie d'Asghar Farhadi, jeune quadragénaire, est de réconcilier les plus exigeants des adeptes de cinéma d'auteur avec les amoureux du cinéma populaire, partout où ils se trouvent.

### Asghar Farhadi est-il en quelque sorte le Mahdi du 7ème art ?

Son dernier film «Le Passé», le premier tourné en dehors des frontières iraniennes, sera projeté ce soir en compétition officielle. Cannes rattrape enfin le cinéaste prodigieux qui lui avait échappé! Très bonne première nouvelle du Festival: «Le Passé» prouve que même délocalisée de son contexte régional, la magie Farhadi continue d'opérer. On change de ville mais pas de monde: on retrouve avec délectation le pays conté de Farhadi. Un labyrinthe psychologique avec des conflits familiaux, des secrets longtemps étouffés qui surgissent au coup par coup comme dans une partie de poker menteur, des rancœurs, des jalousies et des cris d'amour qui se confondent. Cela fait longtemps que le cinéma n'avait pas réussi à mettre tous nos sens en éveil, tous nos nerfs en contraction, toutes nos cellules en ébullition. Et pourtant on est à mille lieues des films spectaculaires à gros budgets, ce qui est envoûtant dans

# Le passé plus que parfait d'Asghar Farhadi

*Entretien exclusif avec le cinéaste iranien Asghar Farhadi, valeur montante du cinéma mondial, à l'occasion de la présentation en compétition officielle de son premier film tourné à Paris: «Le passé».*



le cinéma de Farhadi c'est sa capacité de partir d'un rien justement, un petit fait-divers ou même pas, juste un accident domestique, une rencontre fortuite, un retour inopiné, et cela lui suffit pour nous embarquer dans son imaginaire fécond fait de fausses pistes et de vraies surprises. Le spécialiste de la classe moyenne iranienne désabusée s'intéresse ici à une famille française recomposée, mais c'est la même mécanique qui fait carburger le film, nous voilà une fois de plus embarqués dans un entrelacs d'intrigues des plus captivants. Cadres soignés et hors-champs magnétiques: Où est le vrai, où est le faux? C'est qui le bon et où est le méchant? Qu'est-ce qui est juste, qu'est-ce qui ne l'est pas? Celui qui tire les ficelles, ce grand conteur devant l'éternel qu'est Asghar Farhadi, se garde bien de répondre à ces questions. Un nouveau prophète? Non, un créateur unique, sans messages ni commandements, son cinéma se dégage comme un conte. Dans les films de Farhadi souvent on court après la vérité pour le plaisir de ne jamais l'attraper. Alors on tourne autour, conscients et consentants, on tourne en

rond comme des derviches au bord de l'extase. On se perd en conjoncture, on se retrouve en déconfiture, on pleure, on rit, on croit en Dieu, on croit en nous, et enfin on ne croit plus en rien. N'empêche, quand le film se termine on ne veut toujours pas lâcher la corde qui nous a lié pendant deux heures. Comme dans le scotchant dernier plan: deux mains entrelacées, entre la vie et la mort, elle qui est déjà morte ou peut-être pas, lui qui est tou-

jours en vie ou peut-être plus, ils se tiennent: à la vie, à la mort! On s'accroche, on ne lâche pas, on est accro: et voilà on attend fébrilement le prochain film d'Asghar Farhadi, comme jadis le sultan Chahryar le retour de la nuit... Quand aux comédiens Bérénice Béjo, Tahar Rahim, Sabrina Ouazzani et l'acteur iranien Ali Mossafa, rien à signaler, ils tous parfaits, que voulez vous que je vous dise ?

## Rencontre arrangée avec la Chahrazed des temps modernes pour une interview exclusive

**Le Quotidien d'Oran: Comment les histoires naissent dans votre imaginaire ?**

- **Asghar Farhadi:** Pour moi la phase d'écriture dure longtemps, peut-être parce que c'est ce que je préfère, je suis seul et je fais durer le plaisir. Au début, ce n'est jamais linéaire, j'écris comme je prends des notes, j'écris des bouts d'histoires, souvent incompatibles entre elles mais je ne censure rien, j'écris. Ensuite arrive la deuxième phase, quand il faut choisir les histoires à retenir et à réfléchir à la structure du film. En ce qui me concerne l'intrigue tourne toujours autour d'une vérité cachée. Quand j'ai le début et la fin, je me mets à construire une mécanique pour faire tenir l'histoire. Enfin, dernier temps quand la charpente tient, je reprends le scénario pour y ajouter des éclairages inédits, multiplier les possibilités et les pistes, deviner plusieurs points de vues différents d'un même événement. Cette dernière phase est tout aussi jouissive que la première.

**Le Quotidien d'Oran: D'où vous vient cette envie de raconter des histoires ?**

- **A.F.:** Je dirai que c'est peut-être culturel, en tout cas c'est au moins familial, mon grand-père et mon grand frère étaient d'excellents conteurs, ils n'ont jamais utilisé leur don pour en faire leurs métiers, la place était à prendre.

**Le Quotidien d'Oran: Pourquoi votre cinéma tourne-t-il autour du thème de la vérité cachée ?**

- **A.F.:** Ou de la possibilité de plusieurs vérités cachées! Je pense que ça vient du réel, dans la vie on ne veut pas tout voir, notre esprit a tendance à vouloir simplifier les choses, à se contenter d'une seule vérité, et c'est valable pour les événements présent comme pour le passé, une seule vérité, une seule cause, c'est donc elle la sacrée. Et moi ce que j'essaie de faire c'est de trouver les failles pour montrer la multiplicité des causes. Au cinéma on a les moyens et le temps de voir et de croire à la complexité des choses.

**Le Quotidien d'Oran: Est-ce que le fait que l'Iran soit dirigé par les mollahs renforce vos convictions cinématographiques ?**

- **A.F.:** L'Iran de 70 millions d'habitants ne peut pas se résumer à la seule image des mollahs. D'une manière générale mon cinéma est contre une interprétation unique de la vérité, chacun devrait pouvoir tenter ses propres approches de la vérité car nul ne la détient vraiment. En tant que scénariste et réalisateur de mes films, je suis



au même niveau que mes personnages, je tatillonne comme eux, je ne suis pas le détenteur de la vérité.

**Le Quotidien d'Oran: Pour votre premier film français, vous avez distribué les premiers rôles à Bérénice Béjo qui est d'origine argentine, à Tahar Rahim et Sabrina Ouazzani, d'origine algérienne et à l'Iranien Ali Mossafa... Et sans les enfermer dans leurs particularismes culturels.**

- **A.F.:** Le fait que les personnages français de l'histoire aient des origines étrangères leur donne de l'épaisseur, c'est évident, mais ce n'était pas écrit pour autant, et je voulais pas axer mon histoire sur cet aspect particulier. Est-ce si important? Oui, dans le sens où ça donne un éclairage de la France cosmopolite d'aujourd'hui, mais ce n'est pas le sujet du film. Et Naturellement je m'intéresse plus aux ressemblances et aux communautés d'esprits des gens qu'à leurs différences.

**Le Quotidien d'Oran: Vous avez déclaré que le fait que vous ne compreniez pas le français, la langue que parlent les protagonistes de votre film, vous a permis de mieux observer le jeu et la gestuelle des acteurs.**

- **A.F.:** Oui mais je n'irai pas jusqu'à dire que c'était un atout, il fallait faire avec et je me suis arrangé pour que cela ne devienne pas un handicap.

**Le Quotidien d'Oran: Tourner en France a-t-il changé quelque chose à votre manière d'aborder un film ?**

- **A.F.:** Je ne crois pas, en France l'avantage est de pouvoir avoir plus de moyens et de travailler dans une forme de sérénité. En Iran, c'est toujours avec de l'anxiété qu'on avance, même si la jouissance de surmonter les épreuves est autrement plus stimulante. Je pense tourner mon prochain film en Iran.

**Le Quotidien d'Oran: Ça veut dire quelque chose de précis votre prénom Asghar ?**

- **A.F.:** Le plus petit, ça veut dire et en arabe y a que la prononciation qui change, non? Souvent en Iran au premier fils né on lui donne comme prénom Akbar, qui signifie l'ainé. Le second on l'appelle Asghar. Le plus drôle dans ma famille c'est que j'ai bien un grand frère mais il a échappé au prénom d'Akbar... Pas moi à Asghar! **T. H.**

*Merci à Massoumeh Lahidji (pour sa traduction simultanée)*

## Les vacances de l'inspecteur th à Cannes

Bonne nouvelle pour ceux qui aiment le cinéma et le Festival de Cannes: à partir de samedi deux pages spéciales au lieu d'une dans le «Quotidien d'Oran», avec des chroniques, des humeurs, des infos, des interviews et des photos exclusives.

Le cinéma algérien, ce grand absent de la 66ème édition du plus prestigieux Festival International du Film, sera mis à l'honneur - mais à notre manière si vous ne voyez pas d'inconvénient...

A l'invitation de l'envoyé spécial du Quotidien d'Oran, la double page spéciale Cannes accueillera à cette occasion une chronique de l'essayiste et écrivaine Wassila Tamzali. L'auteur du très précieux et tout aussi rare «En attendant Omar Gatlato», seul ouvrage sérieux consacré au cinéma algérien (de la fin des années 50 au milieu des 70's.) reviendra sur quelques films emblématiques qui résument nos années de rêve, d'espoir et de re-braie; 7 films nationaux, 7 visages pour raconter l'Algérie de l'indépendance jusqu'à nos jours.

C'est évident, quand on aime le cinéma on aime les livres aussi. Du coup, une sélection de quelques titres en rapport avec le cinéma vous sera servie un jour sur deux, avec un choix des plus éclectiques. Mais nous n'irons pas jusqu'aux deux livres soi-disant écrits par Boudjemaa Karèche- car une enquête est en cours pour vérifier si ce n'est pas l'incorrigible Amira Soltane qui, pour fourguer ses niaiseries habituelles, aurait profité de la paisible retraite du légendaire directeur de la cinémathèque algérienne pour lui subtiliser sans pitié ses prestigieux nom et titre du passé.

Enfin, la bien aimée Christine Aimé, responsable de la presse (écrite) du Festival de Cannes, est tout à fait formelle: contrairement aux films de leur pays, les critiques algériens sont de plus en plus nombreux à être accrédités à Cannes. Mais qui sont-ils, d'où sortent-ils et que veulent-ils à la fin? Une chronique cannoise s'annonce mais d'intérêt public leur sera consacrée, un jour sur deux également, en alternance avec l'autre précisément. Intitulée «Situation Critique», la première (salve) est pour dimanche et l'envoyé spécial du «Quotidien d'Oran» y jouera non pas le rôle de donneur de leçons mais celui de redresseur de torts, nuance nuançante, et avec la bénédiction du président du jury



Steven Spielberg. Pour la bonne cause, le vieux a eu la gentillesse de nous fournir le fouet d'Indiana Jones toujours en bonne état. On en aura besoin, c'est tellement mieux (et plus civilisé) que les dents de ma mère (dispensée du coup).

**A samedi. T. H.**



## VOLVO PENTA ALGERIE

VISITEZ LE STAND DE NOTRE AGENT AU SALON ALGERIA BOAT SHOW  
DU 14 AU 18 MAI - PORT EL DJAMILA / EX. LA MADRAGUE



\* Photos non contractuelles

**altruck**  
ALTRUCK COMPANY

**Rouiba**  
Direction générale:  
Z.I. voie A n°22 Rouiba  
Tél: 0555 08 19 23  
0555 08 19 39

**Alger**  
Agent La Madrague  
N°01 îlot 121  
Ain Benian ex La Madrague  
Tél: 0555 08 19 23

**Kouba**  
ELECT.M  
Rue St Charles Villa n°13 - Kouba  
Tél: 021 56 27 74  
0770 32 16 24

**Béjaia**  
Sarl BEJAIA MAINTENANCE  
Port de Pêche Brise de Mer - Béjaia  
Tél: 034 20 14 11  
034 20 21 49



**VOLVO PENTA**

## MOBICAM

Mobilier de bureaux

### Fabricant de tous types de meubles



**Meubles de bureaux, Domestiques, Administratifs, Hôtel, Cuisines, Salles de bain...**

**Garantie - Garantie 2 ans - Garantie**

Nous sélectionnons le meilleur dans les matériaux et la technique pour vous offrir la qualité au meilleur prix.



- Un excellent rapport Qualité & Prix
- Produits garantis 02 ans
- Un grand choix de design de couleurs et de matériaux (mélaminé, MDF, High\_Gloss)
- Un mobilier haute gamme

**à vous de choisir...!**

### Bureau Commercial Show-Room

16, Av. Ouled Kablia Saliha Guambetta, (face au CEM Tandjaoui) - ORAN  
Tél. & Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94  
Mobile : (0550) 48-11-99 / (0550) 56-44-31 / (0550) 48-40-15  
Site internet : [www.camm-alu.com](http://www.camm-alu.com) / e-mail : [mobicam@camm-alu.com](mailto:mobicam@camm-alu.com)

الجمعية الجزائرية لجراحة العظام و المفاصل  
Société Algérienne de Chirurgie Orthopédique & Traumatologique

Association scientifique à but non lucratif  
Agrément n° : 045 du 06 septembre 1993

### CHANGEMENT DE L'INSTANCE DIRIGEANTE

Conformément à la loi n° 12-06 du 18 Safar 1433 correspondant au 12 janvier 2012 relative aux associations, notamment son article 18 alinéa 02, il a été procédé au changement de l'instance dirigeante de l'association dénommée Société Algérienne de Chirurgie Orthopédique et Traumatologie (SACOT).

Association enregistrée sous le n° 045 en date du 06 septembre 1993  
Président : Professeur Mahmoud El Salah KHAZNADAR ;  
Siège : Clinique CHELIA – ORAN.

الجمعية الجزائرية لجراحة العظام و المفاصل  
Société Algérienne de Chirurgie Orthopédique & Traumatologique

Association scientifique à but non lucratif  
Agrément n° : 045 du 06 septembre 1993

### MODIFICATION DES STATUTS

Conformément à la Loi n° 12-06 du 18 Safar 1433 correspondant au 12 janvier 2012 relative aux associations, notamment son article 18 alinéa 02, il a été procédé à la modification du statut de l'association dénommée Société Algérienne de Chirurgie Orthopédique et Traumatologie (SACOT).

Association enregistrée sous le n° 045 en date du 06 septembre 1993.

Les modifications concernent le siège : Clinique CHELIA – ORAN.

Stream System

Économisez jusqu'à **54%** sur votre consommation d'énergie

Consommation Electrique / MAX **55 Watts**

**Nouveau DLED 32L33**

**Garantie 5 ANS**

Y compris l'écran

Rejoignez-nous sur [www.facebook.com/streamsystem](http://www.facebook.com/streamsystem)  
Espace client 0560 012 841

Disponible durant le mois de mai chez **uno** Bab Ezouar, Gardi, Ain Delfa, Bouira, Mostaganem.

\* Réf La consommation d'un TV LCD est en moyenne de 120W

Stream System



Siftech

# L'école numérique a déjà ses lauréats

Mokhtaria Bensaâd

Trois jours de découverte et d'innovation dans le domaine des Technologies de l'information et de la communication (TIC), au 14<sup>ème</sup> salon du Futur technologique (Siftech) qui s'est clôturé, hier, avec la visite de plus de 4.000 visiteurs. Les professionnels, ainsi que le grand public ont pu faire le tour des produits de dernière génération qui restent, toutefois, inaccessibles pour les bourses moyennes. Mais développement technologique oblige, chacun fait de son mieux pour s'enquérir du nouveau smart-phone, ou de la dernière tablette ou du PC le plus performant, en attendant la démocratisation de ces produits high-tech. Après l'évènement de l'école numérique, démontré à l'ouverture du salon et durant les trois jours, la journée du mercredi a été marquée par la remise des prix au concours de la meilleure œuvre numérique pour l'Enseignement organisée par «Krizalid Communication», initiatrice de ce salon, dans le cadre du thème retenu pour cette édition «l'école numérique». Quatre lauréats ont été récompensés pour leur travail. Ainsi le premier

prix a été décerné au binôme Abderrahim Bourouis et Hamza Benahcène pour leur œuvre intitulée «le cartable communicant». Il s'agit, tel qu'expliqué par les deux lauréats, d'un cartable sous forme d'une tablette intelligente qui contient tous les programmes scolaires sous forme de m-book. Les deux universitaires: l'un diplômé en informatique et l'autre expert en télécommunication, ont utilisé l'application black-box pour développer ce système. «Nous nous sommes inspirés de la boîte noire des avions pour réaliser notre projet. L'idée existait avant le lancement de ce concours, mais nous avons commencé à y travailler sérieusement depuis un mois».

Le jeune Abderrahim Bourouis, âgé de 27 ans, nous explique le fonctionnement de ce cartable. «Grâce au black-box, les parents peuvent avoir toutes les informations sur la mobilité de leur enfant, son activité et ses connexions soit via mobile ou sur notre site auquel il aura accès». L'autre idée innovante de ce cartable, expliquent les deux lauréats, est «l'intégration de ce cartable communicant dans un environnement numérique de travail qui est l'école. Nous avons simplifié les

choses pour ne pas avoir besoins d'une école numérique toute installée. Nous ajoutons juste quelques serveurs, à moyenne cadence, pour faire la gestion de ce système». Quant au 2<sup>ème</sup> prix, il est revenu au jeune Nazih Dehouche pour son œuvre intitulée : «Hourouf Arabia». Un jeu éducatif qui aide l'enfant à apprendre les lettres alphabétiques avec le son et l'image. Cette œuvre a une histoire, puisque son inventeur avait, étant enfant, des difficultés de langage. Un problème orthophonique. Un handicap qui l'a motivé à créer un jeu éducatif destiné, spécialement, aux enfants qui souffrent de ce problème. Il sert en fait d'assistant aux enfants autistes.

Le troisième prix a été décerné au binôme Abdelhalim Lagrid et Oualid Laribi, pour leur œuvre numérique sur «e-dourous». Djellal adnani a été sélectionné pour le quatrième prix pour son œuvre sous forme de jeux éducation «exo-games». Quant à la nouveauté de ce salon, c'est le concours de la meilleure œuvre numérique pour l'enseignement, lancé par «Krizalid Communication», dans le cadre du thème retenu pour cette édition, à savoir, «l'école numérique».

Aïn El Turck

# Arrestation d'un dealer en possession de comprimés d'ecstasy

Rachid Boutlélis

Sous les chefs d'accusation de déstabilisation de la drogue, un individu répondant aux initiales B.A., âgé de 26 ans, a été présenté, avant-hier, devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck. Au terme de son audition, il a été placé en détention préventive. Selon nos sources, poursuivant leurs investigations après le démantèlement, une semaine auparavant, d'un réseau spécialisé dans la commercialisation de cocaïne, les enquêteurs de la police judiciaire relevant de la sûreté de daïra d'Aïn El Turck, chargés de la lutte contre le trafic de drogue, ont réussi à localiser et à interpeller un autre narcotrafiquant de comprimés d'ecstasy, un puissant hallucinogène destiné à être broyé pour être sniffé et ayant des effets presque similaires à la cocaïne. Le mis en cause circulait à bord d'une moto

de grosse cylindrée pour fourguer les stupéfiants aux toxicomanes du littoral ouest de la wilaya d'Oran, indiquent nos sources.

Après une filature serrée, les policiers sont passés à l'action en tendant une embuscade au dealer pour l'intercepter. Il a été trouvé en possession de six comprimés d'ecstasy et d'une somme d'argent provenant d'une transaction qu'il a effectuée avant son interpellation. Les mêmes éléments de la police judiciaire ont également alpagué un court intervalle de temps plus tard un dealer sur la plage de Beau Séjour, dans le chef-lieu de ladite daïra. L'interpellé âgé de 18 ans et répondant aux initiales Z.M. a été trouvé en possession d'une quantité de 5 grammes de résine de cannabis qu'il s'appropriait à fourguer, précisent nos sources. Il a été déferé devant le parquet d'Aïn El Turck et écroué pour détention et commercialisation de drogue.

# Opération coup-de-poing contre le commerce informel à Aïn El Turck

Un impressionnant dispositif des services de police, relevant de la protection de l'urbanisme et de l'environnement, PUPE, de la sûreté de daïra d'Aïn El Turck a été déployé, dans la matinée d'hier, sur la rue Mohamed Khémisti, l'une des principales artères du chef-lieu, pour une grande opération d'assainissement. Il s'agit d'une opération coup-de-poing ciblant les extensions illégales, les auvents et autres étales débordant sur la voie publique et le squat des trottoirs, qui obstruent la circulation piétonnière notamment. Des saisies d'équipements et autres matériels exposés sur la voie publique ont été opérées et des mises en demeure ont été dressées aux contrevenants par

les éléments de la police. Cette opération inscrite dans le cadre de la lutte contre le commerce informel, qui est actuellement en cours, devra s'étendre au fur et à mesure à toutes les autres rues, boulevards et places du centre de la commune d'Aïn El Turck où cette infraction engendre des contraintes aux usagers et ce, avec tous les risques d'accidents. Initiée par les autorités locales, suite à des instructions du gouvernement, cette action vise, notons-le, à assainir le paysage de cette municipalité côtière en mettant définitivement un terme à l'anarchie prévalant dans le secteur du commerce, qui est décriée par la grande majorité de la population.

R. B.

# Démantèlement de 50 solariums clandestins

Une vaste opération de réhabilitation des plages de la daïra d'Aïn El Turck, visant notamment au démantèlement des solariums clandestins et à l'éradication de toutes autres formes d'extension illicite, a été lancée dans la matinée d'hier. Une cinquantaine de solariums installés sans autorisation sur les plages ont été démantelés dès l'entame de cette opération. Un important dispositif de la Gendarmerie nationale a été déployé au préalable pour parer à toute éventualité indésirable

lors de cette opération qui est actuellement menée en présence du chef de daïra. Cette action de démantèlement des solariums clandestins a ciblé les plages de Coraless, de Bousfer, de Bomo et de l'Etoile. Elle se poursuivra et s'étendra au fur et à mesure sur le site les Andalouses avant de toucher les autres plages, situées sur le territoire du chef-lieu de ladite daïra, dans le but d'éradiquer définitivement ce phénomène avant l'ouverture de la saison estivale.

R. B.

UGTA

# L'Union territoriale sud renouvelle ses structures

K. Assia

Le secrétaire général, M. Hail Houari, de l'Union territoriale sud de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) a été plébiscité, hier, lors du huitième congrès de l'UT sud qui s'est tenu à la cité universitaire des filles de Haï El Badr. Il a été reconduit au vote à main levée en présence de tous les congressistes de la wilaya, des

membres du secrétariat de l'union de wilaya de l'UGTA et de M. Djettou, secrétaire général de l'union de wilaya de l'UGTA. Après la reconduction du SG de l'UT sud, les membres du comité exécutif, au nombre de 33, ont procédé à l'élection de quatre membres qui composeront le bureau. Le vote s'est déroulé en toute transparence conformément au règlement intérieur qui régit ce genre d'opération.

# ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BALI Kheïra, 76 ans, El-Hamri

GUAICHE Kheïra, 66 ans, Choupot

BELDJOUDI Med Taïb, 86 ans, Plateau

KARIB H'bib, 48 ans, Eckmühl

# Horaires des prières pour Oran et ses environs

6 rajab 1434				
El Fedjr 04h17	Dohr 12h58	Assar 16h46	Maghreb 20h04	Icha 21h36



# 40.000 passagers empruntent chaque jour le tramway



Ph.: B. H. Karim

Houari Barti

Une moyenne de 40.000 passagers empruntent quotidiennement le tramway d'Oran, a annoncé, avant-hier, le directeur de la Société d'exploitation des tramways (SETRAM-Oran), M. Mountassir Draïef. Sur les 30 rames dont dispose le tramway d'Oran, une douzaine de rames seulement sont mises en service, depuis le lancement commercial du tram, début mai dernier, a encore souligné le DG de la SETRAM, lors d'un exposé qu'il a présenté au niveau de la wilaya, en

marge la réunion de la commission de wilaya chargée du suivi des projets du tramway et du métro d'Oran. Cette réunion, qui a été présidée par le wali d'Oran, M. Abdelmalek Bouadiaf, en présence des directeurs de l'exécutif et des élus locaux, a été également une occasion pour donner la parole aux représentants du bureau d'étude coréen DOWHA pour présenter le projet des trois extensions prévues sur la première ligne du tramway d'Oran. Ces extensions concernent la ligne USTO-Bir El Djir, qui comporte deux extensions de 8,24 km et 8,37 km et comporte-

ra 12 stations supplémentaires, et la ligne Es-Senia-Aéroport «Ahmed Ben Bella» sur une distance de 4,40 km. Concernant le projet du métro, le bureau d'étude espagnol CENER chargé des études d'avant-projet sommaire (APS) et avant-projet détaillé (APD) a révélé que le lancement des travaux interviendra au début de l'année 2014. La ligne du futur métro d'Oran s'étendra sur une distance de 19,3 km et prévoit 19 stations. Le métro d'Oran s'étendra du stade Habib Bouakeul jusqu'au pôle universitaire de Belgaïd en passant par Haï El Feth, l'ENSEP, Haï El Moudjahidine, le palais des sports, la gare ferroviaire, le siège de la wilaya, la mosquée Essalihine, Haï El Maktaâ, l'USTO, Es-Seddikia, la pépinière, la cité du 5 Juillet, Millenium, la 4<sup>ème</sup> rocade, le stade olympique et Bir El Djir.

# Rectificatif

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'article intitulé, «Une voiture chute du pont d'El-Bahia, un mort», paru dans notre édition du lundi 14 mai 2013. Selon la famille du conducteur, celui-ci n'est pas mort dans l'accident. Nous nous excusons auprès de l'intéressé et de nos lecteurs.

# Tranche de Vie

Par El-Guellil

# Danse du ventre



des ventres ? Que non ! Convaincus de la nécessité historique de leur besogne, les terrori-

ciens de la danse des ventres divisent la société en deux : les séduits et les lâches. Les Hommes ? Aucun ! Ils sont refusés ceux qui refusent de porter la ballerine de se serrer la taille pour le déhanchement et la pirouette. Car les esprits sains n'aiment pas s'enrôler dans la meute sous le rythme de « luth des classes ».

Les Hommes travaillent quand les danseurs du ventre peinent à mobiliser leur ombre. C'est pour cette raison qu'ils ne peuvent avoir pour disciple que la nuit. C'est la nuit qui les a faits. Et la nuit, ils font tout pour qu'elle demeure. Car le jour où le soleil parviendra à s'installer dans les têtes, que le savoir reprendra sa place sur les bancs du travail. Que le mérite sera pour ceux qui produisent, créent de la richesse, le ballet des danseurs du ventre n'exposera plus la démocratie comme le piercing sur le nombril.

La danse du ventre c'est connu, c'est fait pour distraire l'opulence, en échange de quelques faveurs. Faire du spectacle. Quelques ondulations mues par la direction des vents et l'attraction est assurée. Les danseurs du ventre se masquent bien entendu de bonnes intentions et font commerce nauséux en s'appropriant les outils de la démocratie. Autrefois nous admirions les exemples que le savoir nous offrait alors qu'aujourd'hui c'est à l'ignorance de révéler ses exploits jamais égalés. Il n'est donc pas étonnant de constater que les porte-voix de cette ignorance s'attardent à l'entretien des coups portés en dessous de la ceinture...

C'est ce qui explique que les rats de l'opéra de la danse du ventre, faute d'arguments optent pour la vulgarité. Est-il étonnant de voir naître le syndicat des danseurs



**TLEMCCEN**

## Bientôt une autre école pour les enfants trisomiques

**Khaled Boumediene**

Bientôt une deuxième classe qui accueillera exclusivement des enfants porteurs de trisomie 21 à l'école des Dahlias à Tlemcen, après cette ouverte le 31 janvier 2013 dans l'établissement scolaire de « Pasteur » filles par l'Association nationale pour l'insertion scolaire et professionnelles des trisomiques (ANIT) de Tlemcen, qui est présidée par Mme Dali Youcef (pharmacienne de métier). Selon M. Djelloul Megnounif, membre actif de cette association créée le 13 avril 2012, cette 2<sup>ème</sup> classe concerne les enfants de plus de 6 ans et met en application les méthodes les plus adaptées pour leur permettre d'apprendre à leur rythme. « Les enseignantes s'inspirent des méthodes pédagogiques et éducatives universelles pour les apprentissages, la parole, pratique de la manipulation, informatique, maîtrise des comportements, graphisme, jardinage... Les enfants sont intégrés pour certaines matières ainsi que pendant les récréations avec les enfants de l'école. Nous prions tout parent ayant un enfant porteur de la trisomie 21 de se rap-

procher de notre siège de Chetouane ou de nous contacter par Email : anit.tlemcen@yahoo.com, expliquera dans ce cadre M. Djelloul Megnounif qui, rappelons-le, a beaucoup aidé et mis à la dispositions de l'ANIT des locaux à Chetouane pour le lancement de l'école préparatoire pour les enfants âgés de 2 à 6 ans qui sont encadrés par des spécialistes en orthophonie, psychomotricité, hygiène de vie, et éveil. « Notre but est d'aider les enfants trisomiques à devenir les plus autonomes possibles. L'école permet en effet à ces derniers de s'ouvrir aux autres et d'avoir une vraie vie sociale. Notre souhait est que ces enfants trisomiques se marient, aient un emploi, vivent de façon indépendante et apprennent à lire, à écrire et à compter. Chaque enfant apprendra et progressera à son propre rythme, mais tous veulent apprendre et sont capables d'y parvenir. Si on leur en donne la possibilité et qu'on leur assure un environnement positif et stimulant, les enfants atteints de la trisomie 21 dépasseront toutes nos attentes », commentera M. Djelloul Megnounif. Lorsque, de nos jours, des enfants atteints de la trisomie 21 commen-

cent l'école, la plupart ne possèdent pas une riche expérience communautaire. Presque tous n'auront pas eu la possibilité de suivre un programme d'intervention précoce et n'auront pas fréquenté la garderie ou le centre préscolaire de leur quartier. Lorsqu'ils entrent à l'école, ils ne sont pas prêts à apprendre. Beaucoup de parents de ces enfants ne collaborent pas avec les enseignants et les directeurs d'écoles, ni les autres parents et élèves, pour faire en sorte que les écoles puissent accueillir tous ces enfants et leur offrir un enseignement. A noter, que l'école « Pasteur » accueille onze élèves trisomiques, où leur éducation se fait dans un milieu stimulant. Le travail accompli depuis la rentrée de janvier dans cette école commence à porter ses fruits et ce grâce au soutien de l'ANIT, aux enseignants et aux bonnes possibilités d'éducation qui ont permis à ces enfants atteints de la trisomie 21 de progresser beaucoup plus qu'on ne le croyait. Des psychologues et médecins gèrent les problèmes de santé des élèves tels que la perte d'audition, les problèmes de vision, de l'hypotonie et des troubles cardiaques et respiratoires.

**TIARET**

## Deux marchés de proximité avant fin juin

**EL-Houari Dilmi**

Deux marchés de proximité seront réceptionnés avant la fin du mois de juin prochain, a annoncé le wali de la wilaya de Tiaret, M. Bousmaha Med., lors d'une tournée dans les chantiers ouverts dans la ville. En effet, le premier responsable de la wilaya a instruit, sur place, les entreprises chargées de la réalisation de ces deux marchés de proximité à la cité

« Cadat » et la cité « Tefah » de les livrer avant la fin du mois de juin prochain comme date butoir pour être opérationnels avec le mois de ramadhan, a-t-il averti. Les travaux de construction d'un lycée d'une capacité pédagogique de huit cents places et un internat de 120 lits à Oued Tolba et un autre dans la commune de Sidi Hosni ont été les autres étapes du péripète du wali, accompagné de responsables et élus locaux. Sur place, le chef

de l'exécutif de wilaya a ordonné que ces deux établissements soient ouverts à la prochaine rentrée scolaire. Le projet de réalisation d'un lycée à Sidi Ali Mellal a constitué l'autre étape importante du wali qui donné sur place des instructions fermes pour la livraison de cet établissement dans les délais les plus courts « afin d'éviter les longs et coûteux déplacements des lycéens originaires de cette localité vers les localités voisines ».

**SEKHOUNA**

## La visite de la relance

**Ali Kherbach**

Le wali de Saïda, accompagné des responsables concernés, des élus locaux et du chef de la daïra hôte, a effectué une visite de travail à Sekhouna, commune steppique distante de quelque 100 km du chef-lieu de wilaya. La délégation s'est rendue à El Kanatis, une zone protégée de 488 ha sur les 43000 ha de steppe qui caractérise la région ; dont 35000 ha de mise en défens, selon le HCDS cité dans la synthèse de la cellule de communication. Il fut décidé de la tenue d'une réunion avec les intervenants et la tutelle pour assainir la situa-

tion et activer l'achèvement des 260 logements en souffrance, « dont la réalisation est freinée par des contraintes bureaucratiques », selon les opérateurs.

Des instructions fermes ont été données afin que le projet de ces logements ruraux soit achevé dans les meilleurs délais. Quant à la construction de l'unité de la Protection civile, l'opérateur en charge de sa réalisation a promis de livrer l'infrastructure avant le 15 juin, un délai utile pour la pose des installations électriques, de chauffage et d'alimentation en eau potable. Le centre de formation professionnelle, dont les travaux ont été re-

tardés par les réserves et remarques émises, devra connaître de nouvelles spécialités davantage adaptées aux besoins de la localité agro-pastorale et steppique.

Avant de clôturer sa visite par un détour à la Zaouia en pleine extension, le wali et sa délégation se sont rendus à El Hamia, une zone de 3000 ha de la concession agricole où il exhorta les jeunes à participer aux débats programmés ultérieurement avec les élus locaux et les membres de l'exécutif afin d' étoffer les propositions à même d'accélérer le développement de la contrée, et répondre aux préoccupations des autochtones.

**YOUNB**

## Un mort et quatre blessés sur la route

Un accident mortel s'est produit, avant-hier, sur la nationale reliant Saïda à Bel-Abbès à proximité de Youb, chef-lieu de commune et de daïra, causant un décès et faisant quatre blessés parmi les occupants de deux utilitaires qui se sont télescopés à hauteur d'un pont.

L'un des véhicules a quitté la route et terminé sa course dans l'oued. Les services concernés ont aussitôt ouvert une enquête, tandis que les blessés secourus et le défunt furent évacués par les éléments de la Protection civile.

**A. K.**

**ADRAR**

## 4 kg de kif saisis et un dealer arrêté

**Bentouba Saïd**

Quatre kg de résine de cannabis et 67 million centimes ont été saisis lors d'une opération effectuée par les éléments de la police judiciaire ce lundi, a-t-on appris, du chargé de communication au niveau de la sûreté de la wilaya

d'Adrar. L'action a permis l'arrestation d'un grand baron dans la région d'Adrar.

En effet, se basant sur des informations sur la présence d'une quantité de cannabis au domicile du mis en cause, la brigade spécialisée dans la lutte contre les stupéfiants s'est déplacée à la commune de Bouda au

ksar Elmansour, où le dénommé F.M. âgé de 48 ans a été arrêté en flagrant délit en possession de cette drogue. Le prévenu qui était pris en train de découper les plaques de kif pour la vente, a été présenté devant le magistrat ce lundi, qui l'a écroué. L'enquête se poursuit afin de démanteler le réseau.

**RELIZANE**

## Des écoliers en danger à Messaïdia

**E-Yacine**

Ils sont plusieurs dizaines d'enfants, résidant au village de Messaïdia (ex : Mekahlia) relevant de la commune de Belacel Bouzegza dans la wilaya de Relizane, qui sont exposés à un danger de mort certain en se rendant à l'école. Ces chérubins sont scolarisés dans une école primaire située au village à environ 4 km de leurs maisons éparpillées. Une distance que ces bambins, faute de ramassage scolaire, sont contraints, qu'il pleuve ou qu'il vente, de parcourir à pied deux voire trois fois par jour en s'exposant ainsi au danger d'accidents. En plus, l'unique route reliant le village à l'école est un tronçon du CW 12, réputé pour le nombre d'accidents élevé qui y surviennent. Ledit tronçon n'est même pas équipé de ralentisseurs qui obligerait les automobilistes et autres camionneurs de réduire leur vitesse, ni même de plaques de signalisation indiquant la présence d'école. Les villageois,

en général, et les parents d'élèves en particulier, ne sont pas restés de marbre devant ce danger qui guette quotidiennement leurs progénitures. Ils ont, à maintes reprises, sollicité les autorités compétentes afin de sécuriser ce tronçon par des ralentisseurs et des plaques de signalisation, mais leurs doléances sont restées lettre morte. Rappelons, en outre, que les habitants de Guedaichia ont récemment fermé ce tronçon de la RN 90 qui traverse leur localité pour exiger une meilleure prise en charge dans le cadre du développement local. La matérialisation de la pose de dos d'âne sur ledit tronçon figurerait, parmi les points soulignés par les villageois, dans une plateforme de revendications remise aux responsables concernés, à la faveur de cette action de mécontentement. Un appel de détresse est donc lancé à l'égard des responsables afin de se pencher, dans les meilleurs délais, sur cette situation qui met en danger de mort plusieurs dizaines d'enfants.

**AÏN-TEMOUCHENT**

## Evaluation du niveau scolaire pour 167 détenus

**Bensafi Mohamed**

En ligne de mire, les examens scolaires de fin d'année. L'établissement de rééducation d'Aïn-Temouchent accueille, aujourd'hui mercredi, un examen d'évaluation du niveau scolaire à l'adresse de 167 détenus dont cinq femmes, ayant tous suivis un enseignement scolaire par correspondance, a indiqué une source sûre. L'épreuve est supervisée par la direction de l'éducation de la wilaya d'Aïn-Temouchent qui, pour la circonstance, a mobilisé 30 cadres. Quant aux moyens matériels, ils reviennent à l'institution pé-

nitentiaire qui n'aura ménagé aucun effort pour que cette opération se déroule dans les conditions les plus normales. Quant aux 167 candidats, ils forment deux niveaux scolaires. L'enseignement moyen avec 140 candidats dont 71 sont en 1<sup>ère</sup> année, 34 en seconde, 14 en troisième et 21 en quatrième, ces derniers sont des candidats potentiels au BEM. Quant aux candidats formant l'enseignement secondaire, 13 sont en première année, 5 en seconde et 9 en troisième, équivalent à une ambition au baccalauréat. L'examen se déroule en 2 jours, les 15 et 16 mai.

### Une bande de voleurs de cheptel hors d'état de nuire

Agissant sur la base d'informations et de plaintes, les services de la Gendarmerie nationale d'Aïn-Temouchent ont réussi à mettre fin aux agissements d'une bande composée de 4 individus qui s'adonnaient au vol du cheptel.

La bande activait sur l'axe Temouchent - Bel-Abbès - Oran. Tout a tourné après un vol commis dans la ferme «Abdli Saïd» à Misserghin (Oran), quand l'enquête a conduit les policiers jusqu'au marché hebdomadaire du bétail d'Aïn-Temouchent. La victime a reconnu son troupeau, qui était mis à la vente par les 4 mis en cause. Arrêtés puis auditionnés, les 4 individus ont été, ce mardi, présentés devant la justice à Aïn-Temouchent. Lors de cette opération, il a été permis la récupération de 23 têtes de moutons.

### Un dealer dans la souricière

Après l'arrestation d'un baron de la drogue, la semaine passée, par les services de la BRI (brigade de recherches et d'investigations), relevant de la police judiciaire de la SW d'Aïn-Temouchent, voilà qu'un autre narcotrafiquant tombe entre les mains des mêmes services. Agissant sur information, l'opération qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le crime organisé dans toutes ses formes, s'est déroulée sur l'axe routier reliant les wilaya de Tlemcen et d'Oran. Le mis en cause B.R. âgé de 36 ans et originaire de la commune de Ghazaouet, fait l'objet d'un mandat d'arrêt émis par le tribunal de Ghazaouet pour implication dans des affaires liées à la drogue. Présenté devant le procureur près le tribunal d'Aïn-Temouchent, ce dernier a ordonné le transfert de B.R vers la justice de l'assignation.

**Mohamed Bensafi**



BLIDA

Des chantiers et des promesses

Le ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et de la Ville était, mardi, l'hôte de la ville de Blida où il a visité un certain nombre de chantiers dépendant de son département.

Tahar Mansour

A Bouinan, le ministre, accompagné du wali de Blida, s'est rendu sur les sites devant recevoir la nouvelle ville qui a été lancée il y a dix ans et qui ne connaît encore aucun début d'exécution. Lors de la présentation du plan d'aménagement de cette ville, des citoyens se sont présentés et ont demandé à parler au ministre pour l'informer qu'ils refusaient que leurs terres servent d'assiette à cette réalisation, arguant qu'ils n'ont jamais été associés et qu'ils se considèrent comme prioritaires. L'un d'eux a rappelé que la plupart ont dû quitter leurs terres et leurs maisons, durant la décennie noire, puis sont revenus une fois la paix instaurée: «alors, maintenant, je ne veux plus quitter ma terre, ni ma maison » affirme-t-il. Un autre site, sur lequel devront être implantés 5.000 logements de type AADL a aussi connu le même refus de la part des propriétaires qui disent refuser de le céder à qui que ce soit. D'autres citoyens réclamaient le déblocage des opérations de vente de terrain et de délivrance des permis de construire; interdictions qui durent depuis de longues années et qui les ont fortement pénalisés. Le ministre leur aurait promis de revenir, un

autre jour, pour discuter sur ces sujets. A Blida, ce sont les habitants de Ben Achour, un quartier longtemps délaissé, qui ont exprimé leur gratitude au wali et au ministre après qu'ils aient vu, sur le terrain, les promesses qui leur ont été faites pour la restructuration de leur quartier qui a bénéficié de plusieurs infrastructures qui changeront sa géographie, comme la réalisation d'une école, d'une Sûreté urbaine, d'aires de jeux, du revêtement de toutes les rues et ruelles. Ce quartier servira, d'ailleurs, d'exemple pour d'autres travaux prévus à travers les quartiers de la wilaya afin de donner un aménagement attractif pour la population. L'éradication des décharges sauvages est aussi inscrite dans les programmes de la wilaya et c'est ce qui est arrivé à la décharge sauvage de «Chabir», dans la commune de Boufarik, qui constituait un point noir, avec des centaines de tonnes de déchets nauséabonds qui dégageaient, à longueur d'année, une fumée qui rendait l'air irrespirable. Lors de la visite du ministre de l'Environnement et du wali, il ne restait qu'une partie de la décharge qui continuait d'être enlevée, alors que l'assiette récupérée recevait déjà les infrastructures qui y seront implantées: un centre d'examen pour permis de conduire, une sta-

tion urbaine et un parc attractif avec végétation décorative.

Pour rappel, l'éradication de cette décharge sauvage a nécessité un budget de 150 millions de DA et permettra d'enlever 220.000 m<sup>3</sup> de déchets, opération qui sera terminée à la fin du mois de juin 2013. Toujours dans le traitement des déchets en tous genres, la déchèterie de Béni Méréd a attiré l'attention du ministre qui a visité toutes ses composantes, surtout que cette structure est la seule, en Algérie, et qu'elle possède des incinérateurs pour les déchets hospitaliers qui constituaient, il n'y a pas longtemps, un danger certain pour la santé publique. A Ouled Yaich, une maison de l'environnement sera bientôt réalisée qui contribuera à instaurer de nouvelles habitudes vis-à-vis de l'environnement chez les citoyens qui y trouveront un espace d'apprentissage et d'information assez complet. Enfin, la 2<sup>ème</sup> phase du PAW (Plan d'aménagement de wilaya) de Blida, a été présentée au ministre. Les lignes directrices de cette deuxième phase sont relevées essentiellement du SNAT (Schéma national d'aménagement du territoire) et constitueront le tableau de bord des projets de développement de la wilaya de Blida qui est parmi les premières à l'avoir entamée.

MÉDÉA

Trois personnes arrêtées dont une mère et son fils

Rabah Benaouda

C'est un véritable coup de filet que viennent de réussir les éléments de la Brigade de recherches et d'investigations (BRI), relevant de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Médéa, avec l'arrestation d'un des plus gros trafiquants de drogue et notamment le kif traité, de la ville de Médéa où il réside.

Une arrestation qui est survenue après plus d'un mois de surveillance accrue et de filature dont a été l'objet un des «clients» de ce baron de la drogue qui, arrêté et après un interrogatoire, «donnera» finalement le nom de son «pourvoyeur en kif traité», en la personne de ce baron de la drogue, un repris de justice notoire et âgé de 36 ans, habitant à 'Merdj Echekir', un quartier situé sur les hauteurs de la ville

de Médéa. C'est ce que rapporte, en effet, le communiqué de presse qui nous a été remis par le commissaire Nabil Toualbia, responsable de la cellule concernée de la Sûreté de wilaya de Médéa.

En effet, faisant suite à des informations parvenues au siège de la BRI et faisant état d'activités suspectes d'un individu, résidant à Berrouaghia, chef-lieu de daïra situé à 27 km au sud-est de Médéa, qui s'adonnait à la commercialisation de kif traité, en utilisant sa voiture, un véhicule de tourisme, comme «local commercial», les éléments de la BRI et ceux de la police judiciaire mettent en place un plan et une souricière qui finiront par «faire tomber» l'individu en question. Après une fouille minutieuse du véhicule en question, les agents des forces de l'ordre décou-

vriront une quantité de 150 g de kif traité dissimulée sous la banquette arrière du véhicule. L'individu en question, âgé de 31 ans et également reprise de justice, ne tardera pas à «donner et dire tout » sur son principal pourvoyeur en kif traité: signalement physique, identité, adresse exacte...

Au domicile de ce dernier, les policiers découvriront la bagatelle de 120 millions de centimes, une grande quantité de kif traité et surtout une quantité d'or évaluée à un poids de 800 g. Au cours de l'interrogatoire de cet individu et des membres de sa famille, il s'avèrera que la quantité d'or provenait, toujours selon le communiqué de presse, du «blanchiment» des gros revenus procurés par la commercialisation de kif traité et dont était «chargée la propre mère de ce trafiquant».

L'habitat groupé relancé à nouveau

La formule de l'habitat rural-groupé, qui a connu un début difficile, dans la wilaya de Médéa, en raison de contraintes liées essentiellement au foncier, est relancée à nouveau, à la faveur de la création de lotissements réservés à l'implantation de ce type de logements, a-t-on appris auprès de la wilaya. Il est fait état, dans ce contexte, du recensement par les services techniques de la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC) d'une trentaine de sites, répartis sur 16 communes rurales, destinés à recevoir les

quotas de logements ruraux qui seront affectés à ces communes. Ces sites, relevant du domaine privé de l'Etat, vont abriter les nouveaux lotissements ruraux projetés, à travers ces communes, dans le cadre de la relance de cette formule, a-t-on indiqué de même source. Les assiettes foncières orientées vers cette formule devraient permettre de recevoir plus de 1.000 logements ruraux, a-t-on ajouté. Deux lotissements ruraux, situés au village de «Masconi», dans la commune de Benchicao (20 km à l'est de Médéa), font déjà l'ob-

jet de travaux de viabilisation, alors qu'un troisième site, localisé à «Tadinarte», dans la commune de Tamesguida, est programmé pour les prochains jours, a-t-on précisé à la wilaya. Des procédures relatives, notamment, au financement des travaux à engager, sont en cours de finalisation à la DUC, pour ce qui concerne les autres lotissements ruraux, a-t-on fait observer, précisant que l'Agence de régulation foncière sera mise à contribution, ainsi que d'autres opérateurs publics, pour la concrétisation de cette formule.

ANNABA

Des mesures en prévision de la saison estivale

Une batterie de mesures a été prise par la commune de Annaba, en prévision de l'ouverture, début juin prochain, de la saison estivale 2013, a-t-on appris auprès du président de l'Assemblée populaire (APC).

Les premières mesures «urgentes» ont trait à un «profond nettoyage des plages de la corniche de Annaba qui seront dotées de postes de surveillance de la Protection civile et de la Police», a fait savoir M. Farid Merabet, ajoutant qu'un «intérêt particulier» sera accordé au traitement des eaux usées se déversant dans les plages Rezgui-Rachid, La Caroubé, Refes-Zahouane, Belvédère et Rizi-Amor. L'élaboration de cahiers des charges relatifs à la concession des plages et des parkings de stationnement des véhicules figurent parmi ces mesures qui prévoient également plusieurs actions portant

sur la réfection des réseaux d'éclairage dans l'ensemble des plages ainsi que dans les places publiques, a ajouté M. Merabet. L'Assemblée communale compte s'appuyer sur les jeunes recrutés dans le cadre du programme 'Blanche Algérie', dans le but de préserver l'hygiène de la ville qui sera, comme chaque été, «envahie» par les estivants qui viennent des quatre coins du pays, a-t-il indiqué. Les autres mesures prises en prévision de la prochaine saison estivale ont trait à l'élaboration d'un programme d'animation culturelle et sportive, en prolongement des festivals du «malouf» et du «chaâbi» qui auront lieu l'été prochain, a encore fait savoir cet édile.

La wilaya de Annaba compte 20 plages autorisées à la baignade dont 11 à Annaba, le reste étant réparti entre les communes d'El Bouni, de Se-raïdi et de Chetaïbi.

GHARDAÏA

Plus de 22.000 nouvelles parcelles pour l'autoconstruction

Plus de 22.000 parcelles de terrain destinées à l'autoconstruction de logements ont été mobilisées, à travers la wilaya et seront distribuées prochainement, a annoncé, mardi, à l'APS le wali de Ghardaïa, M.Ahmed Adli. Ces lots, de 250 m<sup>2</sup> chacun, répartis sur une soixantaine de nouveaux sites, à travers les différentes communes de la wilaya, seront viabilisés et aménagés avant d'être cédés à leurs bénéficiaires, a-t-il précisé.

Cette opération, qui vient en application de l'instruction interministérielle n°6 du 1<sup>er</sup> décembre 2012 relative au développement de l'offre de foncier public, dans les wilayas du Sud, vise, outre à résorber l'important déficit en logements accumulés durant des années, à donner aux citoyens le moyen d'accéder à un lot de terrain à bâtir viabilisé. Elle s'inscrit, également, dans le cadre d'une vision prospective prenant en considération le déficit actuel, les besoins prévus en habitat pour l'ensemble des catégories sociales de la wilaya de Ghardaïa, l'évaluation des constructions et la gestion du capital foncier, dans la wilaya de Ghardaïa, a-t-il poursuivi.

Les pouvoirs publics entendent poursuivre la mobilisation des terrains comme outil nécessaire à la mise en oeuvre des différents programmes de logements dans la wilaya, afin d'atténuer la forte pression actuelle sur le foncier, enregistrée, notamment, dans la vallée du M'Zab, réputée pour sa topographie difficile et la rareté du foncier, a indiqué M Adli. Plus de 10 millions de DA ont été dégagés dans la wilaya de Ghardaïa pour les études d'aména-

gement et la viabilisation des sites devant recevoir ces lotissements. Les études ont été confiées à l'Agence foncière de la wilaya. Plus de 10.000 lots seront distribués dans la vallée du M'Zab qui compte 4 communes : Daya Ben Dahoua (700), Ghardaïa (5.930), Bounoura (2.000) et El-Atteuf (1.400). En outre, 2.900 lots sont prévus pour la daïra d'El-Menea (communes de Hassi El-Gara et d'El-Menea), 2.400 pour Guerrara, 2.000 pour Métlili, 1.641 pour Zelfana, 1.400 pour Berriane, 1.202 pour la commune de Hassi-Lefhal, 525 pour Mansourah et 508 pour Seb-Seb. La mise en oeuvre de cette mesure, annoncée par le Premier ministre pour les wilayas du Sud, permet d'offrir des infrastructures d'accueil intégrées, de faciliter l'accès à l'habitat décent et de réduire sensiblement le déficit en logements.

Cette mesure, a expliqué l'inspecteur général de la wilaya permet de renforcer l'offre immobilière, de booster le secteur de la construction et de lutter contre les constructions illicites et insalubres. En parallèle, les pouvoirs publics ont mis en place, conformément à l'instruction interministérielle n°2 du 26 janvier 2012 relative à la promotion de lotissements destinés à l'habitat rural, une opération en cours de concrétisation dans la wilaya de Ghardaïa, par la circonscription de zones et sites devant recevoir des lots groupés pour l'habitat rural. Le lancement de ces programmes, dans la wilaya de Ghardaïa, va permettre l'ouverture de plusieurs nouveaux chantiers et la création de certaines d'emplois dans les secteurs de l'habitat et des services.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

6 rajab 1434				
El Fedjr 03h57	Dohr 12h44	Assar 16h34	Maghreb 19h52	Icha 21h26





## APARTEMENTS

■A vendre joli duplex centre-ville Oran nouvelle construction 2011, 2 grandes terrasses vue sur mer - Acté - prix O. 13 U/m² - Tél. 0557.226.785

■TLEMCCEN : Loue appartement standing 140 m² meublé avec garage – 0771.48.55.61

■A loue un joli appartement F3 de 75 m² à Cap Falcon avec une vue sur mer - pour plus d'info. contacter le 0661.20.48.42

■Vds F4, 177 m² 6<sup>ème</sup> étg. immeuble privé + ascenseur + parking à Fernandville + F3, 117 m² Eden 6<sup>ème</sup> étg. immeuble privé + ascenseur – Tél. 0550.46.13.22 – 0550.46.13.63

■Particulier vend F3 promotionnel luxe (équipé ou non) nouvelle résidence à Delmonte – très bien situé – Tél. 0550.56.25.19

■Loue Appart 1<sup>er</sup> étage F3 Maraval Yaghmoracen équipé de tout – Tél. 0774.23.95.88 – 0553.24.41.30

■Vds ou Ech. F5 Pyramides 1<sup>er</sup> étage 120 m². Acté - Inter. s'abstenir – Tél. 0665.16.03.06

■Vends joli F3. 1<sup>er</sup> étage. 02 façades. Acté. Cité les Oliviers Maraval. Prix après visite. Intermédiaire s'abstenir – Tél. 0560.47.28.30

■A louer Appart F3 au 2<sup>ème</sup> étage pour l'année et location pour l'été disponible – Ag. Immo. Le Paradis – 0772.80.95.21 / 0559.29.03.72

■SIDI BEL ABBES - Vends Appart F4, 91 m², 1<sup>er</sup> étage. Bien situé La Bremer. Acté + Livret foncier - Possibilité Promesse de vente – 0556.730.462 / 0556.863.810

■TLEMCCEN - Vends appartement F3. 1<sup>er</sup> étage. 72 m² - face Commissariat Oujlida – Tél. 0557.41.82.80

■A vendre appartement 162 m², 5 pièces + loggia + terrasse, situé sur grand boulevard IMAMA - TLEMCCEN – Tél. 0667.89.69.69

■Vends 1 bel Appart F3 très spacieux au 1<sup>er</sup> étage avec 1 Gd balcon donnant sur le square, sans vis-à-vis, vue imprenable à l'Hippodrome à ORAN. Prix à débattre – Tél. 0771.29.96.48

■Vends appartement F3, 2<sup>ème</sup> étage, toutes commodités, bien entretenu - EL-KERMA Cité CNEP - ORAN – Tél. 0552.61.91.43

■A vendre appartement F4, 15<sup>ème</sup> étage avec ascenseur, superficie 80 m², situé au centre-ville (en face lycée Lotfi) – Tél. 0552.91.42.30

■Vds F2 RDC 45 m² - 28, Rue Zirout Youcef – Plateau. ORAN – 0556.78.48.49

■Vente F3. SDB et cuisine aménagées + téléphone fixe. Internet. (Acté). Bloc bien entretenu. Cité Yaghmoracène. ORAN – Tél. 0774.24.83.97

■TLEMCCEN : Vends F3. 92 m². RDC. Acté, Faïencé, chauffage central, idéal pour profession libérale – Tél. 0790.94.94.04 / 0794.49.79.90

■ORAN Centre-ville : pour qq. jours, 1 semaine, 2, 3, 1 mois, loue pls F2 ouverts, modernes, ttes commodités (meubles, équipés) résidence neuve Ht Stand., parking – 0553.95.30.08

■Vds ou Ech. F2 Désistement contre F1 + Suppl. Choupet, Gambetta, Plateau : F2 avec SDB, gaz de ville, climat., bon voisinage Bd Mascara. Convient aussi pour Prof. libérale – Tél. 0552.67.35.04

■Loue F1 avec sanitaire au 6<sup>ème</sup> étage à usage de bureau à Point du Jour. ORAN – Tél. 0770.36.36.29 – 0555.65.37.03

■Vends / Echange F4, 100 m², 9<sup>ème</sup> et dernier étage, acté, avec ascenseur, 03 façades vue dégagé + garage individuel, face stade 19 Juin Saint Hubert – Tél. 0667.10.09.69

■Vds au centre de Bir El Djir 2 F4 de 100 m² + terrasse et 147 m² + 2 cours en face la mairie - Ttes commod. + 1 F2 de 64 m² - Tél. 0551.555.706

■A vendre F3, 100 m² au 3<sup>ème</sup> Plaza les Œillets avec place de parking (25 U/m²- libre de suite) – Tél. 0550.975.193

■Vds luxueux F4 160 m² rue de la Remonte F. Mer : ascenseur, clim. Ch. central, Tél., interpho- ne, immeuble gardé, terrasse et vue sur mer – 0552.54.67.16 / 0698.25.19.50

■Loue appartements à la Corniche oranaise, studio meublé à l'année - avance demandée – Tél. 0797.06.62.42

■TLEMCCEN : Vends appartement Duplex 1er étage, 100 m², 50 m² par étage, résidence Oasis Kiffane – Tél. 0667.51.45.58

■Loue F2, meublé, 1er étage Rue Nouar Khadija (ex-Marquerite) Plateau - Contactez : 0555.32.40.28

■A louer Appart F2. 58 m² + téléphone fixe, non loin du siège de la wilaya - idéal pour profession libre ou commerciale - en entresol (1er étage) ORAN – 0553.15.45.99

■Vds bel et Gd Appart F3 au RDC, bien aménagé, toutes Commod. + Gd hall mosaïque + Pte cour et 2 placards et jardin. Type R+1, entrée individuelle, ensoleillé, B. voisinage. P.O. 860 U - P.D. 900 U – 200 Logts CNEP Es-Sénia – Tél : 0770.80.41.44

■A vendre appartement F2, 4<sup>ème</sup> étage, bien ensoleillé, 2 façades (Bd Marceau - Rue Mostaganem) – Tél. 0772.85.77.54

■Agence Immo. LITTORAL - 0550.566.517 - 0550.310.946 – Vend F3, 5ème étage + F4, 3ème étage à Akid Lotfi. ORAN

■Vente ou échange appartement F2. 60 m². 03 façades. 2ème étage et le dernier étage à MO-HGHOUN - ARZEW – Tél. 0560.32.48.18

■Cherche Achat ou Location d'un F2, F3 à ORAN, 1er étage ou RDC – Tél. 0779.04.41.95

■A louer F3. 4e étg. Rue Mostaganem - ORAN – Tél. 0793.93.48.16 – 0770.37.00.72

■Loue joli Appart F4 Front de Mer – équipé - haut standing – Tél. 0699.46.14.82

■A louer F3 C. + SDB. Meublé – Equipé. 1er étage. Cité gardée avec parking – Tél. 0777.07.15.45 - Curieux s'abstenir ou Ag. Immo.

■Vends Appart F4 1<sup>er</sup> étage parking oléuré standing Millenium. Acté - 0550.17.48.49

■Loue studios Antinea. Vds 450 m² avec C/Urb. R+9, 02 villas Maraval 350 m². Vds local Maraval. F3 Maraval Acté. M.M. 90 m² Maraval - AG. HOUHOU – 0555.444.172

■A vendre appartement F5 aménagé F4. Acté. Akid Lotfi Boulevard à côté supérette Smile – 0796.76.60.03 ou 0554.67.43.94

■Ag. Immo. (Algérie Immo.) loue Appart F3. 1er étg. Refait à neuf. Yaghmoracène – 0771.24.56.66

■Location F2 à Ain El-Turck - ORAN - à 400 m de la plage dans un quartier calme - eau chaude et froide 24 H /24 H – Ag. Imm. s'abstenir – Tél : 0778.66.14.92

■Vends F3 meublé, 2ème étage à Hai Chouhada / ORAN - Tél. 0771.82.13.19

■Vends appartement F3 - 105 m². 1er étage. Bloc D. 18 - N°2 Cité EPLF - Haï BADR – Tél. 0560.96.84.88 – 0554.60.19.81

■Loue Appart F3. 2<sup>ème</sup> étage Cité 400 Logts près du port de MOSTAGANEM pour Société ou Entreprise – Tél : 0553.24.14.71

■Vends F3 acté. 78 m². 4e étage. 2 Faç. 2 balcons. Park. H24. Cité fermée. Haï Yasmine. Bir El-Djir – P.D. 900 U – Tél : 0665.71.95.47

■Particulier loue F2. 45 m². 2ème étage Plateau. Libre de suite. Climatiseur. Eau H24 – Prix : 2,8 U/mois – Tél : 0771.18.14.63 – 0799.14.45.51

■A vendre F3 aménagé en F4. 2ème étage Yaghmoracène. Ensoleillé. Bien situé - Acté – Tél : 0664.20.76.71

■Vends F3. Acté. 12<sup>ème</sup> étage, 2 ascenseurs, la Tour Groupe de Lattre près de la wilaya - RTA - Tramway - 15 mn de la gare d'Oran. Double façade. Ensoleillé. Refait à neuf – Tél : 0560.61.47.78

■A.V. F4 MASCARA Route Nationale Alger. 78,66 m². 3ème étage demi refait – Tél : 0777.11.93.57 – 0777.06.63.42

■ARZEW : A vendre à la Cité Ahmed Zabana un F4 - 92 m² - 2 belles façades. 5ème étage – Tél : 0556.86.44.18

■Vds F4 - 5ème étage. 3 Faç. Vue sur tramway. B. ensoleillé. Refait à neuf. Haï Chouhada USTO. Acté. Bon voisinage. Parking assuré. 902 m² - Tél : 0771.74.97.22 – Visite tous les jours

■A vendre F3 au 4ème étage. Refait à neuf - 85 m² à Cité Tounsi AIN-TEMOUCHENT – Tél : 0799.75.94.86

■Vends Appart F3 à Cité HLM - 1er étage - Libre de suite – Tél : 0554.11.02.92

■Vends Appart F2 - 63 m² - 4ème étage. Refait à neuf. Désistement à ARZEW. Plateaux. Prix offert : 270 U – Tél : 0560.43.72.60

■Vends Appart Duplex F4. Acté. 105 m². Haï Yasmine (2) 4ème Périph. - 0551.82.71.40

■ORAN. Vds F3. 2 Faç. 4ème. 84 m² USTO côté clinique Nadjah + Gde chambre C/V côté rue Khemisti au RDC convient bureau, B. aménagée 50 m² - Tél : 0774.54.93.15

■Vds Appart F3. 3<sup>ème</sup> étage à Akid Lotfi Cité El Wafa ORAN. 2 Faç. sur Gd Bd. Bien ensoleillé – 0796.06.69.62

■TLEMCCEN - Loue F5 G. standing 120 m² plein centre. Cuisine équipée, Tél. Wifi. Ch. Central. Clim. Sans vis-à-vis – Tél. 0771.13.65.32

■Loue Appartement F4 refait à neuf Haï El Akid Lotfi - ORAN – Tél : 0552.76.11.57

■A vendre F2. Acté. 2<sup>ème</sup> étage ex-rue Audbar angle Boulevard Emir AEK centre-ville d'Oran - Tél : 0561.82.08.51

■Bonne affaire. Vends terrain au Bd Millé- nium ORAN, près des grossistes matériaux électricité - Surface 200 m² - Tél : 0772.03.89.61 (Après 18 H)

■A vendre appartement F2 - 2<sup>ème</sup> étage. Cuisi- ne. WC. Surface 47 m² - 23, Rue Parmentier - Plateau. ORAN - Tél : 0551.81.68.22

■ORAN : Vds Appart F3, 1er étage, sup. 83 m² sis à Cité Yaghmoracen pour profession libérale – Tél : 0773.89.09.72

■Vends Appart centre-ville : 5 pièces, Gd salon, 2 WC, cuisine, SDB. Superf. 220 m², en face Hôtel Royal 3<sup>ème</sup> étage immeuble de 4 étages – Tél : 0550.56.63.08

■Vds Appart F4 sup. 120 m² à Coopérative Pa- norama Douar Belgaid Bir El Djir ORAN avec garage – 0798.38.10.38

■Vds F5. 136 m² Akid Lotfi Oran. 5<sup>ème</sup> et der- nier étage. 3 façades. 3 balcons. Libre de suite – Tél. 0770.12.62.32

■Vends F3 aménagé en F4 Désist. CNL Bir El Djir. RDC. Prix 9 M.D. – Tél. 0772.04.75.86

■Loue bel F3 meublé 2<sup>ème</sup> et dernier étage à Seddikia – N° Tél. 0549.21.09.82

■Vends bel F5 à Hai Khemisti Esseddikia 110 m². 1<sup>er</sup> étage, ensoleillé, refait à neuf, toute commodité – Tél. 0553.54.14.19

■Vends bel Appart. Acté. Grand standing. 3 Pcs + grand salon + cuisine + SB + 2 balcons sur Bd Maâta. Eau H/24. Immeuble fermé – Tél. 0553.16.42.23

■Vds F2 à ORAN + Vds à MASCARA terrain 150 m² + loue F3 pour bureau face tribunal prix 3 U/mois – Tél. 0771.82.03.87

■A vendre Appart Gd Stand. 118 m². 4 Pcs, Cuis., SDB, hall + couloir. 1er étage. Plateau. ORAN – Tél. 0555.91.72.29

■Vends / Echange F3 spacieux 2e étage aéré par 5 fenêtres dont 2 fenêtres avec balcon donnant sur la rue - C.V. - contre M.M. ou Haouche à El Kerma - Tiélat - Boufatis - Faire offre à : 0790.84.51.46 - Ahmed

■Particulier loue : Appart 2 P.C. SDB, balcon sur rue, 3<sup>ème</sup> et dernier étage, ensoleillé – lie : Mira- mar. 3 U/mois - Tél 0773.25.65.73 - pas d'inter- médiaire S.V.P.

■AG. NADJAT Boutlélis vend Appart 160 m² 1<sup>er</sup> étage + parking résidence 5 Pcs. Acté - 17,5 U - Hippodrome - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■F3 1<sup>er</sup> étage. Acté. 860 U en face Cadastre côté SEOR USTO - F3 4<sup>ème</sup> étage. Acté 880 U Zitou- ne - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends ou échange Appart 150 m² avec cour 1<sup>er</sup> étage NC 2005. 3 locataires. PO 18 - au 35, rue Béranget contre petit Haouche ou villa Oran et environs + complément 200 U étude toutes propositions - Tél : 0776.61.87.01

■Vends Appart Gd standing à la Résidence Plaza Immobilier Seddikia F3 124 m² + 2 S. de bain + 2 balcons, 2 dressings, cuisine équipée, chaudière centrale +garage au sous-sol compris - Contacter le 0770.87.52.40 / 0552.26.99.28

■A vendre Appart 1<sup>er</sup> étage 83 m², 2 Faç. 2 bal- cons. Bd Millenium près du lycée et दौरa Bir El Djir. ORAN. Tél : 0774.54.43.14

■Louer pour étranger F3 - meublé - toutes com- modités - 100 m² - vue sur mer et bien ensoleillé – Tél : 0798.25.74.87 - 0559.35.56.73

■A vendre appartement acté au RDC F3 + grand hall + petite cour, type R+1, entrée individuelle, ensoleillé, bon voisinage. El Kerma – Tél. 0550.09.33.19

■A louer un Appart F3, 2<sup>ème</sup> étage, 3 façades, parking cité, situé à Bt H. Haï Khemisti (Haï Bou- hidba) Akid Lotfi – Tél. 0772.10.96.21

■ Loue Duplex RDC + 1<sup>er</sup>, terrasse avec vue imprenable sur Oran, 3 façades, 1 sous-sol, 1 petit jardin - très bien situé à Courbet ORAN - sept pièces, hammam et garage. Prix après vi- site - Tél: 0560.08.96.16

■Vends F2. 43 m². 4<sup>ème</sup> étage centre-ville d'Oran. Prix demandé 500 unités - Tél : 0777.13.26.89 - curieux et intermédiaire s'abstenir S.V.P.

■A vendre Appartement F4. 3 façades. Acté. 96 Logements cité Almaz CNEP Yaghmoracen ORAN, habitation endroit tranquille - prix après visite - 0772.94.81.89

■Vends F2, 48 m² Promotion Résidence Le Pro- grès en face hôpital Canastel - toutes commodi- tés - 1er étage - Prix Dem. : 900 U – Tél. 0777.42.49.01

■Jeune Homme de Tlemcen cherche colocation à Oran-Ville ou environs avec un Jeune Homme sérieux, mûr, instruit et intellectuel pour une durée de 12 mois (1 an) - Ali : 0781.05.85.65

■Loue pour les vacances d'été F2 et F3 stan- ding à MERS EL HADJADJ-plage (ORAN) équipés et meublés tout confort, pieds dans l'eau et très belle vue panoramique sur la mer – Tél. 0773.40.11.01

■Vends F4 Miramar 4e étg. Excellent état. Très ensoleillé. Vue panoramique sur mer. Immeuble et quartier très tranquilles – Tél : 0779.00.52.05

■Loue duplex de 4 pièces, cuisine, 1<sup>er</sup> étage avec entrée indépendante, meublé et bien équipé, si- tué au centre-ville de Bethoua dans un quartier calme - location annuelle – Tél : 0561.62.95.43

■Particulier vend Appart F3 aménagé en F4 avec Acte. 69 m² - à GDYEL (ORAN) – Tél. 0792.87.47.59

■Particulier vend Appart F3 aménagé en F4 - Avec Acte - 69 m² - à GDYEL (ORAN) – Tél : 0792.87.47.59

■Loue à Cap Falcon (Ain-El-Turck ORAN) Ap- parts F2 et F3 entièrement équipés, Gd standing, terrasses avec vue sur mer, garage, sécurisés. Possibilité location courte durée (semaine, mois...) et Réservation pour l'été – 041.26.52.15 – 0773.84.67.39

## VILLAS

■Vds villa 200 logts Es-Sénia 2F. 248 m². RC. 1<sup>er</sup> étage, 2<sup>ème</sup> étage. G. salon, garage, magasin - prix après visite – Interm. s'abstenir – Tél : 0775.94.84.19

■Vds villa R+2 non finie (manque dalle de sol) contenant RDC : 2 locaux commerc. + 1 garage. 1<sup>er</sup> : 4 Ch. + cuisine + SDB. 2<sup>ème</sup> : Gd Sal. –Tél : 0772.64.20.53

■Vds villa R+1. RDC : hall + Sal. + S. séjour + Gde Cuis. + hammam + garage + WC. 1<sup>er</sup> : Gd hall + 5 Gdes Ch. + SDB + douche WC + buan- derie + terrasse + B. eau. jardin. Chauff. central – Tél : 0556.13.81.45 - 0556.13.81.53 – Interm. s'abstenir

■Vends Maison actée 114 m² à ELAMRIA - AÏN TEMOUCHEUNT. Trois façades, F3 en RDC + 1<sup>er</sup> étage 2 Ch. - Tél : 0550.15.19.31

■Location villa à Cité Djamel R+1 - Location F4 à Résidence El Nour les Amandiers avec parking – Tél : 0550.46.13.22 - 0550.43.13.63

■A vendre belle Maison actée à Hassi Mefsoukh. 100 m² double façade. RDC + 1<sup>er</sup> étage + gara- ge + 02 balcons - prix après visite –Tél : 0774.73.67.02

■A vendre villas actées : 270 m² + 270 m² + 120 m² + 330 m² - des bonnes affaires à saisir à Ain El Turck – Ag. Immob. Le Paradis - 0772.80.95.21 / 0559.29.03.72

■Vends villa située à Bir El Djir (Lotissement 119) 250 m² - F6 – garage – jardin – véranda - doubles WC et salle de bain – Tél : 0553.31.17.20

■A.V. villa à Trouville – Actée – Sup. 200 m². RDC : 2 Ch. + Gde cuisine + jardin + garage. SDB + WC – Tél : 0794.51.70.15

■Vds carcasse R+1 (215 m²) Moudjahidine - R+1 (180 m²) Panorama - RDC (253 m²) Fernand- ville - Apt F4 Akid Lotfi - F4 à Haï Es-Salem - Tél : 0553.78.74.37 - 0772.28.69.52

■Vds très belles villas au Lotissements 407 + Canastel + La Poste + lot 190 m² + F Belgaid + 200 m² Boudjemaâ + 225 m² + 253 m² Coop. Moudjahidine – Tél : 0771.11.43.92

■Vends Maison Maître 2 étages, 2 façades, 272 m². Cité des Oliviers - Dar El Beïda - Tél : 0777.01.42.84

■Vends Maison de Maître à Sidi Maârouf 2 sup. 188 m², 2 façades. R+1 - Tél : 0697.14.93.62

■Vends villa R+2. Actée. LF. CC. 240 m². 2 ga- rages, salon, 2 séjours, 6 pièces, véranda, ter- rasse - à Sénia 4<sup>ème</sup> Périphérique - Tél : 0772.56.30.74

■Vends à El Mawlid Canastel très belle villa 214 m² finie 100% : 4 Ch., 2 Sal., Cuis., hammam, SDB, garage. Chauffage central. Eau et Elect. - Contacter : 0771.18.11.98 - 0551.15.61.94 - P. après visite

■Vends villa à Bousfer-plage 140 m² avec Ttes commodités – Contacter : 0770.35.45.00 – 0661.60.44.52

■Vends villa à Boutlélis superficie 250 m² cons- truit 140 m² R+1. Actée – 0559.29.00.53

■A.V. Haouche 240 m² Cité Petit - A.V. Carcas- se R+3 Medjouni - A louer Appart F2, 6<sup>ème</sup> étage Plateau – Tél. 0790.68.38.67

■Loue belle villa quartier résidentiel sur Gd Bd reliant Bd Millenium et l'hôpital Canastel à Haï Khemisti, ttes commodités : jardin, Gd garage 04 Voît., petit local, 08 Pcs, 02 SDB, hammam, 02 Cuis. Chauffage C. + Sal. - Tél. 0555.11.25.45

■MOSTAGANEM. Vends Maison. Sup. 480 m². R+2. 4 façades. Garage + 2 locaux commerciaux - à Mazagran-Centre – Tél. 0661.24.61.06 – 0771.17.22.62

■Vends villa 215 m². Actée. 04 pièces, C.SB, 02 cours, garage, à côté de Mobilis Es-Sénia - Oran - prix de vente est de : 1 milliard 820 millions de centimes – Tél. 0697.02.55.15

■Vente d’une Maison de Maître de 100 m² par Désistement à Gdyl. Contient 2 pièces + un haouche – Tél. 0551.10.63.56

■TLEMCCEN : Vds Maison à Agadir 3 pièces, cuisine, SDB, WC, garage atelier 100 m². Sup. totale 317 m² - Tél. 0558.21.43.35

■A vendre M.M. 120 m². R+1. Actée : local, ga- rage, 4 pièces, salon, cuisine, SDB, WC, terras- se - ORAN – Tél. 0561.71.71.39

■Agence Immo. LITTORAL - 0550.566.517 - 0550.310.946 - Vend très belle villa 600 m² R+1 avec jardin 400 m² les Palmiers ORAN

■Vds villa 300 m² à Haï Zabana Misserghine. Dble Faç. RDC : G.S., garage, 1 Ch. B. eau, SDB et WC + hall. 1er : 5 Ch. + G.S. + SDB + WC et hall + terrasse – Tél. 0552.66.60.68

■A vendre villa double façade 135 m². R+2. Contient cafétéria et 2 locaux - située au centre d'Oran Boulanger Maraval endroit com- mercial – N° Tél. 0560.30.96.07

■Belgaïd : Vds belle villa actée 264 m². S/ sol, garage, jardin, 4 Chbres, 2 Sal., cuisine équi- pée, hammam, SDB, sanitaires, ttes commod., véranda, 2 balcons, buanderie terrasse – Tél. 0791.77.95.10

■A vendre Maison R+1. Sup. 160 m² avec tou- tes commodités à Boutlélis – Contacter : 0794.46.61.56



■URGENT - BET d'architecture à Oran cherche : Architectes – Dessinateurs - TS Métreurs - Envoyer CV + LM : fatmi-architects@gmail.com Fax : 041.53.84.85

■Restaurant à ORAN cherche Serveurs (ses) + Femmes de ménage + Aide Cuisinier et Aide Comptoir - 0552.58.65.65

■Société privée recrute Agent (F) publicité Oranville - Envoyer CV : rama0505@yahoo.fr

■Entreprise privée cherche un Formateur en tournage et fraisage plus de 10 ans d'expérience - Pour toute information, contacter : 0697.30.87.48

■Cherche 2 Serveuses, une pour la nuit, une femme de ménage pour la nuit, un plaquiste, un pizzaiolo pour pizzeria les Castors – Tél : 0770.37.91.39

■Pour le besoin de notre agence, nous cherchons Secrétaire Assistante : bonne présentation exigée, excellente élocution, sens du service, maîtrisant parfaitement français et O. Inform. Envoyer CV + photos au : box2127@gmail.com

■ETS BMI PARA PHARME à ORAN Akid Lofli cherche une Vendeuse - Tél : 0770.62.91.78

■Pizzeria à ORAN-Centre recrute Serveuse ou Serveurs Envoyer CV au : pizzierarecruite@yahoo.fr ou Appeler au : 0780.92.11.64

■ETCE GUESSAS à ORAN recrute Mètreur Vérificateur et Chauffeur Poids Lourd - Envoyer CV au Fax : 041.41.15.41 – Email : etp-guessas@yahoo.fr - Mob : 0560.07.24.73

■Superette Oran Akid recrute Agent polyvalent - Caissier ou Caissière et Femme de ménage - Envoyer CV : superetterecrute@yahoo.fr - Tél : 0780.92.11.64

■Centre commercial au C.V. d'Oran cherche Agent de saisie, Vendeur Etalagiste, Agent de sécurité (âge 20 - 35 ans) - résider à Oran - Tél : 0798.87.78.14

■Familie résidente à Canastel cherche en urgence Femme de ménage à plein temps (couchante) pour travaux ménagers. Salaire intéressant. Non sérieuse s'abstenir - Appeler au 0779.88.26.20

■Agence de Publicité cherche Infographe (avec ou sans expérience) - Merci d'envoyer vos CV au : reclamaagency@yahoo.fr / Mob : 0552.109.803

■Entreprise EZ - ELECTRONICS – ORAN - Cherche des Techniciens et Câbleurs qualifiés en vidéosurveillance et système Alarme – Contacter : 0771.82.51.25

■Sté de distribution de produits pharmaceutiques à Oran recrute un Responsable de ressources humaines - Envoyez vos CV à : ressources.pharm@gmail.com

■Sté de distribution de produits pharmaceutiques à Oran recherche un Véhicule de transport particulier pour livraison des commandes - Envoyer vos propositions à : recrute.labo31@gmail.com

■Entreprise bâtiment recrute une ou un Ingénieur en G.C. Maîtrise outil informatique. ORAN - Email : ccb\_oran@yahoo.fr

■TLEMCEM : Entreprise cherche Chauffeur Poids Léger habitant à Tlemcen - Tél. 043.38.97.80

■Office de Traduction Officielle, centre- ville d'Oran - Tél : 041.33.36.66 - Recrute Assistante : Licenciée en langues arabe - français + expér. exigée 02 ans min. - Se présenter ou envoyer CV par Fax : 041.33.20.32

■Recrute Développeurs application Web Ajax PHP MYSQL autonomes. 2 ans d'expér. min. - Postulez directement en ligne au www.ingeniway.com

■Cherche Serveuses pour pizzeria « La Loca » sise Cité Akid Lofli – Oran – Contacter HAMZA Tél : 0552.15.20.10

■Père de famille 48 ans, présentable, confiant, cherche emploi comme Chauffeur léger ou Gérance d'un commerce, Réceptionniste... Tél : 0550.61.93.27

■Concessionnaire automobile recrute : un/lune Commercial - un Gestionnaire de stocks - un Responsable service après-vente – exp. exigée - Tél : 0770.11.72.05 ou par Fax : (CV) : 041.49.91.59

■Un homme cherche un travail au niveau d'Oran et les environs au domaine de terrassement et démolition des bâtiments ou autres avec son propre matériel neuf - Tél : 0550.46.12.78 / 0776.84.39.32

■Un particulier cherche une Secrétaire sérieuse qui habite à Oran, maîtrise l'outil informatique - Veuillez appeler au Tél : 0776.84.39.32

■Société de distribution, implanté à la Zone Industrielle d'Es-Sénia (Oran). A vendre : 06 Camions Conteneurs de marque JMC - Années : 2009 – 2010 - 2012 - Merci de prendre contact au numéro suivant : 0550.72.57.79 pour rendez vous

■Ets en produits parapharmaceutique cherche 02 Opératrices et 01 Gestionnaire de stock. Expérience dans le domaine exigée - Envoyer le CV détaillé par E-mail : parapharm\_H\_oran@hotmail.com

■Société à Oran de production et distribution des appareils électroménagers (Climatis., Réfrig., Cuisiniers... etc.) recrute des Technicien Frigoristes – Contacter : 0555.01.04.61 ou par E-mail : Fbac06@hotmail.com

■Recrutons Comptable femme âgée de 50 ans ou plus pour poste fixe à ORAN - Téléphonez au : 0661.10.35.14 ou 0661.10.35.13

■HONAINA. Partic. vend 3 lots terrains urbanisables mitoyens de 150 m² à 40 m du Gd Bd de Ouled Youssef et à 500 m de la plage de Tefesout. Prix intéressant – Tél : 0549.17.12.93 – 0796.05.82.99

■Magasin sis à ORAN cherche des Vendeuses, dynamiques, présentables, avec expérience - Veuillez nous contacter au : 0779.47.43.85

■Magasin à ORAN cherche Secrétaire, sérieux, présentable et dynamique qui maîtrise l'outil informatique avec expérience - Veuillez nous contacter au : 0779.47.43.85

■Entreprise sise à ORAN cherche Clarckiste avec connaissance - sérieux et dynamique - Veuillez nous contacter au : 0779.47.43.85

■Magasin au centre-ville d'Oran cherche Vendeuse qualifiée - 0556.88.34.70 - 0780.18.81.94

## LOCAUX

■ORAN – Choupot / Particulier loue local de 250 m² avec sanitaires + eau disponible 24 h x 24 h - bien situé - utile pour salle de sport - Tél : 0699.16.81.35

■A vendre ou à louer hangar + Administration 900 m², 9 m hauteur, sur le boulevard Zone Industrielle ES-SENIA 1 – 0550.29.99.48 - Pas d'intermédiaire

■Loue local commercial bien aménagé 50 m² situé à l'impasse 109, Rue Mostaganem. ORAN - Tél : 0556.17.55.69

■Loue local commercial bien aménagé de 165 m² avec une hauteur de 5 m 80 situé à Cité Emir AEK - Tél : 0779.04.05.90

■Location / Vente Usine. Sup. 4.000 m² couvert 3.400. Bloc Adm. Logt. Gard. - situé axe Prin. à SIG – Tél : 0662.29.47.60

■TLEMCEM : Dispose d'un dépôt 160 m² et véhicule utilitaire cherche Partenaire ou Associé – Tél : 0550.18.31.00

■TLEMCEM : Loue local 160 m² pour dépôt ou autre... à KIFFANE - Tél : 0550.18.31.00

■Loue sur boulevard commercial magasin Cité E. Abdelkader ORAN, environs pâtisserie Le Carré – Tél : 0698.92.54.39 / 0698.92.54.40

■A.V. local 22 m². Acté. Vitrine. Bien aménagé à Haï El Yasmine. Prix après visite – Tél. 0665.70.62.45

■Vds / Loue local à MOSTAGANEM côté commercial près du stade. Superficie 39 m² + 2 pièces et arrière-boutique - Prix négociable – Tél. 0554.14.72.77

■Loue local à Saint Eugène ORAN 18 m² avec sanitaires pour bureaux Informatique – Tél. 0550.78.41.42

■A vendre : Local commercial 83 m² centre-ville d'Oran - Local commercial à Haï El Yasmine (2) - Tél : 0560.03.83.85

■A vendre local commercial 2 façades. Sup. 15 m² + cave 40 m². Centre-ville MOSTAGANEM – Tél. 0775.44.15.22

■Loue local 180 m² de 5 pièces. Convient Siège Sté, Ecole... etc. + loue Hammam avec sauna + loue F2 et F3 - le tout à Paradis-plage Ain El Turck – Tél. 041.44.19.15 – 0777.01.34.14

■Loue 2 locaux commerciaux à Ain Hadjar 1 Km autoroute et 5 Km TLEMCEM. Sup. 350 m² et 400 m² - Tél : 0558.21.43.35

■Cherche à louer local + 80 m² à Castors - Maraval - Seddikia - Chahik Arslane + dépôt de + 120 m² les environs d'Oran – 0660.73.82.24

■A vendre local. Acté. Sup. 108 m² à ORAN 12, Rue Lamartine - Tél : 0669.52.01.57

■A vendre 1 local 340 m² sur 2 niveaux, double Faç. - parallèle grossistes Sananès – P. après visite - Pas d'interméd. – Tél : 0666.86.15.79

■Vends 1.000 m² couverts avec Administration sur Boulevard Zone Industrielle Es-Sénia. Convient pour Dépôt ou Showroom – Tél. 0661.20.08.90

■A vendre local double façade, en face supérette le Smile Akid Lofli (El Wafaa) – 0796.76.80.03 – 0554.67.43.94

■Location local 380 m² + sous-sol - Pépinière Bir El Djir. ORAN - Tél : 0698.15.00.52

■Local à louer 150 m² Carteaux ORAN et une Chambre à louer pour une femme sérieuse ou pour vacances - Tél : 0553.45.29.39

■A louer Cafétéria refaite à neuf - Ttes commodités – équipée, bien situ ORAN-Centre (en face parking de la CASORAN) - Tél : 0552.48.15.73 / 0777.44.99.98 - 0550.36.29.35

■Loue Magasin 100 m² à Ekmühl à côté du marché - Contacter 0770.31.73.13

■Local à louer. Sup. 24 m². Gaz + Eau. Coop. Fellaouçène - Haï Fellaouçène - El Barki. ORAN - 0771.66.54.85

■MASCARA – Vds / Loue hangar 1.100 m² sur assiette 2.400 m² en Z. d'Activité. Convient pour commerce, industrie ou entreprise. Accès facile pour camions et engins. Toutes commod. - 0550.47.84.34 – P. Ap. visite

■AÏN TEMOUCHEM - Immeuble à vendre R+3. 300 m². Trois niveaux commerciaux. 4<sup>ème</sup> niveau appartement + cours + terrasse - bon pour toutes activités – centre-ville - Tél : 0795.18.80.78

■Loue Ecole de 365 m² à « Choupot », équipée de 9 classes avec meubles + 1 Bureau + 4 WC + Cuis. + hall de 100 m² pour réfectoire + cour - école prête à fonctionner - Tél : 0552.77.52.62

■A vendre parking de voitures couvert ou location pour concessionnaire automobile au centre-ville d'Oran (Rue Mostaganem) surface 4.831,59 m² - Tél : 0554.91.38.09 - 0780.37.02.16 – 0770.49.09.22

■AG. « MON RÉVE » - 0771.91.66.82 – 0557.10.29.94 – L. Local 90 m² Akid L. - F4 RDC pour bureau Trait d'Union - Local 3 niveaux Bel Air - Dépôt 300 m² + Appart Choupot

■A louer local 150 m² plus sous-sol - 2 façades - dans un boulevard Avenue Sid Chahmi – ORAN – Tél : 0662.40.97.76

■Local à vendre 24 m². Acté. Haï El-Yasmine « 2 » Résidence Safa « A ». ORAN – Tél : 0550.15.08.67 – 0791.68.38.56

■A vendre local à USTO (1500 Logts) superficie 12 m². Bien aménagé. Acté avec une salle et un sanitaire - situé derrière le Commissariat. Prix 270 U - Contactez 0667.74.72.23

■Vends local commercial 40 m² environ 2 façades, Bastie au 5, Rue Général Buat + Achète terre agricole 1 ou 2 Hect. à ORAN – Tél : 0557.28.48.54 – 0661.20.82.76

■A vendre local 50 m², 2 façades avec sanitaires – une soupenette de 20 m² - situé à la Rue de Tlemcen – ORAN – Tél : 0552.40.25.27

■Vds local + S/Sol de 170 m², 2 rideaux. Faç. 11.50 m + entrée côté immeuble, aménagement luxueux, bien placé - convient toutes activités, café, salon de thé - ORAN-Est - Hay El Yasmine – 0669.26.70.05

■Particulier vend dans promotion privée grand local sur le boulevard Millenium 75 m² avec cour comme arrière-boutique + F3 standing équipé dans la même promotion - Tél : 0557.39.93.71 / 0770.09.53.15

■AG. NADJET Boutléis vend : Dépôt 63 m². Acté. 560 U Boulanger - Carcasse 250 m² R+1. 1, 2 U Guedara - 158 m² RDC 1 U Beni Saf - 0777.04.46.43 – 0552.98.13.81

■Vds / Loue « Hôtel du Jardin » 65 Ch. 5 étages (360 m²). Douche 30 Cab. (200 m²). Café avec soupenette (130 m²) - en activités - à ORAN 24, Av. Cheikh AEK Angle Rue Khiaï Salah-Medioni - Tél : 0661.20.81.95 - Fax : 041.58.85.11

■A louer grand local commercial 360 m² sur 2 niveaux bruts de béton. L'aménagement à voir avec le locataire selon son activité. Derrière l'hôtel IBIS Oran, 56 rue Bentayeb Mohamed - Gambetta Oran ex-Gal d'Arbonville – N° : 0661.20.66.32

■A louer local en duplex + de 70 m² à Résidence El Boustène C.V. (Miramar) ; convient cabinet médical, d'avocat, labo... etc. ou autre commerce - gardiennage assuré - sanitaires + eau + gaz – Tél : 0557.01.36.44

## VEHICULES

■Loue Fourgon RENAULT MASTER - Année 2012 - à Société nationale, internationale ou privée - Tél : 0559.01.82.27

■TLEMCEM : A vendre Poclain sur chenilles 2 godets et marteau très bon état, marque Dawod 1999 - Tél : 0660.41.93.42

■Vends : Tiguan Kara 2010 – 20.000 état neuf - Wingle blanche 2012 état neuf - JMC Conteneur léger bon état 09 - 0770.98.25.15

■Vends KIA Picanto gris argent 2013 C/G 31 + Mini Cam. Delta 31 BL GRAN MAX 2013 - Loue Camion ISUZU 3.5 T. 2012 avec chauffeur – Tél : 0771.32.51.69

■Cherche Bus Hyundai 70 places ou plus. Prix 13 unités max - Tél : 0781.73.07.23

■A vendre LT 35 Fourgon V. TRANSPORTEUR châssis long. 3 P. 1997 en bon état – 0551.59.17.15

■Vends Bus Hyundai. Année 2004 - 75 places - Tél : 0771.35.35.92

■A vendre 207 année 2012 blanche, roulé 15.000 Km. Prix 132.000. Toutes option - Tél : 0771.29.01.71 / 0558.81.36.72

■A vendre FORD PICK-UP 4x4. Année 2011 - 100.000 Km - état neuf - prix offert 152 U – Tél. 0771.89.77.74

■Vends KIA PICANTO blanche neige. Année 2013 (Carte Jaune). Toutes options – Tél. 0661.21.77.31

■A vendre SCENIC. Année 2009. Sable. Roulé 60.000 Km. Diesel – Tél : 0661.20.11.15

■A vendre Q5 année 2011. Noire. Toutes options. Bte automobile - 0698.83.26.70

■A vendre Camion Semi RENAULT Major 340 (92) très bon état - Vends RENAULT Major 34 (96) très bon état - 0698.83.26.70

■Vente Partner Tepee. Année 2012. Kilomètre 8.000 Km. Couleur noir. Panoramique. 1.6 HDI (110 CH / C.C.R.) - Tél : 0556.61.55.12

■A vendre CADY VOLKSWAGEN 140 CV. Boite D.S.J. 2012. Toutes options. Gris Argent - 0698.83.26.70

■Vds MINI COOPER S 2010 - 184 CV. Couleur grise, toit noir, toutes options, double toit ouvrant, jantes alliage, intérieur cuir rouge - A voir absolument – Tél : 0554.641.661

■Vends VW Tiguan 2.0 TDI. 140 chevaux. 4 Motions. 126.000 Km. 1ère main 2009 sans toit. En très bon état – Tél. 0770.62.83.21

■Cherche à louer Camion Frigo Kia K 2700 – Master - Hyundai H100 - Tél : 0795.74.32.86

■Vends 208 ACCESS 1.2 Ess. 82 CV. 2012. Roulé 8.000 Km. PD : 125 – PO : 120 – Tél : 0555.35.36.67 – à ORAN

■Vends voiture 307 HDI - 90 CV - Année 2004 – Grise. TBE - Pour plus d'informations contactez : 0552.77.52.62

■A vendre Compresseurs de chantier (4 Cyl.) Perkins en bon état + Twingo 2012. Roulé 14.000 Km - Tél : 0772.29.59.33 / 0661.37.45.78

■A vendre CLIO Campus. Mars 2013 - ltes options - blanche neige - roulé 600 Km – Tél. 0556.73.80.21

■EURL CHAIMA - Location de voiture. Cité Djamel / ORAN - Loue 02 EXPERT neufs vitrés 09 places pour transport du personnel à Société étrangère ou Nle - Prix étudiés – Tél. 0550.32.43.11

## DIVERS

■Je vends un stock de vêtements enfants de marque Tout Compte et femme Pimkie - Contacter Tél : 00336.23.19.36.37

■Spécial Femme - Le Centre de loisirs scientifique USTO HLM propose un cours de Yoga hebdomadaire le Lundi à 17 H 00 - Appeler au 0552.67.35.91

■Nous achetons vos Toners vides pour Copieur KYOCERA petit modèle en bon état - Info : 041.28.28.10 / 28.22.22

■Vends Mat. complet Boulangerie : 2 Fours T-billeté Tax 800 - 1 Pétrin. 2 Façonneuses. 2 Diviseurs. 12 Chariots inox. Filet 170 L - 0770.98.25.15

■TLEMCEM - Possède Parc 3.500 m² (eau – gaz – électricité) cherche Partenaire algérien ou étranger pour Centrale à béton - 0552.157.389

■Pour les professionnels de la santé Bucco-dentaire, prière de visiter notre site : www.mdidentaire.com et inscrivez-vous pour recevoir des informations et documentations

■Je vends un Parfum de luxe en gros authentique – Contactez-moi au 0033.6.23.19.36.37

■Vends Transformateur MT 100 KVA 30000 pV MINEL avec Test, Disjoncteur GARDY – Tél : 0559.73.69.37

■TLEMCEM : Tout problème d'infiltration d'eau par Toits Proposons travaux d'étanchéité - Tél : 0550.18.31.00

■Vends lot Portes Fenêtres Alu anodisé gris double vitrage origine Italy. D : 230 x 210 et 230 x 1,40 coulissantes et 2 portes d'entrée à 2 ouvrants pour ensemble immobilier. Mi neuf - Tél : 0778.44.20.33

■Unité de production cherche local entre 400 et 800 m² ORAN et environs – Tél. 0699.87.10.01

■Vends Treuil de chantier lève 500 Kg - 3 Treuils de façade ravalement neufs - Mob : 0778.44.20.33

■Vends Fusil Manufrance ROBUST Saint Etienne Cal. 16 - Prix 700.000 DA - Tél : 0771.88.21.45

■Vds Matériel de douche en marche : 1 Chaudière G.M. avec brûleur (SIG- MA) 35.000 CL 3 Echangeurs + 3 Pompes + 2 Suppresseurs + 1 Machine à laver 25 kg + 30 Portes Aluminium - 0661.22.10.03 / 0661.22.74.74

■Vends : 1 Boudineuse état neuf à 2 sorties pour chewing-gum marque C.E.E. - Tél : 0661.22.10.03 / 0661.22.74.74

■Vends Matériel complet de pizzeria en bon état - Pour prendre rendez-vous contactez le 0780.27.72.57

■A vendre Moteurs V8 DEUTZ (SONACOM) 230 et 260 chevaux très bon état – Tél : 0550.12.22.60

■URGENT - Vds 2 Vitrines façade magasin en Mischler 2 m 92 x 2 m 80 avec Porte d'entrée état neuf – Tél : 0552.10.86.57

■Clinique vend Scanner Général Electrique CT PACE + reprographie laser – Tél : 0555.81.46.00

■Vds 1 Chaîne de cornets à glace de 24 moules, très bon état de marche, prix intéressant. 1 jeu de 18 moules P.M. conique marque « HAAS », 1 lot de pièces détachées marque « HAAS » - Tél. 0770.10.40.57

■A.V. 2 Chambres froides – 30 m³ – 13 m³ + 120 m³ négatives -30 - Matériel fromage carré 80 gr + Portionneuse et fondu. ORAN – 0661.20.83.91

■Vends Machines de fabrication de brosses – balais cantonniers - brosses à chaud - HASSI NAMECHE - MOSTAGANEM – Tél. 0795.24.14.65 – 0792.28.02.07

■URGENT ORAN : Vends Pompe à béton de marque FAPOBENAS S3500 avec 50 ML de tuyau état presque neuve - Tél : 0778.40.34.48 - Nabil

■Donne des Cours de Gâteaux traditionnels et modernes - Tél : 0771.21.86.90

■Vente deux Machines Conditionneuses type Italie – 0771.32.39.10

■A vendre une Chambre froide Négative Positif 100 m³, moteur 20 CH DANFOUS VP 1030 neuf à ORAN - Tél : 0775.15.42.06

■Vends Chiots Mâles « Rotweiler » âgés de 2 mois - queue coupée - parents visibles - ORAN - Tél : 0556.68.11.80

■A vendre Matériel Salle de sport complet en bon état – 0780.41.00.95 - 0561.19.77.09

■Vds Matériel Madeleine : 1 Four Tibilti + Douceuse + 1 Batteur Hobart + 3 Chariots + Moules ronds coquilles + 3 Soudieuses + Ventilateur – Poss. vente par l'unité - 0666.86.15.79

■TLEMCEM : Jeune Fille Styliste Modéliste propose au forfait Création de modèle Pr habits femme moderne, tradition – Tél : 0560.53.53.97 – 0553.40.84.85

■Vends Matériel (Khobz Sour) + Four ventilé 5 plats + Batteur 30 L + Table de travail pizza + Pétrin à spirale 40 Kg – Tél : 0793.85.72.57

■Architecte et Décoratrice vous propose des idées d'aménagements originales pour vos espaces Intér. et Extér. - Tél : 0773.22.25.96

■Sté privée de distribution de produits agroalimentaires vend lot de Petits Pois en conserve DLC 13 Juin 2013. Boîte 1/2 : 40,00 DA - Boîte 4/4 : 55,00 DA – Tél : 0560.01.14.73

■Part. vend : Moteur Ch. froide Négative COPELAND 25 CV - 02 Evaporateurs FRIGABOHN - Armoire électrique - Tél : 0560.01.14.73



# AVIS SARL TOUNSI

Met en vente prochainement  
un programme de logements  
promotionnels  
(Haut Standing).

Permis de Construire N° : 3184 du 29/11/2011  
Au niveau du Site : BEL-AIR ORAN

- Bien situé
- Vue sur mer
- En plein Centre-ville
- F3 A Duplex : 135,77 m²
- F3 B Duplex : 124,52 m²
- F4 Duplex : 138,12 m²
- F3 Simple : 94,49 m²
- Parking Sous-sol inclus

Contacts : ..... 05.55.04.57.85  
05.55.04.67.38  
041.53.89.66

# AVIS SARL TOUNSI

Met en Vente Parking  
Entresol

- Superficie : 2300 m²

- Situé en plein Centre-ville  
(faubourg)

Aïn Témouchent

Contacts : ..... 05.55.04.57.85  
043.60.57.00

**La Société de Services Touristiques**  
« LES PINS D'OR »

**RECRUTE**

- \* Un cuisinier qualifié et expérimenté
- \* Des réceptionnistes de jour et de nuit
- \* Un comptable qualifié et expérimenté
- \* Des hôtes d'accueil
- \* Des femmes de ménage

**CONDITIONS**  
Résider dans la Daïra d'AIN EL-TURCK  
Envoyez votre CV bien détaillé à : « SARL - LES PINS D'OR »  
BP 32 - 31014 AIN EL TURCK - ORAN  
Ou par Fax : 041 60 31 09  
Ou par e-mail : [recruteaet@yahoo.fr](mailto:recruteaet@yahoo.fr)

**Entreprise de Travaux GAZ et Electricité**  
**Recrute**  
pour ses chantiers de transport  
du Gaz et de l'Electricité

- Conducteurs des Travaux.
- Chefs d'Equipe (Génie civil, Câbliers THT)
- Assistants Administratifs
- Conducteurs d'Engins (Pelleteuse, Chargeurs...)
- Chauffeurs Poids lourds

**Conditions de recrutement :**  
- Avoir une expérience de 5 années minimum dans la filière.  
Envoyer CV et demandes au :  
**E-mail : [elecga\\_recruit@yahoo.com](mailto:elecga_recruit@yahoo.com)**  
**Fax : 021 36 04 58 ou 032 20 45 35**

**ROYAL YOUNES SAFAR**  
Pour vos vacances d'été à ISTANBUL  
Au départ d'ORAN

Du 28/06/13 au 05/07/13  
Du 13/08/13 au 20/08/13  
Du 23/08/13 au 30/08/13  
Du 03/09/13 au 10/09/13

**Contactez-nous au :**  
**Tél : 041 53 16 34 / 041 53 37 09**  
**Mob : 0792 06 32 55 / 0779 44 88 40**  
**Email : [rys-dz@hotmail.fr](mailto:rys-dz@hotmail.fr)**  
05, Avenue Max Marchand ORAN

**SARL TRACOM**  
Sise à Misserghine Zone Industrielle  
B Lot N° 119

**Cherche à recruter :**  
- Une Assistante Commerciale

- Diplôme Universitaire.
- Expérience souhaitée dans le domaine.
- Bonne connaissance du Français.

Envoyez vos CV ou appelez au :  
**Tél. / Fax : 041 49 15 15 / 041 49 14 14**  
**Mob : 0770 89 45 98**  
**E-mail : [ch\\_tracom@yahoo.fr](mailto:ch_tracom@yahoo.fr)**

**BRIQUETERIE INSTALLEE**  
**DANS WILAYA D'ORAN**

**Recrute**  
Pour ses besoins de maintenance

- \* Ingénieurs Automaticiens
- \* Ingénieurs en Electricité Industrielle
- \* Ingénieurs en Electromécanique
- \* Comptable (Age minimum 45 ans)

Les candidats résidents à Oran doivent avoir une expérience minimum de 5 ans.  
**Adresser CV : [recrutementjob@outlook.fr](mailto:recrutementjob@outlook.fr)**

**Cherche**  
Vendeurs - vendeuses  
et Monteurs de meubles  
pour Showroom à ORAN

**Tél : 0557.21.11.31**

**Importante Agence de Communication à Oran,**  
**recrute Agents techniques Polyvalents**  
(soudure, électricité, pose autocollant...), titulaires du P.C. cat. B.  
Avec expérience en conduite - **Ecrire à : [drh.media@yahoo.fr](mailto:drh.media@yahoo.fr)**

**Importante Agence de Communication à Oran,**  
**recrute Infographiste qualifié,**  
expérimenté ayant connaissance en 3D.  
**Ecrire à : [drh.media@yahoo.fr](mailto:drh.media@yahoo.fr)**

**PENSÉE**  
Le 16 Mai 2011 nous  
a quittés à jamais et  
pour un monde  
meilleur notre chère  
et regrettée  
**BELABBES**  
**Khadidja**  
Tu nous as quittés  
**Khadouj** nous  
laissant un vide irremplaçable. Dévouée à  
ta famille, très soucieuse du bien-être de  
tes proches, humaniste à l'extrême, tu as  
été d'une générosité abondante qui doit  
nous servir d'exemple à suivre.  
En ce douloureux souvenir, nous  
demandons humblement à tous ceux et  
toutes celles qui t'ont connue d'avoir une  
pieuse pensée à ta mémoire. Tu resteras  
vivante **Khadouj** dans nos cœurs et dans  
nos esprits. Que Dieu Tout-Puissant  
t'accueille dans Son Vaste Paradis.  
**Mr et Mme B. BENMALEK et leur fille**  
**Djithène**

**PENSÉE**  
A la mémoire de  
notre chère tante  
**BELABBES**  
**Khadidja**  
(Tata Khadouj)  
décédée le 16/05/  
2011. Nous te  
regrettons fort bien  
**Khadouj**, nous aurions tant aimé grandir  
dans tes yeux, que tu nous réchauffes de  
ton affection abondante encore et encore et  
que tu nous apprennes tout simplement  
comment penser bon, comment devenir  
bon, mais nous ne pouvons que nous plier à  
La Volonté de Dieu. Nous saurons par  
ailleurs suivre l'exemple de ta bonté, ta  
gentillesse, ta générosité et toutes les  
qualités qui ont fait de toi cette dame oh  
combien grande que nul ne peut oublier.  
Nous prions Dieu Tout-Puissant de  
t'accueillir dans Son Vaste Paradis.  
**Ton neveu Mohamed, tes nièces Djithène,**  
**Houaria, Sarah, Amira, Imen et Khadouj**

**40ÈME JOUR**  
Déjà 40 jours  
que tu nous as  
quittés chère et  
regrettée  
**LABCIR**  
**Amina**  
**Nacera.**  
En cette douloureuse occasion,  
ta sœur et ton frère, tes neveux  
et nièces, tes belles-sœurs et  
tous tes proches et tes amies ne  
t'oublieront jamais et tu resteras  
gravée dans leurs cœurs.  
**إنا لله و إنا إليه راجعون**  
**ادعوا لها بالرحمة والمغفرة**

**PENSÉE**  
A la mémoire de  
notre chère et  
regrettée  
**BELABBES**  
**Khadidja**  
(Khadouj)  
rappelée à Dieu le  
16/05/2011. Deux ans déjà ! Ton départ  
depuis nous a laissés sans grand repère,  
tu as été le pilier fort de ta famille. Tes  
qualités, ta gentillesse, ta bonté qui n'ont  
pas d'égal ont fait de toi cette jeune sage  
et grande dame que nous pleurons  
toujours. Repose en paix **Khadouj**. Ta  
mère, tes frères, tes sœurs, tes belles-  
sœurs, ton beau frère, tes nièces, ton  
neveu et aussi El-Haj demandent à tous  
ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir  
une pieuse pensée à ta mémoire.  
**ALLAH YARAHMAK.**  
**Ta grande famille qui te portera**  
**toujours dans son cœur.**

**PENSÉE**  
Le 16/05/91.  
**MIDAS**  
**TEWFIK**  
Ni jours, ni  
mois, ni années ne pourront  
nous faire oublier. Tu continues à  
vivre dans nos cœurs, nos  
pensées cher fils et frère  
**TEWFIK.**  
**Toute ta famille. Repose en paix.**

**DÉCÈS**  
Les familles  
**EZZINE** et  
**BOUDERBALA**  
ont la douleur  
de vous faire  
part du décès de leur père et  
époux  
**EZZINE NASRALLAH,**  
Colonel en retraite -  
l'enterrement a eu lieu le jour  
même 13-05-2013 à Aïn Turck -  
et remercient les autorités  
militaires, les amis, les voisins,  
les proches qui ont compati à  
leur douleur.  
**ربنا اغفر لمفقودنا وادخله فسيح جنتك**

**PENSÉE**  
A la mémoire de  
notre chère et  
regrettée mère et  
grand-mère  
**Mme GHOMARI**  
**née GHERBI**  
**AMMARA**  
décédée le 16 Mai 2005. Voilà déjà  
8 ans que tu nous as quittés pour  
un monde meilleur.  
Tu seras dans nos cœurs et nos  
pensées à tout jamais. Tu nous  
manques terriblement.  
Puisse Dieu t'accueillir dans Son  
Vaste Paradis. **ALLAH YARAHMAK.**  
**Ton fils Sidi Med,**  
**ses fils et ses filles**

**REMERCIEMENTS**  
Les familles  
**KORGHLOU**  
de Mostaganem  
et **SEMSAR**  
d'Oran et de  
Nedroma, parents et alliés,  
remercient tous ceux qui ont  
compati à leur douleur lors du  
décès de l'ange **KHALED**  
survenu le Jeudi 09/05/13.  
**إنا لله و إنا إليه راجعون**

**REMERCIEMENTS**  
Les familles **EZZINE,**  
**BOUDERBALA** d'Oran, **TALEB**  
d'Oran et **MOURI** de Sidi Bel  
Abbès, **KIES** et **BENATALLAH**  
de Saïda, **LOUALI** de Ghriiss,  
**BENAROUSSI** d'Oran,  
remercient tous ceux qui ont  
compati de près ou de loin à  
leur douleur suite au décès de  
leur père, frère, beau-père,  
beau-frère qui a eu lieu le 13-  
05-2013  
**EZZINE NASRALLAH**  
Colonel en retraite.  
**لله اغفر له ورحمه وارزق نوبة الصبر والصلوات**



## Le boulevard Zighoud Youcef fermé

**En raison d'un début d'affaissement de terrain au niveau de la corniche menant au CHU de Constantine en prolongement du boulevard Zighoud Youcef, ce dernier a été finalement fermé à la circulation automobile, hier, dans la nuit du mardi au mercredi, un peu plus tôt que prévu.**

A. El Abci

Les services techniques de l'APC ont annoncé, dans un premier temps, cette mesure pour la nuit du samedi 18 mai. Selon Mr. Mourad Barka, le vice-président de l'APC chargé de l'urbanisme et des réalisations et qui assure l'intérim en l'absence du maire, la fermeture a été avancée de plusieurs jours, en considération des pluies diluviennes de mardi dernier, de crainte que la situation n'empire avec une aggravation de l'affaissement. Dans la foulée des dispositions prises, figure la décision de la wilaya de mettre en place un nouveau plan de la circulation à l'effet d'organiser et de faciliter le mouvement des véhicules de et vers la place de la Brèche au niveau de la Grande Poste. Selon le responsable de la salle des opérations de la sûreté de wilaya de Constantine, Mohamed Maameri, « à l'effet d'éviter, dira-t-il, tout danger susceptible de toucher les personnes et les biens et en vertu d'un arrêté de wilaya, il a été décidé de fermer la rue Si Abdallah dans la Casbah en direction du boulevard Zighoud Youcef et ce, au niveau de l'agence de voyage Numidia. En con-

séquence, les automobilistes auront la possibilité d'utiliser la rue Boukellab Mustapha au niveau de la crèche El Firdaous pour accéder à la partie non fermée du boulevard Zighoud Youcef et rejoindre la place de la Brèche. Pour ce qui concerne l'autre sens, c'est-à-dire les automobilistes qui veulent rejoindre le CHU à partir du centre-ville, soit de la place de la Brèche, il leur sera autorisé à titre provisoire et pour une meilleure fluidité de la circulation, d'utiliser la rue Didouche Mourad et son prolongement la rue du 19 juin et la rue Tatache Belkacem. Il y a lieu d'indiquer que jusqu'à maintenant, il s'agissait là d'un sens interdit, interdiction qui a été levée pour compenser la fermeture de l'avenue de Yougouslavie, prolongement du boulevard Zighoud Youcef et qui débouche sur le pont Sidi M'cid donnant accès directement au CHU. Toujours selon l'officier de la sûreté de wilaya, des patrouilles de police pédestres et mobiles seront réparties au niveau des points sensibles pour diriger et organiser la circulation. De même, ajoutera-t-il, que des panneaux indicateurs ont été placés en renfort et ce, à l'effet de mieux orienter encore les conducteurs.

Zouaghi

## 14 constructions illicites démolies

A.El Abci

Plusieurs opérations de démolition de constructions illicites sont programmées par les services techniques de l'APC de Constantine, qui ont concerné, hier, le secteur urbain de Zouaghi, selon le directeur de l'urbanisme de l'APC de la ville des ponts. Moussa Mechouche indiquera ainsi que tôt dans la matinée d'hier, mercredi, la brigade de démolition accompagnée de forces de la police ont procédé à la mise à terre de 14 constructions illicites, érigées sans autorisation et au mépris de la loi dans le secteur urbain de Zouaghi et plus précisément à la cité des Peupliers sur le terrain Abdelkader. Il s'agit d'un lotissement anarchique, dont les terrains ont été vendus de façon traditionnelle «orfi» et sans acte notarié et en complète violation de la loi en vigueur, ajoute-t-il. Et d'indiquer encore que les dossiers de plusieurs vendeurs de terrain ont été envoyés à la justice. Toujours selon notre interlocuteur, d'autres opérations de démolition de bâtisses illicites, mais aussi des enlèvements et saisies de matériaux de construction seront lancées la semaine prochaine. Ainsi et dès dimanche 19 mai, une opération sera menée au ni-

veau du secteur urbain d'El-Gammas et concernera la saisie desdits matériaux de construction, déposés en une soixantaine de points de la cité en question et qui obstruent la circulation aussi bien automobile que piétonne au niveau de différentes rues et ruelles. La décision d'intervenir a été prise suite à une demande pressante des responsables du secteur urbain d'El-Gammas, signalant des dépôts envahissant les trottoirs et même les chaussées de matériaux de construction de toutes sortes et gênant les déplacements des piétons comme des véhicules, affirmera-t-il. Et de noter : «Il s'agit surtout de ciment, de gravats, de ferrailles, de fils de fer, etc., et nous allons procéder à l'enlèvement de tout ce que nous trouverons comme dépôt, qui fera l'objet de saisie et sera remis au secteur d'El-Gammas pour être utilisé par leurs services d'urbanisme et de la construction». Les opérations de démolition de bâtisses illicites reprendront et toucheront des secteurs situés sur le territoire de la compétence de la gendarmerie, dont il ne reste qu'à fixer les dates précises pour les mener et concerneront la cité de Salah Bey, plus connue sous le nom d'El-Ghrab, et d'El-Berda à Djebel Ouahch et d'autres encore.

## Les défis de la ville méditerranéenne

A. M.

La problématique de la gestion des grandes villes méditerranéennes fera l'objet d'une douzaine de communications données par des spécialistes, universitaires et administrateurs algériens et français, au cours du colloque de deux jours sur le thème qui s'est ouvert, hier, à l'université Constantine 1 de Constantine avec la participation de plusieurs secteurs : université de Montpellier 3 (France), de Constantine 1 (organisatrice), ministère algérien de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et de la Ville, ainsi que la wilaya de Constantine. Interrogé hier à l'ouverture de la rencontre qui s'est déroulée dans l'auditorium M.S. Benyahia, M. Cherrad Salah-Eddine, directeur du laboratoire aménagement du territoire à l'université Constantine 1, nous a expliqué que cette rencontre va plancher sur les enjeux auxquels sont confrontées les grandes villes d'aujourd'hui. « Plus spécialement les villes méditerranéennes qui sont des villes historiques », a précisé notre interlocuteur. Ce dernier expliquera qu'à la différence des villes américaines, par exemple, qui sont des cités neuves, pou-

vons nous dire, les villes méditerranéennes ont toujours un héritage et par conséquent un problème de centre-ville qu'il faut rénover, qu'il faut revitaliser. Il y a aussi le problème des extensions urbaines qu'il faut maîtriser, canaliser. L'autre problème concerne la gouvernance de ces grands centres urbains. On peut citer également le problème de la réhabilitation de leur patrimoine historique propre. « Nous avons ajouté aussi, souligne M. Cherrad, d'autres aspects comme la fabrique de la ville par le logement, une intervention très attendue que fera la directrice générale du ministère de l'Aménagement ». Cette idée de collaboration triangulaire entre les laboratoires de l'université de Montpellier 3, celle du ministère et enfin le laboratoire de l'université de Constantine 1, a été jugée excellente. Et M. Cherrad de poursuivre : « comme le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et de la Ville est en phase d'évaluation de diagnostics des villes, nous leur avons proposé de se joindre à nous pour mener des réflexions sur cette problématique, notamment celle concernant les villes nouvelles car il n'y a pas que l'Algérie

### Salon international des Travaux publics

Le Salon international sur la Réhabilitation, les Travaux publics et l'Aménagement urbain s'ouvre, aujourd'hui, pour 5 jours (du 16 au 20 mai), sur l'esplanade de l'Université Constantine 1. Organisé conjointement par la wilaya de Constantine et la Société algérienne des foires et expositions (Safex), cette manifestation portera le thème: « Constantine, perle des cités et mère des civilisations », et réunira, d'après les organisateurs, plus d'une soixantaine d'entreprises nationales et locales, ainsi que des sociétés étrangères.

### Célébration du 19 Mai 1956

Organisées par l'Université Constantine 1 (Mentouri), les cérémonies de commémoration du 19 Mai 1956, Journée nationale de l'Étudiant, seront lancées, dimanche prochain, à partir de 8h30 à l'auditorium M.S. Benyahia, indique un communiqué, diffusé hier, par le secrétariat général de l'université. Le document fait état d'un riche programme établi par l'université et comportant une série d'activités scientifiques et culturelles ainsi que des actions, comme celles portant notamment sur le rassemblement de plus de 1.500 étudiants qui entreprendront une opération de volontariat dans le campus universitaire, et l'organisation du 1<sup>er</sup> semi-marathon universitaire.

### La SDE coupe l'électricité à la commune de Aïn Abid

Pour défaut de règlement de factures de consommation, les services de l'APC de Aïn Abid ont été paralysés, mardi, par une coupure de courant opérée par la SDE. Des citoyens de Aïn Abid qui nous sont appelés, hier, ont indiqué que le service qui a le plus pâti de cette interruption est, bien entendu, celui de l'état civil parce que toute son activité est basée sur l'informatique. D'autres établissements, notamment éducatifs, dont la gestion relève de l'APC, ont été partiellement bloqués, ont affirmé nos sources.

A. M.

## Sit-in des expropriés d'El Menia

A. Mallem

Le projet d'aménagement du quartier d'El-Ménéa, qui s'étendra sur une vingtaine d'hectares, en débordant sur des propriétés familiales, soulève actuellement, l'opposition des familles touchées dont les terres ont, par ailleurs subi, en 1982, un transfert de propriété et intégrées au périmètre urbain de la commune de Constantine. Affirmant qu'aucun responsable n'a voulu les recevoir pour discuter du dossier, notamment de la réévaluation du tarif d'indemnisation, les représentants de la cinquantaine de familles concernées, totalisant 500 héritiers environ, ont tenu, hier matin, devant le cabinet du wali, un sit-in, en demandant à être reçus par le premier responsable de la wilaya. Les protestataires, une douzaine de personnes, représentant ces familles qui ont été expropriées, sans aucune décision administrative, «l'administration ayant établi uniquement une décision de transfert de propriété», affirment les ayants droit, ont ensuite expliqué, dans le détail, la problématique posée par l'expropriation, en contestant celle-ci, parce que, selon eux, elle n'a pas été faite suivant la procédure réglementaire. Ils ont, donc, voulu rencontrer le wali «pour avoir des réponses sur trois questions essentielles : une indemnisation juste et équitable au mètre carré suivant le prix pratiqué sur le marché et non pas le tarif ridicule proposé par l'Agence foncière de 180 DA le mètre carré. Ensuite demander quelle est l'autorité, parmi cel-

les en charge du projet d'El Menia, qui doit leur délimiter les 12 ha expropriés des parcelles. La troisième question concerne ce qu'on appelle «les besoins familiaux» prévus par la loi sur l'expropriation pour cause d'intérêt public, en demandant à ce que des logements réalisés dans le cadre du projet soient réservés aux familles qui ont été expropriées.

M. Labani Kamel, représentant de l'une des familles touchées, précise qu'il n'y a pas eu vente par les familles propriétaires des 12 ha expropriés et que ces dernières ne s'opposent pas à l'expropriation proprement dite, mais à la façon dont elle a été menée, a expliqué que les héritiers de ces terres sont lésés et ne veulent pas se taire. « Nous avons constaté que dans notre cas, la notion d'intérêt public a été dépassée, puisque l'Agence foncière a pris nos terres à la commune pour 180 DA le mètre carré pour le revendre à près de 15 millions de centimes. Par retenue, nous ne voulons pas parler d'escroquerie, mais disons qu'il s'agit d'une opération commerciale et la loi qui s'applique ici est celle du code du commerce. Malheureusement, les responsables concernés n'ont jamais voulu nous recevoir pour discuter de ce dossier complexe et c'est pourquoi nous sommes venus voir le wali». Ce dernier étant absent, ils ont demandé à être reçus par le secrétaire général de la wilaya. Malheureusement pour eux, ils ont dû attendre jusqu'à 11h sans être reçus par personne. Ils ont donc décidé de revenir lundi prochain.

## Explosion de Rahbet Lajmel Un blessé encore sous surveillance médicale

A. M.

Alors que les 7 blessés ont quitté l'hôpital hier et rejoint leurs domiciles, la 8<sup>ème</sup> victime de l'explosion qui s'est produite mardi matin dans un restaurant de Rahbet Lajmel au centre de Constantine, un jeune homme âgé de 23 ans environ selon les riverains, lequel a été retiré des décombres du sous-sol du restaurant, est encore gardé en observation dans le service du CHU Dr.Benbadis de Constantine. Ce dernier a été atteint de brûlures sur tout le corps. Quant aux causes exactes de l'explosion, en attendant les conclusions de l'enquête que les services de la sûreté ont ouverte, les informations recueillies hier sur les lieux affirment qu'elles sont dues à une manipulation d'une bonbonne de gaz se trouvant au sous-sol du restaurant. Quand nous nous sommes rendus sur les lieux hier matin, la ruelle jouxtant la rue Abdallah Bey, d'habitude animée, était pratiquement déserte. Les étals de quelques vendeurs de livres d'occasion sont re-

venus, mais on sentait que l'atmosphère était à la crainte que le mur de soutènement de l'immeuble, fortement ébranlé et déstabilisé par l'explosion, s'effondre. On remarquait que les devantures du restaurant et de la pâtisserie mitoyenne étaient complètement éventrées, que le sol de la salle du restaurant s'était affaissé complètement. De l'autre côté donnant sur la rue Larbi Ben M'hidi, les passants évitaient soigneusement de passer à proximité de l'immeuble touché. Tentant une évaluation basée sur les dégâts subis par les locaux et le matériel d'équipement des deux établissements (comptoirs, tables, chaises et autres ustensiles) qui a été totalement détruit, les commerçants d'à côté ont estimé que les pertes se chiffrent à des centaines de millions de centimes, car, disent-ils, les pompiers, les ouvriers de l'APC ainsi que les éléments de la police scientifique qui ont mené l'enquête, s'étaient affairés durant toute la journée de mardi à nettoyer et sécuriser les lieux. Encore sous le choc, beaucoup de commerçants installés dans la ruelle ont gardé hier les rideaux fermés.

## Vol de bijoux, deux arrestations

A. M.

Un couple de locataires accusés d'avoir subtilisé les bijoux du propriétaire de l'appartement qu'ils occupaient, en location, ont été arrêtés par les éléments de la 9<sup>ème</sup> Sûreté urbaine de Constantine et déferés devant le procureur de la République du tribunal, le 9 mai dernier. L'époux âgé de 59 ans, et sa femme de 39 ans, ont été inculpés de vol des bijoux appartenant à la femme du propriétaire de l'appartement, lequel continuait d'occuper sa maison en sous-louant une seule pièce, au couple en question. Le mari a été placé en détention provisoire, tandis que sa femme a pu bénéficier de la mise en liberté, a indiqué un communiqué de presse, diffusé hier, par la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya de Constantine. Découvrant les faits de cette affaire, le communiqué a indiqué que l'action dé-

clenchée par les éléments de la Sûreté urbaine était venue suite à la plainte déposée par la victime laquelle a déclaré que son domicile a fait l'objet d'un vol de bijoux dont la valeur globale a été évaluée à 300 millions de centimes. Menant alors l'enquête, la police judiciaire de la 9<sup>ème</sup> Sûreté urbaine est parvenue rapidement, sur les lieux où a été commis le vol, à déterminer que le vol a été commis de l'intérieur, car les portes ou les fenêtres ne portaient aucune trace prouvant quelque intrusion de l'extérieur. A partir de là, leur enquête s'est orientée vers la pièce du couple de locataires qui a été fouillée, de fond en comble. Et c'est alors que les enquêteurs ont découvert et récupéré une somme d'argent évaluée à plus de 10 millions de centimes, en plus de 4 téléphones portables de grande valeur. Les mis en cause ont été arrêtés et déferés devant le magistrat instructeur.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

06 rajab 1434				
El Fedjr 03h46	Dohr 12h30	Assar 16h20	Maghreb 19h37	Icha 21h11





ES Sétif

## Un symbole de régularité

**C'était prévisible depuis quelques semaines déjà. L'Entente de Sétif s'est drapée officiellement, mardi, du titre de champion d'Algérie de football de la saison 2012-2013, à l'issue de son match nul décroché devant le CABBA à Bordj Bou-Arréridj même, en match avancé de la 29e et avant-dernière journée du championnat de Ligue 1.**

M. Benboua

C'est donc le sixième titre, dont le second consécutif, décroché par le team sétifien après ceux de 1968, 1987, 2007, 2009 et 2012. Avec 59 points au compteur, l'ESS compte six points d'avance sur l'USM Harrach et possède un meilleur goal-average particulier par rapport aux Harrachis. Ces derniers ont fait match nul (0-0) à l'aller au stade du 1er -Novembre, avant de s'incliner à Sétif (1-0). Ainsi, et après le suspense qui a caractérisé la lutte pour le maintien et qui s'est soldé par la relégation du CAB, du WAT et de l'USM-BA la semaine écoulée, la course au titre a donc rendu son verdict en consacrant l'une des équipes les plus régulières en championnat cette saison. Ayant pris la place d'Alain Geiger, qui a quitté le club au terme de la saison écoulée, le technicien français Velud s'est très vite mis en évidence et a réussi à former une équipe homogène sur laquelle personne n'aurait misé, surtout en raison des nombreux départs à l'intersaison. «Nous sommes très fiers. On s'est fait plaisir tou-

te l'année et ce n'est qu'une juste récompense. C'est une aventure humaine extraordinaire, car c'est l'aboutissement de beaucoup d'efforts.

Je pense que le mérite revient aux joueurs, mais aussi à la direction du club et aux supporters qui nous ont soutenus tout au long du parcours", avait déclaré Hubert Velud sur les ondes de la radio nationale juste après le match. Sur le plan international, l'ESS, et contrairement à la précédente saison, n'a pas pu atteindre la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique. Toutefois, et en dépit de la déception, l'entraîneur Velud estime que la Coupe de la CAF dans laquelle a été versée l'Entente est tout aussi un bon défi à relever.

D'ailleurs, les Sétifiens seront opposés, ce week-end, à la formation de l'US Bitam, pour le compte du match aller des huitièmes de finale bis de la Coupe de la CAF. Pour ce qui est de l'équipe, on retiendra qu'en championnat, le parcours des Sétifiens aura été exceptionnel et ce, en dépit du dernier court passage à vide qu'a vécu le team d'Ain El-Fouara, en s'inclinant en déplacement face au

CRB et au MCA. Cependant, la formation du duo Velud-Madoui a su se ressaisir au bon moment et à reprendre les choses en mains, avant même le dernier match prévu mardi prochain à domicile devant le CSC. Historiquement, c'est la première fois que l'ESS ne concède aucun faux pas dans son ancre du 8-Mai 1945, où elle a gagné tous ses matches.

C'est aussi la première fois que l'Entente enchaîne avec un second titre de champion d'Algérie en deux ans. Par ailleurs, et sur le plan comptable, l'ESS totalise 59 points, un record également avant le baisser de rideau. C'est donc un parcours pour le moins remarquable pour une équipe qui, malgré les nombreux problèmes et l'absence de ressources financières, a tenu la route. C'est dire que l'Entente, c'est vraiment du solide et Ain El-Fouara, symbole mythique de la ville de Sétif, où les partisans de l'Aigle noir se donnent habituellement rendez-vous pour fêter les titres de leur club, a été avant-hier le lieu de célébration traditionnel de tous les amoureux du grand club des Hauts Plateaux de l'Est.

USM Alger

## Une prime de 600.000 dollars octroyée par l'UFAA

Kamel Mohamed

Une prime de 600.000 dollars a été octroyée par l'Union arabe de football à l'USM Alger, vainqueur de la Coupe arabe des clubs. L'UFAA a réservé une prime d'un million de dollars que les deux finalistes se partageront. Ainsi, l'USMA a reçu 600.000 dollars, alors que Al Arabi du Koweït a eu droit à 400.000 dollars. Les caisses de l'USMA sont ainsi renflouées bien que le club, géré par le groupe Haddad, ne

connaisse pas de difficultés financières. Cette prime servira de structurer davantage le club et de récompenser les joueurs, a-t-on indiqué à l'USMA qui remporte ainsi, pour la première fois de son histoire, un titre international. Cette coupe arabe a été décrochée moins de deux semaines après que l'USMA eut remporté la Coupe d'Algérie. C'est dire que les dirigeants sont amplement satisfaits de la moisson de cette saison, en remportant deux titres. Avec ces deux consécutions,

l'USMA est appelée à choisir entre la participation à la Coupe arabe, dont elle détient le trophée ou à la Coupe de la CAF, en sa qualité de détentrice de la Coupe d'Algérie. A l'USMA, on indique que le choix n'est pas encore fait, faisant observer toutefois que la Coupe de la CAF est coûteuse et ne rapporte pas beaucoup au club. La FAF a interdit aux clubs algériens de s'engager dans deux compétitions durant le même exercice à partir de la saison prochaine.

Sélections nationales A et A'

## Les joueurs locaux trop sollicités

Kamel Mohamed

La sélection des joueurs locaux dans les équipes nationales A et A' pose problème pour les entraîneurs des deux équipes, a-t-on indiqué à la FAF. Les deux équipes seront en stage bloqué à la fin de ce mois de mai, l'équipe A' devant préparer son match amical contre la Mauritanie le 25 mai, alors que l'équipe A jouera en amical contre le Burkina Faso le 2 juin prochain.

Les meilleurs joueurs locaux se trouvent en équipe

nationale A, ce qui pose problème aussi bien pour Vahid Halilhodzic que Toufik Korichi. En juin, l'équipe A' recevra la Libye à Blida, alors que l'équipe A disputera deux matches importants en déplacement contre le Bénin et le Rwanda. A ce titre, Korichi appréhende que ses joueurs soient trop sollicités après une fin de saison éreintante. En plus, ces joueurs sont issus de clubs ayant disputé une saison pleine, comme l'ES Sétif et l'USM Alger, lesquelles sont sollicitées dans le championnat et en

Coupe d'Algérie auxquels s'ajoutent les compétitions internationales. C'est dire que les internationaux de ces deux clubs auront du mal à chevaucher en fin de saison entre les sélections A et A'. Korichi appréhende cet état de fait, alors que Halilhodzic a la solution des joueurs professionnels, mieux préparés et aguerris. Ce dernier devait se réunir, hier, avec les membres de son staff technique pour arrêter la liste des joueurs devant participer au match amical contre le Burkina Faso.

Angleterre

## Arsenal reprend la main, Wigan relégué, City assure la 2e place



Arsenal a repris la 4e place du classement à Tottenham mardi en match en retard de la 37e journée en écrasant Wigan (4-1), désormais officiellement relégué en 2e division alors que Manchester City, victorieux de Reading (2-0), est assuré de terminer 2e. Il y a deux mois, Arsenal avait huit points de retard sur son ennemi Tottenham. Dimanche, les Gunners aborderont la dernière journée du championnat à Newcastle avec un point d'avance et une bien meilleure différence de but (+34 contre +19) sur leur rival. C'est le résultat de la superbe série de résultats des joueurs d'Arsène Wenger (7 victoires et deux nuls lors des neuf dernières rencontres) depuis leur défaite à...Tottenham! Les Spurs, qui reçoivent Sunderland désormais as-

suré de son maintien, devront faire mieux que le résultat de leur voisin. Mais comme lors des deux dernières saisons, ils n'ont plus leur destin en main, au contraire d'Arsenal qui n'a jamais fini derrière Tottenham au classement depuis l'arrivée de Wenger en 1996! Les Gunners étaient sous pression mardi soir au moment d'accueillir Wigan, après la victoire de Tottenham dimanche à Stoke (2-1). Et malgré une fin de première mi-temps décevante, ils ont fait exploser leur adversaire pour préparer parfaitement la «finale» de la saison pour la qualification en C1. Pour Wigan, c'est la fin d'une belle histoire de huit ans en Premier League. Deux fois lors des trois dernières saisons, les Latics s'étaient sauvés à la dernière journée. Cette fois, il n'y

a pas eu de miracle pour le plus petit budget du championnat et vainqueur de la Coupe d'Angleterre samedi dernier. Les errements défensifs de l'équipe, tout au cours de la saison, ont coûté bien trop cher, malgré la présence de jeunes joueurs très talentueux (McCarthy, McManaman, McArthur) et d'autres plus confirmés (Aruna Koné, Beausejour). Si les meilleurs joueurs quittent le navire et que Roberto Martinez, l'excellent manager, décide de tenter une autre expérience cet été, ce pourrait être une longue traversée du désert pour Wigan. Pour Manchester City, la rencontre à Reading était surtout une question d'honneur, moins de 24 heures après l'annonce du limogeage de Roberto Mancini, un an jour pour jour après l'obtention du titre de champion d'Angleterre. Les Citizens, avec Brian Kidd, l'un des adjoints de Mancini, sur le banc, se sont imposés tranquillement avec des buts d'Agüero et de Dzeko. Ils sont ainsi assurés de terminer deuxième de la saison avant de recevoir Norwich dimanche pour le dernier match de la saison. Dans les tribunes, les 3.000 supporters ayant fait le voyage depuis Manchester ont eux plusieurs fois scandé le nom de leur désormais ancien manager, et déployé des drapeaux italiens avec des messages comme «Forza Mancini» et «Grazie Mancini».

Coupe de France

## Bordeaux-Evian en finale

La finale de la Coupe de France 2013 opposera le 31 mai au Stade de France Evian/Thonon, au palmarès vierge, à Bordeaux qui tentera de remporter le trophée pour la 4e fois de son histoire. Bordeaux s'est qualifié mardi en battant Troyes 2 à 1 en demi-finale. Cette demi-finale, initialement prévue le 7 mai, avait été reportée sur décision préfectorale en raison des conditions climatiques dans l'Aube, avec un risque d'inondation autour

du stade. L'autre demi-finale avait eu lieu mercredi dernier et Evian/Thonon, tombé en quart de finale du Paris SG, avait dominé Lorient 4 à 0. Les Bordelais sont parvenus à s'imposer en laissant le jeu à l'ESTAC et en concédant l'ouverture du score très tôt dans la partie (Bahebeck, 7e). Mais les hommes de Francis Gillot ont su réagir par Diabaté (41e) puis par un but contre son camp de Bréchet (63e) en deuxième période et se qualifient

pour leur dixième finale de Coupe de France, 26 ans après celle remportée face à l'OM en 1987 (2-0). Les hommes de Jean-Marc Furlan n'atteindront donc pas leur première finale de Coupe de France et tenteront dès samedi de décrocher leur maintien en Ligue 1 contre Bordeaux, lors de la 37e journée. Quant aux Girondins, ils miseront tout sur cette finale de Coupe de France, qui, en plus d'un titre, les qualifierait directement en Ligue Europa.

Volley-ball - Nationale 1A

## Le titre se jouera à Blida

Ali Sadji

Le titre de champion d'Algérie se disputera entre quatre formations qui se sont qualifiées au tournoi play-off. Cet après-midi, place aux demi-finales qui se dérouleront à la salle OMS de

Blida. La première mettra aux prises le MBB et le GSP dans une rencontre indécise même si la formation béjaouie a terminé la première phase du championnat en pole position, contrairement aux Pétroliers qui se sont qualifiés sur le fil. La seconde demi-

finale s'annonce plus attrayante et ouverte à tous les pronostics car mettant aux prises deux représentants des Hauts Plateaux de l'Est et finalistes de la Coupe d'Algérie. La journée de vendredi étant réservée au repos avant de passer le samedi aux choses sérieuses avec la finale à l'issue de laquelle sera connu le champion d'Algérie, version 2012/2013. En lever de rideau, on jouera pour l'honneur et ce, pour désigner la formation qui complètera le podium.

### Aujourd'hui

15h00: ..... GSP ..... - ..... MBB  
17h00: ..... NRBB ..... - ..... ESS

### Samedi

14h00: ..... match de classement  
16h00: ..... finale





**TOYOTA**  
TOUJOURS MIEUX,  
TOUJOURS PLUS LOIN.

Boîte à gant réfrigérante  
Boîte à vitesse 6 rapports  
Airbags + ABS  
Ecran tactile  
Motorisations:  
1.3L Ess. 99Ch  
1.4L D4D. 90Ch

**Plein d'équipements  
Remise Exceptionnelle  
de 70 000 DA**  
Livable en 07 jours seulement

**BREF**

**... l'Offre Yaris à ne pas rater**

**3 ANS TOYOTA GARANTIE**  
Offre valable jusqu'au 31 Mai 2013 dans tout le réseau Toyota Algérie et ses revendeurs agréés.

**TOYOTA ALGERIE**

Hydra : 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Dely Brahim : 021 98 30 00 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.



**بنك الإسكان للتجارة والتمويل**  
The Housing Bank for Trade & Finance - Algeria

**Housing Bank**

**Une compétence pour votre réussite  
avec des services bancaires de qualité**

**Outils modernes à votre service**

- ☒ e-banking
- ☒ sms banking
- ☒ e-mailing

**Nos Agences**  
- Dely Ibrahim  
- Dar El Beida  
- Blida  
- Sétif  
- Oran

**Ouvertures prochaines**  
- Bejaia  
- Constantine

**Opérations bancaires  
Nationales et Internationales**

**Siège Social**  
16, Rue Ahmed Ouaked Dely Brahim-Alger  
Tél : 021 91 87 87 Fax : 021 91 88 78

[www.housingbankdz.com](http://www.housingbankdz.com)

**Société privée**

**Cherche délégué commercial**

Expérience souhaitée, région Ouest,  
motivé, dynamique, bonne présentation,  
sens de la communication.

Env. CV + lettre de motivation par @:  
**recrutement@elaiz.com**

**الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية**  
الديوان العمومي للمحضر القضائي  
الأستاذ داني لحسن  
محضر قضائي لدى محكمة مستعالم  
مجلس قضاء مستعالم الكائن مكتبته (02) شارع تلمسان - مستعالم  
مقابل مسجد بدر  
هاتف : 045 21-88-10  
نقل : 07-71-12-36-61

**إعلان بالبيع بالمزاد العلني**

تنفيذا للحكم المؤرخ في: 2011/01/26 الصادر عن محكمة مستعالم في القسم العقاري تحت رقم الفهرس 11/04558 رقم الملف 10/05207 و الممهور بالصيغة التنفيذية تحت رقم: 11/1530 الذي يقضي بعد المصادقة على الخبرة المودعة لدى أمانة ضبط محكمة مستعالم و بالنتيجة القول باستحالة القسمة العينية للعقار المتنازع عليه فيما بين أطراف الدعوى، الحكم ببيع العقار المتواجد بالمنطقة الصناعية بمستعالم بجوار مقبرة سيدي بن حوى الذي هو ملك في الشياخ لإخوة يوسف، ذو مساحة 2368 م<sup>2</sup> و المتمثل في مستودع، مجمع إداري، قبر و محول كهربائي، و التبعة الخارجية بالمزاد العلني و أن يكون السعر الإفتتاحي لعملية البيع بالمزاد العلني هو 66.930.400.00 د.ج.

- و ذلك بتاريخ 2013/05/29 على الساعة التاسعة (9.00 سا) بمحكمة مستعالم اختصاص مجلس قضاء مستعالم
- السعر الإفتتاحي للمزايدة هو: 66.930.400.00 د.ج و على الراعي عليه المزايدة أن يدفع حال انعقاد الجلسة 1/5 من ثمن البيع و مصاريف و الرسوم المستحقة.
- للإطلاع على قائمة الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة مستعالم أو لدى الأستاذ داني لحسن محضر قضائي الكائن مقره بالعنوان المذكور أعلاه.

**المحضر القضائي**





07.15 Sabah El-Kheir  
09.00 Saïdati  
10.00 El mousaedoune el djaouloune  
10.30 Rami wa oulkar  
10.45 Yaoumiat moudir aâme  
11.30 Documentaire  
12.20 El bihar el sabaa  
12.40 Tadjel el qoraan  
13.00 Journal télévisé  
13.40 Maoussim El-Matar  
15.00 Mahla di el aâchia  
16.30 El djazaïr tarikhe wa hadhara  
17.30 Dounia el toyour  
Documentaire  
17.50 Hadith dini  
18.00 Journal télévisé amazigh  
18.20 Taqdar tarbah  
19.00 Waqaié  
19.30 Switcher  
Série  
20.00 Journal télévisé  
20.45 Chouhada el maqassala  
21.00 Saharat El-Madina  
Hommage à Warda El Djazaïria  
22.30 Documentaire  
00.00 Journal télévisé



**19.50 Jo**



- Opéra  
**Avec Jean Reno, Jill Hennessy, Tom Austen, Orla Brady**  
Sortant du palais Garnier, où il vient de déposer sa fille à un cours de danse, Raymond Sittler s'arrête sur les marches. Quelques secondes plus tard, il est saisi de convulsions, s'écroule et meurt. L'enquête révèle qu'il a subi l'injection d'un produit toxique et mène jusqu'aux portes de l'université de la Sorbonne.



**JEUDI**



**19.45 Envoyé spécial**



**Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly**  
«Crimes d'ados» Ces crimes sont rares mais, plus que les autres, bouleversent. Comment expliquer en effet la mort d'Alexandre, abattu il y a tout juste un an par ceux qu'il considérait comme des frères ? Et que s'est-il passé dans la tête de cet adolescent corse qui a éliminé ses parents et ses petits frères une nuit d'août 2009 ? Leurs proches, leurs psychiatres et leurs avocats tentent de lever une part du mystère qui entoure ces meurtriers aux visages d'anges.



**19.45 Michou d'Auber**



**Avec Nathalie Baye, Samy Seghir**  
En 1960, en pleine guerre d'Algérie, Mes-saoud, un enfant kabyle dont la mère est malade, est placé par les services sociaux chez Georges et Gisèle, un couple du Berry. Gisèle, une femme simple et bonne, décide de dissimuler l'origine du garçon aux villageois et surtout à Georges, un ancien militaire qui a fait les guerres coloniales.

**19.50 Body of Proof**



- Virus  
**Avec Luke Perry, Dana Delany**  
Victime d'un malaise alors qu'elle attendait Peter, Dani est mortellement renversée par une voiture. Sous le choc, toute l'équipe pense qu'elle a été empoisonnée par un homme qui lui avait offert un verre dans un bar quelques minutes avant l'accident. Cependant, d'autres cas similaires se présentent et laissent craindre une épidémie. L'officier Charlie Stafford, du FBI, prend l'enquête en mains.



**19.50 Wolfhound, l'ultime guerrier**



**Avec Aleksandr Bukharov, Igor Petrenko, Oksana Akinshina**  
Enfant, Volkodav, de la tribu des Wolfhounds, les chiens-loups, est témoin de l'assassinat de tous les membres de son clan par Zhadoba, le chef d'une tribu ennemie qui s'empare d'une épée magique forgée par le père de Volkodav. Devenu esclave, il réussit à survivre, animé par la haine et un profond désir de vengeance. Devenu adulte, Volkodav retrouve la liberté et réussit à mettre son projet à exécution.



**19.55 Scandal**



- Happy Birthday, Mr. President  
**Avec Kerry Washington, Katie Lowes, Tony Goldwyn, Kate Burton**  
Le Président Grant est victime d'un attentat au cours du gala organisé à l'occasion de son anniversaire. A l'hôpital où il est transféré, Olivia retrouve la broche avec le drapeau américain qu'elle lui avait offerte au moment de son investiture. Elle se remémore alors l'époque où elle travaillait à ses côtés à la Maison Blanche et qu'elle entretenait avec le Président une liaison torride. En l'absence de Grant, Sally Langston prend les commandes du pays.



**19.45 FBI : portés disparus**



- Un lieu sûr  
**Avec Anthony LaPaglia, Eric Close**  
Ian Norville, un enfant autiste, s'enfuit d'une exposition sur les dinosaures et disparaît. Habitué à ce qu'il prenne la fuite régulièrement, ses parents l'ont équipé d'un bracelet de détection. Mais cette fois-ci, le bracelet a été retiré du poignet de l'enfant et ils ont perdu sa trace. Plusieurs pistes s'offrent aux agents. Pendant que Jack s'intéresse au père, Danny appréhende un employé du musée.



07.15 Sabah El-Kheir  
10.00 El Moussaidoun El Djawaloun  
10.30 Asrar laila  
10.45 Min nabie el hayat  
11.15 UFC  
12.45 Journal télévisé  
13.20 Prière du vendredi (direct)  
14.00 Fadha el djoumoua  
15.00 Lil Aaila  
16.00 Dakhil el bacher el moumayazine  
17.00 El-Djazaïr tarikhe wa hadhara  
17.30 Fi Taani Salama  
18.00 Journal télévisé amazigh  
18.20 Fatawa aâla hawa  
18.45 Switchers  
20.00 Journal télévisé  
20.45 50 Sana 50 Imra  
21.00 Hanout Maker  
21.45 Zahwa  
23.00 ESS - US BITAM  
00.10 Documentaire  
00.30 Journal télévisé



**19.45 Silences d'Etat**



**Avec Rachida Brakni, Thierry Neuvic**  
Le ministre de la Santé, Frédéric Dalème, se suicide un soir à l'Élysée, d'une balle en pleine tête. Pour gérer cette crise, le président de la République, Jacques Rohmerieu, fait appel aux services d'une spécialiste en communication qu'il connaît bien : Claire Ferran. Confrontée aux spéculations déclenchées par le suicide inexplicable du ministre, la jeune femme fait des découvertes troublantes.



**VENDREDI**



**19.50 Les enfants de la télé**



**Présenté par Arthur**  
L'animateur et ses invités partagent leurs souvenirs télévisuels et commentent, dans la bonne humeur, un cocktail mélangeant moments cultes du petit écran, perles du cinéma et images de bêtisiers en tous genres. Il reçoit Josiane Balasko et Michel Blanc, à l'affiche du film Demi-sœur, en salles le 5 juin, ainsi que Francis Huster, qui interprète L'Affrontement au théâtre Rive-Gauche et mettra en scène La Flûte enchantée pour la tournée Opéra en plein air dans toute la France.

**22.25 Tout le monde aime la France**



**Présenté par Sandrine Quétier**  
L'émission met en avant les richesses et les spécificités de la culture française à travers un quiz opposant deux équipes de quatre célébrités. D'un côté, Laurent Ournac, Isabelle Vitari, Gil Alma et Christelle Reboul. De l'autre, Elodie Gossuin, Vincent Cerutti, Valérie Bègue et Fauve Hautot. Les deux clans participent à des jeux et des épreuves qui font appel à leurs souvenirs communs et leur connaissance du pays.

**19.50 NCIS : Los Angeles**



- L'art de la guerre  
**Avec Chris O'Donnell, Daniela Ruah**  
Une équipe de télévision en tournage dans une forêt trouve le corps d'un ancien membre d'un groupe terroriste spécialisé dans l'attaque des forces de l'ordre américaines. L'équipe doit déterminer si sa mort est liée à ses anciennes activités. Le groupe était au départ composé de huit hommes et un seul est toujours en vie.



**19.45 Thalassa**



- Bombay : la cité des rêves  
**Présenté par Georges Pernoud**  
Bombay, capitale commerciale de l'Inde, mégapole de 21 millions d'habitants, attire et fascine. «Miss Malini», blogueuse et reine des nuits folles de Bombay, organise des soirées chics et branchées. Babulal Varma, ambitieux promoteur des quartiers pauvres, transforme les terrains qu'on lui cède en or. Denis et sa famille sont pêcheurs depuis trois générations au large de Bombay. Trois jeunes Français ouvrent leur troisième restaurant.



**19.55 Blanche-Neige et le chasseur**



**Avec Kristen Stewart, Ray Winstone, Chris Hemsworth, Charlize Theron**  
Orpheline de mère, Blanche-Neige est élevée par son père, le Roi Magnus. Le souverain épouse Ravenna, qu'il a libérée d'une mystérieuse armée. Mais celle-ci s'avère être une puissante sorcière qui veut régner de son éternelle jeunesse. Elle assassine le roi et fait enfermer Blanche-Neige. Des années plus tard, la princesse réussit à s'enfuir. Ravenna, qui a soumis le royaume, envoie à ses troupes Eric, un redoutable chasseur.



**19.50 Espions de Varsovie**



**Avec David Tennant, Linda Bassett, Janet Montgomery, Allan Corduner**  
A Varsovie, en 1937, la guerre menace l'Europe. Le nouvel attaché militaire de l'ambassade française, le colonel Jean-François Mercier, dirige un réseau d'informateurs et tente de percer les intentions des Allemands. Il rencontre Anna, une Parisienne d'origine polonaise, avocate à la Société des Nations et tombe amoureux d'elle. Mais bientôt, les services secrets du Reich éliminent un à un ses interlocuteurs.





**FLÉCHÉS N° 5013**

**FOUILLIS N°5013**

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est adipeux.
- Mon 2e tourne.

Mon tout, c'est escalader.

## 7 ERRORS



**CROISÉS N°5013**

**A.** Epargne sordide. Maghreb avant le Maghreb.  
**B.** Avenant. Quand le bâtiment va...elle va !  
**C.** Exprès. Pommes en robe des champs (à la suisse).  
**D.** Taille de guêpe. Fait l'œuf. Voie du cœur.  
**E.** Répondant en personne. Fait carrière.  
**F.** Des fruits pour rien !  
**G.** Lignes. Possessif.  
**H.** Mot de licence. Trait sémantique.  
Note.  
**I.** Extraits.  
**J.** Remontée des eaux. Protecteur des commerces.

P	R	A	T	I	Q	U	E	S
E		V	A	G	U	E		U
R	E			N	E		S	C
I	O	N		O		S	E	C
L	O	T	O	R	T	U	R	E
E		U	P	E	R			S
U			R	O	S	E		
S	I	E	N	S		D		U
E	R	R	E	U		P	R	
S	A	S		M	A	N	I	E
	N		G	O	S	S	E	S

**CODÉS N°5013**



Jeudi 16 mai 2013

06 rajab 1434

N° 5616

## La France en récession



La France est entrée en récession avec le recul de 0,2% de son produit intérieur brut au premier trimestre, qui fait suite à une contraction d'ampleur similaire au dernier trimestre 2012, a annoncé mercredi l'Institut national de la statistique et des études économiques. Une récession correspond techniquement à un recul du PIB pendant deux trimestres consécutifs. Pour l'ensemble de l'année 2012, l'Insee a conservé son estimation d'une croissance nulle, après avoir révisé à la baisse la croissance du troisième trimestre 2012 (0,1% au lieu de 0,2%). L'acquis de croissance pour 2013 est de -0,3% ce qui signifie que si la croissance était nulle sur les trois derniers trimestres, l'activité économique de la France se contracterait de 0,3% sur l'année. Le gouvernement maintient néanmoins sa prévision de croissance à 0,1% sur l'année 2013, a indiqué mercredi à l'AFP le ministère de l'Economie. Par ailleurs, la baisse record subie l'an dernier par le pouvoir d'achat des ménages français a été encore plus forte qu'initialement annoncé. L'Insee, qui l'avait évaluée à 0,4% fin mars, a revu son estimation et fait désormais état d'un recul de 0,9%. L'institut a également revu à 0,4% la baisse de la consommation des ménages l'an dernier, précédemment estimée à 0,1%.

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

## Conférence sur la Syrie: Damas dit refuser tout «diktat»

Le régime syrien et ses alliés refusent tout «diktat» imposé dans la perspective de la conférence de paix internationale proposée par Washington et Moscou, a affirmé le vice-ministre des Affaires étrangères, en référence notamment au départ du président Assad réclamé par l'opposition. «La Syrie n'acceptera aucun diktat et ses amis ne l'accepteront pas non plus», a affirmé Fayçal Moqdad dans un entretien mardi soir avec la chaîne officielle syrienne Al-Ikhbariya. La Russie et l'Iran sont les principaux alliés du pouvoir à Damas. Mardi, le ministre syrien de l'Information Omrane al-Zohbi avait déjà exclu toute discussion sur le sort du président Bachar al-Assad, estimant que cette question était du ressort «du peuple syrien et des urnes», en référence à la présidentielle de 2014 en Syrie.



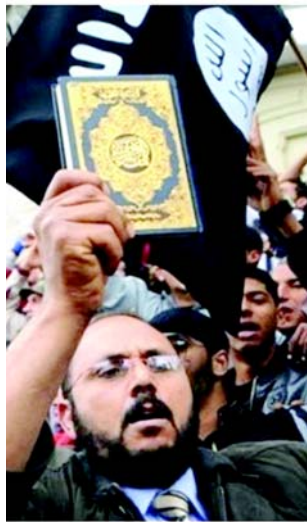
L'opposition syrienne a posé le départ de M. Assad comme une condition sine qua non pour tout plan visant à sortir de la crise. Dans l'interview, le vice-ministre a renvoyé la balle aux parrains de l'opposition, notamment l'Arabie saoudite, la Turquie et le

Qatar. «La réussite de toute conférence internationale (...) en vue de parvenir à une solution politique à la crise actuelle est liée à la bonne foi de ceux qui soutiennent le terrorisme», c'est à dire la rébellion selon le discours officiel syrien, a indiqué M. Moqdad.

## Tunisie: le gouvernement interdit un rassemblement des salafistes

Le gouvernement tunisien va interdire le rassemblement prévu par une organisation salafiste jihadiste dimanche à Kairouan, a indiqué mercredi Rached Ghannouchi, le chef du parti islamiste Ennahda qui dirige le gouvernement. «Le gouvernement a décidé d'interdire ce congrès dont les organisateurs n'ont pas obtenu d'autorisation préalable comme l'exige la loi», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse, alors que l'organisation Ansar Ashariaa annonçait la participation de milliers de personnes à son rassemblement. «Les autorités doivent appliquer la loi sans distinction, nous soutenons la fermeté du gouvernement à faire appliquer la loi pour

tous», a-t-il ajouté, dénonçant l'usage de la violence au nom de l'islam. «Le dialogue n'est pas possible avec ceux qui utilisent les armes et sèment les mines», a poursuivi l'influent chef d'Ennahda, en référence aux groupes jihadistes armés pourchassés dans les massifs ouest du pays, à la frontière de l'Algérie. Ansar Ashariaa a annoncé mercredi attendre des milliers de personnes au rassemblement dimanche. «Nous tiendrons dimanche notre congrès et nous serons plus de 40.000 personnes à Kairouan», a indiqué à l'AFP un de ses dirigeants Sami Essid. «Nous n'avons pas besoin d'une autorisation pour organiser notre meeting», a-t-il ajouté.



## Nigeria : l'état d'urgence déclaré dans trois Etats



Le président nigérian Goodluck Jonathan a déclaré mardi l'état d'urgence dans trois Etats frappés par les attaques du groupe islamiste extrémiste Boko Haram, en assurant qu'il fallait adopter des «mesures extraordinaires» en réponse à la violence. «Je déclare l'état d'urgence dans les Etats de Borno, Yobe et Adamawa», a annoncé le chef de l'Etat dans un discours télévisé, en référence à trois Etats du nord-est du pays, théâtre d'une série d'attaques sanglantes menées par Boko Haram. Le président a présenté comme «une déclaration de guerre» les dernières violences revendiquées par le

groupe. Dans une vidéo reçue lundi par l'AFP, le chef présumé de Boko Haram avait revendiqué deux attaques très meurtrières: celle de Baga, le 16 avril, qui avait été suivie d'une violente répression par l'armée, ayant fait au total 187 morts et celle de Bama menée le 7 mai, qui s'était soldée par au moins 55 morts. Le président, au pouvoir depuis trois ans, avait déjà déclaré l'état d'urgence en janvier 2012 à la suite d'une vague de violences perpétrées par les extrémistes de Boko Haram, mais le décret s'appliquait alors seulement à certaines zones dans quatre Etats.

## EDITORIAL

Par M. Saadoune

### TOUT NE VA PAS BIEN !

«changer de mentalité». Il est clair qu'elles avaient en vue ces données du marché pour envoyer un message qui n'a rien de codé.

Il ne faut pas être un grand économiste pour comprendre que les recettes pétro-gazières de l'Algérie vont connaître un repli sensible. Karim Djoudi, le ministre des Finances, l'a évoqué, trop vaguement, comme s'il n'osait pas évoquer une réalité qui sera dure. Il y a dans cette attitude un air de déjà-vu. Dans le milieu des années 80 alors qu'un effondrement des recettes pétrolières se profilait dans un contexte d'accroissement de la dette extérieure à court terme, le discours officiel était que l'Algérie a «pris les devants» avant l'arrivée de la crise. Des paroles aussi vaines que le discours sur «l'après-pétrole» qui remonte à des décennies et qu'on déclame toujours pour la forme. Comme le «flambeau» qu'on ne cède jamais tout en disant le contraire.

Faire entrer le pays dans l'après-pétrole, c'est le mettre au travail, c'est faire l'Etat de droit et mettre en place des institutions qui contrôlent l'affectation et l'usage de res-

sources par définition rares. L'après-pétrole pour des gens qui ont une vision c'est changer de régime pendant qu'il en reste. La chute drastique des recettes de la fin des années 80 a défaut d'entraîner un changement de régime a fait basculer le pays dans une décennie de violence et de destruction. Oublier l'existence de cette corrélation n'est pas sage. Se laisser obnubiler par l'accroissement des recettes pétrolières pour estimer que tout compte fait le changement de régime n'est pas nécessaire est affolant pour ceux qui ne sont pas amnésiques.

L'alerte ne date pas du rapport de l'AIE, elle était à la base des réformes de la fin des années 80 qui ont été avortées avec la remise en cause du processus démocratique. Ces alertes sont répétées de manière régulière par des experts algériens dont certains ont fini par renoncer face au trou noir du système. D'autres persévèrent, des experts plus jeunes, plus frais, comme Nabni, ont repris cette fonction d'alerte. Mais eux aussi, même s'ils ont semblé avoir de la répugnance à l'idée de faire de la «politique», ont fini par en parler. Oui, a dit l'un des initiateurs de Nabni, la «gouvernance est la clé», «la mère de toutes les réformes».

### Nos nouveaux numéros

Bureau d'Alger :

Rédaction

Tél.: 021-64-96-39

Publicité

Tél.: 021-64-96-44

Fax.: 021-61-71-57

## Partenariat ANDPME-Nedjma pour la création des start-up technologiques

L'Agence nationale de développement de la petite et moyenne entreprise (ANDPME) et l'opérateur de téléphonie mobile Nedjma annoncent le lancement officiel du programme «tStart» (Programme algérien des start-up technologiques) visant à soutenir les jeunes entrepreneurs et porteurs d'idées innovantes dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication à concrétiser leurs projets, indique un communiqué de Nedjma. Le programme tStart constitue la première étape de la feuille de route mise en place par l'ANDPME et Nedjma dans le cadre de l'application de la convention portant «Partenariat sur l'innovation et le soutien technologique aux entreprises» (PISTE) signée par les deux parties en mars dernier, en présence de M. Chérif Rahmani, ministre de l'Industrie, de la Petite et Moyenne entreprises, et de la Promotion de l'investissement.

Après Alger, Biskra et Tlemcen, des sessions d'information et de formation seront organisées selon le calendrier suivant : Université des Sciences et de la Technologie d'Oran (USTO) le jeudi 16 mai, Université de Ouargla le lundi 20 mai, à Béjaïa le dimanche 26 mai et à Djelfa le 2 juin prochain. D'autres dates seront communiquées ultérieurement. R. N.

## Nouvelle attaque contre un commissariat à Benghazi



Un commissariat de police à Benghazi dans l'est libyen a été attaqué mercredi par des hommes armés qui ont mis le feu dans le bâtiment, pour venger la mort la veille d'un des leurs par les forces de l'ordre, a constaté un journaliste de l'AFP. «Hier soir, il y a eu une attaque contre le commissariat de police d'Alhadek. Les forces de sécurité ont tenté de défendre le bâtiment et ont tué un des assaillants», a expliqué à l'AFP un responsable des services de sécurité de la ville. Des hommes armés ont attaqué mercredi le commissariat pour venger la mort de l'un des leurs, a ajouté ce responsable sous couvert de l'anonymat. La police s'est retirée du commissariat qui était en feu et des coups de feu étaient entendus autour du bâtiment, selon un journaliste de l'AFP.

Cette attaque intervient deux jours après l'explosion d'une voiture à Benghazi, ayant fait trois morts et 14 blessés. Après avoir dénoncé un «acte terroriste», les autorités libyennes avaient affirmé mardi qu'elles privilégiaient la thèse de «l'accident».